Man Trestoung

LES NEUF DEMANDENT AU FONDS MONÉTAIRE D'AMÉNAGER SES VENTES D'OR

LIRE PAGE 15



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA: Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM: Antricha, 10 ach.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 0,63; Banemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Srande-Breagne, 20 p.; Greec, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Linan, 128 p.; Luximbourg, 12 fr.; Nurvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suede, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cis: Yongoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARKS - CEDEX 09 C.C.P. 6207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Le futur Parlement espagnol

La «dernière ligne droite»?

dernière ligne droite » de l'aprèsfranquisme ? Le chef du gonver-nement l'a suggéré, le 10 septembre, en présentant à ses concitoyens l'économie générale de son projet de réforme constimiste si l'on songe aux obstacles encore dressés sur la route qui devrait conduire ce pays du fascisme à la démocratie

Toute l'ambiguité de la situation espagnole d'aujourd'hui est là. Les propositions de M. Adolfo Suarez sont d'une inspiration incontestablement démocratique. Les réformes constitutionnelles dont l'Espagne a besoin pour en finir avec le franquisme seront votées par un « congrès de députés » élu, avant juin 1977, an suffrage universel, libre et secret. On ne peut imaginer manière plus nette de « donner la parole au peuple ». Mais ces pro-positions devront, avant d'être applicables, subir un examen de passage devant les institutions héritées du Caudillo. Le consell national du Mouvement en débat à partir de ce 11 septembre, et les Cortes devront les approuver à la majorité des deux tiers. Telle est la méthode imaginée pour tenter d'éviter qu'une nouvelle fois deux moitiés de l'Espagne ne se dres-sent avec violence l'une contre

Le succès du pari du roi Juan Carlos suppose que les héritiers du franquisme jouent le jeu. Le voudront-ils? S'ils s'y opposaient, le gouvernement aurait sans doute un dernier atout dans sa manches le recours au référendum. En annonçant, le 28 avril dernier, qu'il organiserait des élections législatives au printemps de 1977, M. Carlos Arias Navarro, alors président du conseil des ministres, avait indiqué que son plan de réforme politique serait soumis à l'approbation de ses concitoyens en octobre. Son successeur n'a pas tembre. Mais on peut imaginer que cette arme est suspendue comme une épée de Damoclès audessus de la tôte des conseillers nationaux du Mouvement et des

> « procuradores ». Si, en revanche, le gouvernement voyait ses propositions approuvées par les Cortès, rien ne lui interdirait de les soumettre, en fin de parcours, à l'approbation des citoyens. Cenx-ci auraient ainsi une occasion éclatante de manifester leur unité. avant de se diviser à nouveau dans la lutte électorale. On pent espérer que le feu vert récemment donné au projet de M. Suarez par les plus hauts chefs militaires de l'Espagne inclinera les franquistes à une certaine sou-

> L'opposition attend, bien entendu, de connaître le texte intégral du projet, puis les réactions qu'il suscite chez les franquistes. Mais, pour elle aussi, le temps des échéances approche. Le désir du gouvernement est, en effet, que — conformément à la loi sur les associations, difficilement adoptée il y a quelques mois - les partis de l'opposition entreprennent les démarches nécessaires pour avoir légalement pignon sur rue. Mais la loi probibe les formations dites « totalitaires », c'est-à-dire, en particulier, le parti communiste, pourtant un des plus ouverts de toute l'Europe occidentale. Et l'armée l'a répété au début de cette semaine au chef du gouvernement : tout, sauf le désordre et la légalisation du

1. S. 3 M.

L'opposition de gauche non communiste, regroupée avec le parti de M. Santiago Carrillo au sein de la Coordination démocra tique, va donc se trouver enfermée dans un dilemne. Ne pas entrer dans le jeu du gouvernem scrait prendre le risque de faire capoter un processus de démocra-tisation auquel il n'y a guère, actuellement, d'alternative crédible. Ou participer à la compétition électorale sans le P.C., rompant sinsi la solidarité établie dans l'opposition : On peut encore trouver une cote mal taillée qui permettrait au P.C. de participer aux élections sous une suire dénomination. D'ancuns y pensent à

aura des pouvoirs constituants

Les élections au suffrage universel auront lieu avant iuin 1977

M. Adollo Suarez, chef du gouvernement espagnol, a présenté, dans une allocution télévisée, le vendredi 10 septembre, les grandes lignes d'un projet de réforme constitutionnelle. Deux Chambres seront élues avair Juin 1977 au suffrage universel, direct et secret. Le Parlement gardera le nom de Cortes. La Chambre basse, appelée Congrès des déput

Les premières réactions de membres de l'opposition restent très pro

Enfin, les trois principaux syndicats claudestins espaga missions ouvrières, d'influence communiste, l'Union syndicale ouvrière e l'Union générale des travalleurs, d'influence socialis 11 septembre, la conclusion d'un accord de principe des organise ions syndicales. Ils ont adopté aussi un programme com

De notre correspondant

Madrid. — Dans l'allocution tiques avec l'autorité que donnera u'il a prononcée vendredi soir à la représentativité électorale. Alors qu'il a prononcée vendredi soir à la television espagnole, M. Suarez il sera possible d'aborder ave a notamment déclaré : « Nous sommes sur la dernière ligne rigueur des sujets tels que l'insti-tutionnalisation des régions dans drotte dans ce processus qui a le cadre de l'unité permanente de commencé il y a quelque temps, et l'Espagne, la réforme syndicale définitive, la réforme fiscale et les cela de la façon la plus rationnelle et la plus conforme à la sinrapports du gouvernement avec cérité démocratique, c'est-à-dire les Chambres législatives. = en donnant la parole au peuple Pour la plupart, ces sujets espagnol > Le chef du gouverneprécisément ceux qui font l'objet des revendications de l'opposition. ment parlait, quelques heures après l'approbation par le conseil des ministres, du projet de loi de réforme des institutions. Le gou-vernement avait décidé de retirer le projet antérieur du cabinet de M. Arias Navarro. M. Suarez a

simplement précisé que le nou-veau projet comprend c i n q articles, trois dispositions transitoires et une disposition finale qui lui confèrent la catégorie de loi fondementale. A attribue l'initionnelle au congrès des députés et établit la procédure pour son application ». M. Suarez a ajouté que des dispositions transitoires

prévoient la composition future

des Cortès.

Le chef du gouvernement n'a pas été très explicite sur le détail du projet de loi. Celui-ci devait rendu public samedi aprèsmidi 11 septembre, après que le conseil national du mouvement en aurait été saisi dans le courant de la matinée. En revanche, M. Suarez s'est étendu sur la philosophie de la décision gou-vernementale; il s'agit fondamentalement de « donner la parole au peuple » au moyen d'élections générales qui auront lieu avant juin 1977. Il a ajouté : «Il ne s'agit pas de faire table rase du passé, mais de modifier des aspects concrets afin de rendre viable l'intention de la Couronne de rendre le peuple espagnol maître de son destin.» Le président affirma eralement : « Lorsque le neuple espagnol aura fait entendre sa voix, il sera possible de résoudre d'autres grands problèmes poli-

Pour la plupart, ces sujets sont

M. Suarez a expliqué la tactique de son cabinet dans les termes suivants : « Le gouvernement essaie d'opérer, avec des mesures à court terme, la transition d'un système de délégation légitime de l'autorité à un autre système de participation pleine et res-

: JOSE-ANTONIO NOWAK

Le maréchal Tito interrompt ses activités sur l'ordre de ses médecins

La visite que M. Giscard d'Estaing devait faire en Yougo slavie à partir du 15 septembre a été reportée à une date ulté rieure, les médecins du président Tito ayant demandé au chef d'Etat yougoslave d' interrompe temporairement toutes ses activités ».

La nouvelle, annoncée par l'Elysée en fin d'après-midi ven-dredi 10 septembre, n'a été diffusée à Belgrade qu'en début d'après-midi ce samedi, les dirigeants de Belgrade ayant souhaité attendre le départ de M. Ceausescu, chef de l'Etat roumain, qui achève ce même jour une visite officielle en Yougoslavie. Le maréchal Tito avait même traversé Belgrade vendredi matin, en voiture découverte, en sa compagnie, au moment où M. Minitch, vice-président et secrétaire sédéral aux affaires étrangères, arrivait à Paris pour demander à M. Giscard d'Estaing d'ajourner sa visite. M. Minitch a précisé que le chef d'Estaing d'ajourner sa visite. M. Minitch a précisé que le chef d'Etat yougoslave avait eu ces derniers jours un très léger incident cardiaque qui l'a conduit à se plier enfin aux injonctions de ses médecins. Ceux-ci lui ont ordonné d'interrompre ses activités pendant un mois.

Selon l'agence yougoslave Tanyoug, le maréchal Tito souffre depuis la fin août d'une maladie aigué du foie. Il a été examiné le 8 septembre par ses médecins.

Paris et Belgrade s'emploient en tout cas à démentir que cet ajournement ait une signification politique.

'ajournement du voyage de M. Giscard d'Estaing

De notre correspondant

Beigrade. - L'histoire de la première visite d'un chef d'Etat francais en Yougoslavie après la guerre devient, semble-t-il, une histoire sans fin. Ses débuts remontent à plus de vingt ans et son épliogue n'apparaît Das encore.

C'est en mai 1956 que le maréchal Tito avait invité, à l'issue d'un séjour officiel en France, le président Coty. L'invitation fut acceptée - avec satisfaction ». Or l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle et les heurts francoyougoslaves à propos de l'Algérie ne se prétèrent guère à la réalisation

cords d'Evian et la proclamation de l'indépendance algérienne, l'Invitation au général de Gaulle fut renouvelée à deux reprises. Ces deux fols, elle est resté sans réponse. Plus tard, Georges Pompidou fut Informé ou'on serait heureux de le recevoir en Yougoslavie- et ·à un moment donné il avait semblé que le projet allait enfin se réaliser. Cepandant le calendrier ne fut pas amété sur-le-cham et le président mourut sans être allé

PAUL YANKOVITCH

Un conte à dormir debout

En apparence, M. Giscard d'Es-

taing est plus prisonnier que jamais de sa majorité. Elle n'est nas mieux disposée autourd'hui qu'hier à accepter des réformes véritables. Elle l'est même plus mal du côté de l'U.D.R., que le départ de M. Chirac ne prédispose pas aux sacrifices. Les républicains indépendants ne sont pas plus ouverts, au fond : le débat sur l'imposition des plus-values l'a montré. Le passage de M. Le-canuet place Vendôme prouve que les centristes ne sont guère plus généreux que leurs alliés. De tels comportements sont tout à fait normaux. Les classes privilégiées n'ont jamais renoncé volontairement à leurs privilèges. Sans la prise de la Bastille. il n'y aurait pas eu de nuit du 4 août. Mais il est arrivé dans l'histoire

que ces classes alent trouvé des

leaders audacieux, qui ont profité des circonstances pour leur imposer des sacrifices qu'elles ne voulaient pas, les sauvant ainsi plus ou moins malgré elles. On peut se demander si le président de la République ne se trouve pas devant une occasion de ce genre. De plus en plus, sa clientèle se rend compte qu'elle risque de perdre les élections de 1978. Empêcher une victoire de la gauche devient l'objectif prioritaire de la changer de chef, à dix-huit mois de distance, surtout quand il occupe l'Elysée, elle est forcée de faire bloc derrière M. Giscard d'Estaing et d'accepter ses condi-

La structure bipolaire de notre vie politique pousse dans le même sens. On a décrit depuis longtemps son caractère singulier et paradoxal Loin d'aggraver la division du pays en deux blocs, en mettant les modérés de chacun sous la domination des extrêmes, elle oriente en sens contraire

La soupape

AU JOUR LE JOUR

Qu'une bombe éclate à New-York du fait d'une revendication dont l'origine prétend se situer en Yougoslavie, qu'un policier américain soit tué par une explosion desti-née à un pays situé à des milliers de kilomètres, voilà qui illustre bien la nouvelle et tragique solidarité que le terrorisme a créée entre tous les pays du monde.

Mais la nuture de l'enoin employé contient une autre lecon. L'autocuiseur ne devrait évoquer que la douceur des repas familiaux. Pourtant, même sans explosif, il peut se transformer en machine internale. Il suffit pour cela - et bien des gouvernements, y compris le nôtre, devraient le comprendre — qu'on bloque la soupape de sécurité.

ROBERT ESCARPIT.

par MAURICE DUVERGER La victoire dépend d'un petit noyau d'électeurs flottant entre la droite et la gauche, qu'il faut gagner. On ne peut y réussir qu'en réduisant les extrémistes à un rôle d'appoint. Ils n'ont guère les movens de résister, sinon en condamnant leur camp à la défaite. Si le P.C. français durcissait son attitude, il empêcherait la victoire du programme commun. On peut concevoir on'il le fasse pour préserver l'avenir. Mais combien d'hommes de droite sont décidés à prendre la même attitude nour punit leur leader actuel d'être trop réformiste? Très peu, d'autant que les victimes principales de véritables réformes seraient des gens ayant pignon sur rue, qui craignent plus que tout une aventure socialo-communiste.

(Lire la nuite page 5.)

PAUL VI A RECU Mgr LEFEBVRE A CASTELGANDOLFO

Mgr Marcel Lefebvre, fonda-leur du séminaire traditionaliste d'Ecône, suspendu « a divinis » depuis le 24 juillet pour avoir ordonné illicitement pour avoir ordonné illicilement treize prêtres, vient d'être reçu par Paul VI à Castelgandoljo. Depuis le « défi » lancé au Vatican par le prêlat français à Lille, lors d'une messe pontificale célébrée publiquement selon le rite de saint Pie V, au cours de laquelle Mgr Lefebrre avait stigmatisé « l'union adultérine entre l'Eglise et la révolution », celui-ci multiplie ses attaques contre ce qu'il appelle « l'Eglise réformée et libérale ». En même femus il ne cesse

En même temps, il ne cesse d'exprimer son desir de ten-contrer le pape pour lui dire : « Laissez-nous poursuivre l'ex-périence de la tradition » De son côté, Paul VI s'est contenté de dé non cer l'a attitude de délia de l'ancien archerènne. défi » de l'ancien archevêque-évêque de Tulle, tout en espé-rani « un changement d'atti-tude chez notre frère et une vraie fidélité à la sainte Eglise catholique ».

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Arrivé à Rome la veille, Mgr Marcel Lefebvre a été recu, ce samedi 11 septembre, par le pape, dans sa résidence de Castelgandolfo. On ne connaissait pas quelques heures avant l'entretien la nature du compromis qui avait été trouve pour permettre une telle ren-

L'initiative n'est pas venue du Saint-Siège, mais d'une inter-vention spontance d'un prêtre italien, connu de Mgr Lefebvre, qui a réussi une mission de concliation. Tenu au courant, la cardinal Jean Villot, secretaire d'Etat du Vatican, a été recu vendredi soir 10 septembre, par le pape à Castelgandolfo, et c'est à la suite de cet entretien me Paul VI a donné son accord pour

L'ancien archevêque de Dakar était arrivé à Rome à bord d'une voiture immatriculée en Suisse. Il s'était aussitôt rendu à Albano Laziale, un centre de villégiature situé au sud de la capitale, où se trouve le siège local de la iraternité sacerdotale Saint-Pie-X. Aux journalistes qui devaient faire le siège de la villa pendant toute la journée de vendredi, on affirma laconiquement qu'il s'agissait d'une visite privée très brève. An Vaticar aucun commentaire n'était fait.

L'audience du 11 septembre ne signifie pas que le conflit est réglé. Il témoigne néanmoins du déblocage d'une situation dont le poids se fait de plus en plus sentir des deux côtés.

ROBERT SOLÉ,

«LA CERISAIE» PAR LE PICCOLO TEATRO

Les fleurs blanches du docteur Tchekhov

écrivait Tchakhov à sa femme, à quoi bon traduira la Cerisale en français? Ce serait de la sauvagerie, les Français ne comprendralent rien à la vente de ce domaine et lis s'ennuiraient l... Non, mon coco, ne fels pas ça, ce ne sarait utile à personne. -Traduite en français ou en ita-lien (1), il est vrai que la Cerisaie,

par moments, nous échappe. Mais ce que Tchekhov ne pressentalt pas, c'est à quel point il se feralt, un peu partout sur terre, almer. Femmes et hommes ont pour

Tchekhov un attachement et une conflance personnelles, que les écrivains, normalement, ne suscitent pas. C'est que Tchekhov n'est pas exactément un écrivain. Il ne pas de style. Il n'organise pas ses histoires, il ne soigne pas son public. Il ferait plutôt de la préven-

C'est la même chose dans son A la campagne, soigner au coup après l'alerte desquelles nous nous par coup une affection outs une

(1) Les comédiens du Piccolo Tea-tro de Milan l'interprétent à l'Odéon dans leur langue maternalle.

« Mon coco, ma petite pouliche, autre, blen sûr c'était le moins. Mais. par exemple, en période de famine, paysans de détruire ou vendre le bétell, parce qu'un paysan sans nouveau quand la famine aurait passé, et pour la survie du bétait fonds, comme pour la prophylaxie. Il y avait un courage et une honněteté exceptionnels dans Tchekhov, il l'a prouvé aussi lorequ'il a lutté pour la suppression des prisons. Les écrivains, trop souvent, parlent haut et agissent peu. Tchekhov agissalt fort et parlalt bas. Alors il est pour chaque lectrice, chaque lecteur. comme l'un de ces êtres aussi généreux que rentrés auxquels on a donné une fois pour toutes son cœur, pour qui on donnerait sa main à couper, et lorsou'une parole ou un geste d'eux nous échappent ce n'est pas leur faute, c'est la nôtre, et même ces passages à vide « premier » métier ; la médecine. sont comme de petites syncopes sentons encore plus liès.

MICHEL COURNOT.

(Lire la suste page 14.)

APRÈS LA MORT DU PRÉSIDENT

DANS UN ORDRE RIGOUREUX

Les délégations ont commencé à défiler devant la dépouille mortelle

De notre correspondant

Pékin. — Les cérémonies funèbres tembre au palais de l'Assemblée du peuple à Pékin. Dès l'aube, un important service d'ordre, composé en maleure partie de membres des milices ouvrières mais aussi de milltaires, avait été mis en place sur un large périmètre entourant la place Tien-An-Men - où se trouve le palais de l'Assemblée — et les rues

Seion les dispositions arrêtées par le comité central, les délégations e des ouvriers des paysans des lieux - vont défiler pendant les jours à venir devant la dépouille mortelle de Mao. Aucun précédent n'existe à ce genre de cérémonle. Dans le cas de Chou En-fai et de Chu Teh, par exemple, seuls les dirigeants de l'Etat et du parti ainsi que des délégations réduites avalent été admis à s'incliner à l'hôpital, devant la dépouille du défunt. Après incinération, l'urne contenant les cendres avait été exposée et c'est devant elle que le défilé s'était proiongé pendant plusieurs jours.

C'est au contraire devant le corps du président Mao que des centaines de milliers de Chinois, peut-être plusieurs millions, vont défiler d'icl au 17 septembre. D'ores et dejà se pose Inévitablement la question de savoir quelle sorte de funéraliles lui seront réservées. Jusqu'à présent du moins, depuis le début des années 50, les grands dirigeants de la révolution ont lous été incinérés. Leurs cendres reposent au cimetlère de Papaoshan. dans un cuartier ouest de Pékin, à l'exception de celles de Chou En-lai, qui avait exprimé le vœu que les siennes spient « dispersées dans les rivières et sur la terre de la patrie ». Mais déjà, pour le premier ministre défunt, un fort - courant d'opinion e'étalt manifesté pour que son coros soit conservé. Le problème risque de se poser de manière beaucoup plus algue encore dans le cas du président Mac

Les autorités n'ont encore rien révélé de leurs intentions dans ce domaine. Mais elles ont, samedi, fait eavoir aux résidents étrangers qu'ils pourraient rendre un dernier devant le corps du dirigeant.

Dans tous les quartiers de la caoitale, cependant, les signes de deuil se multiplient. Les portes de nombraux magasins sont drapées de noir. D'immenses fleurs bianches en papier, parfols frappées du drapeau rouge à cinq étoiles, oment les

DIEUX PALES

Quand les écollers de

l'an 3000, ayant longuement cherché la page, liront dans leurs livres que Mao. Staline, de Gaulle et Tito sont morts 1000 ans plus tôt, la plupart se demanderont pourquol on les oblige à apprendre tant de ieux noms propres. Mais quelques-uns se demanderont peut-être aussi pourquel tant de leurs aïeux, qui ne croyaient pas en l'expérience d'un Dieu vivant, éprouvaient le besoin de s'agenouiller devant des dieux si vite morts.
A moins que la plupart d'entre enx alent encore trop à faire avec les idoles de leur époque pour avoir le temps de s'intéres-

ser aux idoles hors d'usage. ROBERT DE MONTVALON.

Outre les cérémonles du palais de bres sont organisées sur les lieux de

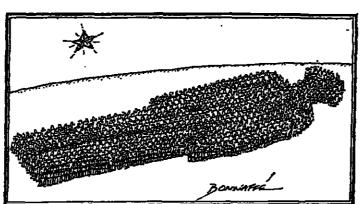
ronne de papier crépé, blanche rouge et noire. D'autres personnes, dans un square, recueillent de le verdure pour la confection de gerbes Chacun, enfin, porte le dauil à

travail, et des signes de leur prépa

ration sont visibles partout. Dans

une cour, des jeunes filles mettent

la dernière main à une grande cou



Pékin - La mort du président

Mao rend plus urgent que jamais

tique dans les organes centraux du

régime Décès et changements poli-

tiques ont laissé des vides dans dif-

férents organismes, au sommet de la

paraît difficile de pe pas comble

du comité permanent du bureau poli-

à relativement brève échéance.

sa menière et des fleurs blanches. I toujours en papier, sont accrochées non seulement aux vétements, mais aussi à la plupart des véhicules, y compris aux guidons des bleyclettes

Parellèlement à ces manifestations, se confirme qu'un effort tout parti oulier est accompli pour accélére le travail sur les chantiers de la ville. Les habitants, les étudiants, les militaires, sont mobilisés pour déblayer les débris laissés par le trem-blement de terre. Des équipes renforcées de balayeurs achèvent le pales lavent la chaussée à grande eau. - A. J.

mière importance puisqu'il est habilité par les statuts du parti, au même même, à « exercer les tonctions du comité central » dans l'intervalle des sessions de ce dernier. C'est donc dans ce comité restreint que peuvent se prendre toules les décisions importantes Tel qu'il avait été formé à l'issue du dixième congrès d'août 1973, ce comité comprenait neuf membres Cinq sont morts (1). Un sixième, le général Li Teh-sheng en a été écarté. M. Teng Hsiso-ping, qui l'avait remplacé en janvier 1975, a été démis de toutes ses fonctions. Les survivants de l'équipe d'origine

dans les organes centraux du parti et de l'armée

EN RAISON DE DÉCÈS ET D'ÉVICTIONS

De nombreux postes sont à pourvoir

ne sont donc plus qu'au nombre de trois. Le vieux maréchal Yeh Chien-(soixante-dix-sept and et MM. Wang Hong-wen et Chang Chuncomme les représentants de l'aile groupe de Changhai -. On admet toutefols que M Hua Kuo-feng. depuis sa nomination, le 7 avril, au titre de premier vice-président du comité central, est membre de droit du comité permanent du bureau polique, ce qui porte à quatre le nombre réel des membres de cet organisme. C'est très peu par rapport aux effectifs d'origine et, surtout, l'équilibre politique réalisé entre ces quatre nes ne correspond plus du tout à celui qu'avait voulu et approuvé le dixième congrès On imagine assez mal en outre le genre de collaboration qui peut s'établir entre des personnages aussi différents, réduits à une confrontation

La situation est tout aussi grave à la tête du comité central, qui n'a que trois vice-présidents au lieu de cinq au lendemain du dixième congrès (2).

L'équilibre des forces

Enfin. le bureau politique - qui comptait vingt-deux membres de plein droit après l'admission de M. Teng Hsiao-ping en janvier 1974 a désormais perdu plus du quart de ses effectifs, el l'un au moins des survivants, M. Llou Po-tcheng, est troo malade pour participer active-

Si les vacances sont moins nombreuses en dehors des organes suprêmes du parti, quelques postes d'importance stratégique sont cepen-

De notre correspondant

dani eux aussi sons titulaires, en particuller au sommet de la hiérarchie militaire. D'une part, la mort du président Mao laisse vacante la place de président de la commission militaire du comité central, où la prééminence paraît désormais revenir, entre trois vice-présidents, au maréchai Yeh Chien-ying, par ailleurs ministre de la délense. D'autre part, le poste de chef d'élai-major général de l'armée n'a pas été pourvu depuis la destitution de M. Teng Hslao-ping en avril, et aucun de ses anciens adjoints n'a.

jusqu'à présent, émergé comme un successeur probable. On notera au passage que la position de M. Chang Chun-chiao à la tête du département politique général de l'armée se trouve de ce fait relativement ren-

La leçon d'avril 1976

La logique voudrait que, sans tarsinon le congrès lui-même - se réunisse pour combler ces lacunes et nommer de nouveaux dirigeants la place des personnalités disdisparues ou déchues. Une telle rounion soulève toutefois des proolèmes politiques d'une extrême difficulté, qui expliquent le peu d'emressement montré par les dirigeants à convoquer le « Parlement » du

Sans parier de la succession du président qui pose plus un problème d'institutions que de personnes dans la mesure où aucun candidat ne neut prétendre occuper la place que tenait Mao, la promotion de personnalités à la vice-présidence du comité central ou au comité permanent du bureau politique avantagera nécessairement une tendance politi-

Et l'on retombe alors sur le probième posé par le délicat rapport des forces entre les éléments staurs et les plus à gauche au sein du parti.

151-101

En brei, les organes dirigeants du P.C. et singulièrement son bureau politique se situent probablement aujourd'hui plus - à gauche - que l'appareil du parti dans son ensemble. Cela est évident si l'on pense aux cadres de province : la moitié environ des premiers secrétaires provinciaux, par exemple, sont des hommes qui occupaient fonctions de responsabilité en 1965, c'est-à-dire à l'époque de Liu Shao-chi, et qui furent critiques durant la révolution culturelle. Cela est vrai aussi des cadres de l'armée, où I'on compte la plus forte proportion de - réhabilités », et le phénomène se reflète au niveau des trois cents quelques membres du comité

Déjà sensible avant la mort de Mao, ce décalage s'accentue avec la disparition du président dont le poids personnel pesait en général en laveur de l'aile gauche du parti. Est-ce à dire qu'une révision fondamentale des rapports de forces est inévitable au sein du P.C., et qu'elle s'opérera nécessairement au profit de la tendance conservatrice ? On ne saurait tirer de conclusion sérieuse sur ce point sans tenir compte des forces qui existent en dehors du parti proprement dit, et qui jouent également leur rôle dans la vie politique. L'expérience de la crise d'avril et des incidents qui l'ant marquée a lisation que telle ou telle tendance pouvait faire ou tenter de faire des réactions et mouvements populaires. C'est une leçon qu'à gauche comme à droite on n'est pas près d'oublie à Pėkin.

ALAIN JACOB.

(1) Il s'agit de Mao, Chu-Teh, Chou En-lai, Kang-Cheng et Tong

Pi-wu.

(2) En août 1973, les vice-présidents étalent : Chou En-lai, Wang Hong-wen, Kang-Cheng, Yeh Chien-ying, Li Teh-sheng, Chou En-lai et Kang-Cheng sont morts M. Li Teh-sheng a été évincé. Nommé en 1974, M. Teng Hisao-ping a perdu toutes ses fonctions. Lies vice-présidents actuels sont MM. Hua Kuo-feng, Wang Hong-wen et Yeh Chien-ying.

Nouvelles réactions dans le monde

tions dans le monde. Outre le Cambodge, la Tunisie et l'Egypte nité et guidé leur peuple avec perspicacité ». décréter un deuil national. Il s'agit notamment du Chili, de la Corée du Nord, de l'Albanie, de la Guinée, du Zaire et de

● A HANOI, les plus hauts dirigeants se sont rendus, vendredi 10 septembre, à l'ambassade de Chine pour présenter leurs condoléances. La presse reste cependant discrète sur le rôle joué par Mao. La même constatation peut être faite pour le Laos

● A LA HAVANE aussi, la discrétion est de rigueur. L'organe du P.C., « Granma », a annoncé la nouvelle du décès sur deux colonnes et en trois paragraphes. La presse avait, récem-ment encore, vivement critique la politique étrangère chinoise, notamment accusée de soutenir la droite angolaise.

● A RABAT, le roi Hassan II écrit dans un message aux dirigeants chinois, que Mao était « un des cheis d'Etat les plus

LE VATICAN: une grande œuvre

mais à quel prix?

De notre correspondant

ter sur lui-même, un niveau de vie égalitaire est assuré, sont éli-minées « de veilles plaies de la Chine, comme le brigandage, les

fumeries d'opume le origanaque, les fumeries d'opum, le concubinage multiple des plus riches, l'anarchie; politique et entin le luxe ». La Chine a su, d'autre part, dévelop-per son industrie, lutter contre l'analphabétisme et. sur le plan international, « retrouver son des-tin de seguée suissennes.

« Les persécutions

contre l'Eglise »

tin de grande puissance ».

Cité du Vatican. — Le Saint-Siège a rendu hommage, vendredi 10 septembre, à l'œuvre de Mao Tse-toung, en rappelant toutefois que la fin ne justifie pas les

Dans une note non signée

publiée en première page, l'Osser-ratore romano remarque les aspects positifs des réformes accomplies en Chine : le régime a donné du travail au plus grand nombre, le pays a appris à comp-

La mort de Mao continue de susciter de nombreuses réac- illustres qui aient marqué de leur empreinte l'histoire de l'huma-

A ALCER, le président Boumediène évoque, dans son message de condoléances, . le rôle prestigieux de celui qui a inspiré et guidé la révolution chinoise » et qui « a marque de son empreinte la marche de l'humanité vers le progrès et la libération de toutes les formes d'oppression ».

 A ABIDJAN, qui n'entretient pas de relations diplomatiques avec Pékin, le président Houphouët-Boigny déclare dans un message au premier ministre chinois : « Quelles que soient les différences des options retenues par les responsables des nations pour le développement interne de leur pays et la coopération internationale, on ne peut que s'incliner devant la dépouille de cette grande figure de l'histoire universelle. •

● A MADRID, le roi Juan Carlos écrit dans un message de condoléances, que Mao était « un des hommes les plus éminents de ce siècle ».

M. MICHEL DEBRÉ : un doute profond plane sur l'avenir

de la Chine. M. Michel Debré, ancien pre-mier ministre du général de Gaulle, a rendu hommage, jeudi 10 septembre, à Saint-Denis-de-la-Réunion, au président Mao Tse-toung : « Un géant de la poli-tique de la rende de la politique, un des très rares hommes dont on peut dire qu'il a lait

l'histoire ».

Il a sjouté: « Sur l'avenur de la Chine plane à coup sûr un doute projond. Deux hommes, depuis un quart de siècle, s'épaulaient l'un l'autre et faisaient la Chine à l'intérieur et à l'extérieur: Mao Tse-toung et Chou En-lai.

» A quelques mois de distance l'histoire ».

Parlai

» A quelques mois de distance
ils meurent, la Chine ne sera
plus après eux ce qu'elle fut
pendant qu'ils régnavent. Le souvenir des grands hommes ne
suffit iamais à maintenir leur
politique, quelles que soient les
marques de respect apparent
apportées à leur mémoire Selon
que les dissensions intestines, qui
sont traditionnelles en Chine,
seront dominées ou ne le seront
pas, la capacité de la Chine à
l'égard de l'extérieur seru maintenue ou altérée.

» Toutefois, il est un point capital qui ne sera pas modifié: la

» Toulefois, il est un point captal qui ne sera pas modifié: la politique de la Chine sera toujours fonction de la conception grandiose et projondément nationaliste que tous les dirigeants chinois se font de leur aventr. Sur cette grande affaire de l'indépendance chinoise à l'égard du monde occidental comme à l'égard du monde soviétique et de la suprématie des intérêts chinois, la leçon de Mao franchira les siècles. » Chira les siècles.»

 Un registre de condoléances est ouvert à l'ambassade de Chine de 9 heures à midi et de 15 heures à 18 heures jusqu'au 18 septembre. L'adresse de l'ambassade est : 11. avenue George-V, Paris (8') (et non avenue Kleber, comme il a été indiqué par erreur dans la

TE WESSAGE DE M. DE GUIRINGAUD

M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères. a adressé. le 9 septembre, à M. Chiao Kuan-hua, ministre des affaires étrangères chinois, le télégramme suivant : « J'apprends avec une profonde émotion la disparition du grand homme d'Etat qui a jaçonné et incarné la Chine nouvelle. Le président Mao Tse-toung dirigeait depuis un demi-siècle l'admirable effort du peuple chinois sur la voie de l'indépendance et du progrès. Il avait rendu à votre très grand pays sa place dans le monde en lui donnant, dans la communauté internationale, un rôle à la meinternationale, un rôle à la me-sure de son importance et de son génie. Je vous adresse, avec des très sincères condoléances, les assurances de ma projonde sym-pathie. »

Les marristes-léninistes français au Père-Lachaise. — Lors d'une manifestation qui groupait environ un millier de personnes, vendredi 10 septembre, des militants du parti communiste révolutionnaire marriste-léniniste, ont déposé une gerbe devant le Mur des fédérés du cimetière du Père-Lachaise, à Paris, en « hommage au camarade Man Tse-tourn Les marxistes-léninistes mage au camarade Mao Tse-toung dirigeant du prolétarial interna-tional ».

Corganisation communiste
Gauche ouwière et populaire
(marxiste-léniniste, issue de la
fusion du Parti d'unité populaire
e. de Pour le communisme):

Nous saluons la mémoire du
président Mao Tse-toung, grand
diriceant du prolétariat internadirigeant du prolétoriat interna-tional, des nations et peuples opprimés. Pour affirmer notre volonté de transformer notre petne en une détermination encore plus grande et, en hommage au camarade Mao Tse mage au camarane mao 18e-toung, nous appelons les révolu-tionnaires, les travailleurs, au rassemblement de la place de la République, samedi II septembre

Selon le chef de l'Etat gabonais

MAO NE CONCEVAIT PAS UNE ARRIVÉE AU POUVOIR DE LA GAUCHE EN FRANCE

Le président Omar Bongo, du Gabon, a rendu hommage, ven-dredi 10 septembre, à Paris, « à la dredi 10 septembre, à Paris, « à la lucidité et à la projonde vision des problèmes du monde et particulièrement du tiers-monde » du président Mao. Le chef de l'Etat gabonais, qui tenait une conférence de presse après avoir été reçu par le président Giscard d'Estaing, a ajouté : « Mao connaissait très bien les problèmes jrançais, et il avait une sympathie particulière pour le président Valèry Giscard d'Estaing.

Il faisait ainsi référence à ce Il faisait ainsi référence à ce que lui avait déclaré le président Mao lors de la visite qu'il lui rendit en octobre 1974 à Pékin. Il a poursuivi : « Il m'a déclaré avoir demandé à ceux qui se réclament du maoisme de voter pour Giscard, le seul capable à ses yeux de gouverner le peuple français, »

Des relations « plus qu'excellentes »

Interrogé sur ce que pensait Mao de la gauche française.
M. Bongo a précisé que le dirigeant chinois « ne croyait pas qu'elle puisse, dans les conditions actuelles, parventr au pouvoir 2. « Elle ne pourra prendre le pouvoir que poussée par des généra-tions nouvelles », a, selon M. Bon-go, déclaré Mao Tse-toung.

Pour Mao, a encore dit le pré-Pour Mao, a encore dit le pré-sident Bongo, « la gauche /ran-caise est jorte quand il s'agit de de provoquer des désordres, mais, quand il s'agit de gagner, elle en est incapable. Au fond, pensati Mao, la gauche n'est pas pour la prise du pouvoir, car elle est consciente des difficultés à gou-verner une société faconnée par verner une société façonnée par le capitalisme Elle ne peut être qu'un bon stimulant du pouvoir, a Mao pensait que les relations de la France, dirigée par M. Giscard d'Estaing, et de la Chine allaient devenir plus qu'excellentes a a déclaré la président attatent devenir plus qu'exver-lentes », a déclaré le président Bongo. Il a ajouté : « Il avait été très sensible au fait que l'une des premières visites effectuées par le président Giscard d'Estains après son élection à l'Elysée est été à l'ambassade de Chine à

Copendant, remarque l'Osservatore romano: « Tout cela a pu
se faire à travers un rigoureux
encadrement de centaines de
millions d'être humains, dans un
régime de type militaire et policier, dépendant, au moins jusqu'à
présent, d'une volonté unique,
sans compter l'élimination de
centaines d'adversaires politiques
ou de personnes considérées
comme telles. » Le journal souligne aussi que le parti communiste « à voulu se substituer à la
ja mille dans l'éducation des
enfants » et que, dans la lutte enfants » et que dans la lutte contre de supposées superstitions, « la persécution contre l'Eglise catholique a atleint parfois le narozusme s Sous une forme plus ramassée, le commentaire de Radio-Vatican est allé dans le même sens. a Si lés succès élaient l'unique critère pour éraluer la signification et la valeur d'une vie et d'une œuvre. le parcours de Mao apparaitrat, le parcours de Mao apparaitrat, comme une des plus grandioses épopées. Si, au contraire, on tient compte aussi des méthodes, des moyens adoptés et des couls humains versés, beaucoup sont

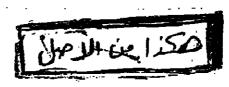


3, chemin de Préville, Tél. 19-4121/2015 01

littéraires, scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. 31 reçus sur 36 candidats au baccalauréat à la session de juin 1975

Etudes en SUISSE

des aspects négatifs et des inter-rogations sur lesquelles il /audrait réfléchir avant de se pro-ROBERT SOLÊ. Monde du 11 septembre).



-14 K (42)

an Partisbrei

MATERIAL CONCENSION

滅 松田 芸願

碧 活动马特赛艇

15 50

Programme

L'eurocommunisme face à Moscou et à Pékin

par ALBERTO JACOVIELLO (*)

et les grands partis communistes de l'Europe occidentale. Le P.C. sovié-

tique a ea un comportement insultant. Les P.C. d'Europe de l'Ouest

ont consocré des pages de leurs journaux à rappeler la figure et l'œuvre du président Mao, et toute émotion sincère n'en était pas absente. Le foit est à relever.

l'italien auraient mieux fait de parler de Mao vivant dans les mêmes

termes dant ils out use pour Mao mort. Ca n'a pos été le cas. Le camarade Georges Marchais, par exemple, qui exalta la grande figure historique du président chinois disparu, aurait pu conseiller à tel député

de son parti, qui est allé en Chine voilà quelques années, de faire preuve de plus de prudence, de plus d'intelligence, pour décrire la Chine et l'œuvre de Mao, au lieu d'utiliser des mots analogues à ceux

Came et l'eure de man, du neu à utaisel des mois didiognés à ceux de la propagande soviétique la plus vulgaire. Et tel dirigeant important du P.C. italien aurait mieux fait de s'abstenir, encore récemment, de considérer que la mort des vieux dirigeants de la révolution chinoise était une des conditions favorables à la reprise du dialogne.

de la contingence et de la tactique politique. En de telles occasions, chacun s'interroge et le bilan qu'il fait est plus sincère, plus vrai, qu'en d'autres moments de la vie. C'est ains qu'il faut voir la

nouvelle approche des grands partis communistes d'Europe occidentale vers Mao et « sa » Chine.

Cela dit, que vo-t-il se passer demain? Comment se tradaira, poli-tiquement, la nouvelle fêlure entre les partis de l'eurocommunisme et l'Union soviétique vis-à-vis de la Chine? On sait, je crois, que, au moins en ce qui concerne le parti communiste italien, il souhaite reprendre les contacts avec la Chine. A quelles conditions? On n'y voit

pas très clair sur ce point. le crois comprendre que la tendance qui prévant est celle du coup d'épange sur le passé, comme si jamais il n'y avait eu de torts ni d'erreurs. Si tel est le cas, ce n'est pos, à mon sens, la meilleure voie. Il me semble que la base la plus solide pour reprendre éventuellement le dialogue serait de rélléchir sur le passé

E n'est pas le « pinaillage » historique qui me le fait dire. Mais parce que c'est dans le passé que s'enracine ce qu'il peut y avoir de commun aujourd'hui entre la position de la Chine et

celles des partis de l'eurocommunisme. Où est le cœur du problème? Pourquoi, du point de vue du mouvement communiste, le schisme chinois

maniste qu'à l'intérieur de ce qui continue à s'appeler le mouvement

invention de Brejney. C'est une pratique constante e l'action sovié-fique, depais l'époque de la Troisième Internationale jusqu'à l'invasion de la Tchécoslovaquie, en passant par la tentative stalinienne de ren-verser Tito à la tentative khrouchtchevienne d'étrangler économiquement

la Chine. Telle est la racine de la rébellion de Mao et de tout le groupe dirigeaut qui a guidé et porté lo révolution chisoise à la victoire.

L'histoire, avec ses fameuses astuces, repropose ce même pro-blème aux grands partis communistes européens — et pas seulement à eux, — qui, à l'époque du schisme chinois, donnèrent raison à l'U.R.S.S.

Au fond de la recherche de l'autonomie, de la « voie italienne », comme

du «socialisme aux couleurs de la France», qu'y a-t-il sinon la conscience que, sur le terrain de la recherche comme sur celui de

l'action pratique, il n'y a rien de possible si l'on ne sacoue pas l'hégé-

De quoi o-t-on discuté, des mois et des mois, en préparant la fameuse conférence de Berlin, sinon de la façon de libérer les partis communistes d'Europe occidentale — et pas seulement eux — de

l'hypothèque soviétique? Nous n'en sommes pas à un nouveau schisme,

pas explicitement au moins, mais à quelque chose qui, en substance, décalque ce que les Climois ont anticipé avec leur schisme.

TELLES sont les raisons de la nécessité de réfléchir sur le passé.

Celles aussi qui conseillent de reconnaître de la conseillent de la conseillent de reconnaître de la conseillent de la conseill

les motifs de tenir pour irriversible. Ce n'est pas tout. S'il faut vrai-

ment appeler un chat un chat -- comme un dit en France, -- disons

que c'est le moment où la profundeur même de l'affirmation d'autonomie des grands partis d'Europe occidentale se mesure à leur comportement

envers la Chine. C'est le point auquel les Soviétiques sont le plus sensibles, et c'est bien pourquoi il fout l'affronter. Evidenament, il ne s'agit pas de chercher à Pékin ce qu'on a perdu à Moscou. Les Chinois eux-mêmes ne le désirent pas du tout. Il s'agit

ilement de reconnaître que la Chine a auvert una voie nouvel

qu'il vaut la peine d'étudier à fond, avec un esprit de vérité et du sens critique. Voilà tout. Ce n'est pos beaucoup, à dire vrai, mais c'est la seule façon, à mon avis, de traduire en politique concrète

l'émotion que les grands partis communistes d'Europe occidentale ont exprimée à l'occasion du terrible deuil qui a frappé la Chine, la seule

façon de donner corps à la félure qui, en cette occasion, s'est produite

entre les hommes de l'eurocommunisme et les dirigeants de l'U.R.S.S. ★ Rédacteur à « l'Unita », organe du parti communiste italian.

Celles aussi qui conseillent de reconnaître publiquement que les Chinois ont anticipé un processus historique, qu'on a tous

ue sur la vie des partis de l'enrocoma

La «doctrine» de la «souveraineté limitée» n'est pas une

s'est-il produit? Bien des éléments, de nature variée, y ont certainem contribué. Mais il en existe un central : le refus chinois de l'hégéne soriétique, tant à l'intérieur de ce qui s'appelait alors le mande c

AIS les grandes émotions — et la mort de Mao en est une sans aucun doute — provoquent des réflexions qui vont au-delà

Il est cartain que des partis communistes comme le français ou

E mal ne nuit pas taujours », dit un vieux proverbe chinois. Le grand mal qu'est la mort du président Mao Tse-toung a

produit quelque chose qui na l'est pas ; une nouvelle félure

pour l'occasion entre le parti communiste soviétique

-Tribune internationale - l'ajournement du voyage de m. giscard d'estaing en yougoslavie

Le maréchal Tito interrompt ses activités

(Suite de la première page.)

Le problème fut de nouveau abordé avec M. Giscard d'Estaing. Lors du séjour de M. Sauvagnargues à Belgrade, en mai 1975, et de sa réception par le maréchal Tito, l'ancien ministre français des affaires étrangères annonça que le président de la République se rendralt en Yougoslavie dans le courant de 1976, à une date mul seralt fixée ultérieurement. Il y a un mois et demi environ, on confirma officiallement que le voyage se ferait du 15 au 18 septembre. Or, dans l'après-midi du 10 septembre, on apprenait son annulation.

La nouvelle, qui a suscité une surprise considérable à Belgrade, a été connue des représentants de la presse étrangère et des membres du corps diplomatique par le communi-

Vendredi les moyens d'informa-tion s'étalent bornés à diffuser un communiqué de l'agence Tanjug disant que M. Milos Minitch, viceprésident du gouvernement tédéral et secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, étalt arrivé à Paris et qu'il avait été reçu par le chef de l'Etat français auquel il avelt remis un mes-sage du maréchal Tito. « Après un entretien cordial consacré au dévaloppement des rapports réci-proques et à certaines questions Internationales d'actualité, a joute l'agence, le président Giscard d'Es-teing a remis à M. Minitch un message pour le président Tito, le priant de lui transmettre ses chaleureuses salutations et ses vœux les meilleurs. - C'est tout. Aucune indication sur les raisons du déplacement de M. Minkch n'était alors donnée.

Que s'est-li passé? Le maréchal Tito venait de rentrer à Belgrade dans la matinée du 10 septembre, c'est-à-dire au moment où M. Minitch

La France vendrait des Mirage à l'Irak On confirme dans les milieux

informés français qu'une négocia-tion est en cours pour la vente de ont été amorcées il y a plus de dix-huit mois, lors des conversa-tions que M. Chirac, alors premier ministre, avait eues à Bagdad en elles auraient récemment pro-gressé. Une mission économique irakienne, présidée par le ministre du plan, est arrivée à Paris au cours de la semaine écoulée. On insiste cependant à Paris sur le fait que rien n'est encore concin, une le contrat n'est encore concin, que le contrat n'est pas prêt et que, en particulier, le nombre d'appareils en cause n'est pas arrêté. Cependant, dit-on, ce nombre sera « significatif » et donc, semble-t-il, de plusieurs dizaines.

L'aviation irakienne est compo-sée jusqu'à présent d'apparells soviétiques exclusivement, notam-ment des Mig-23. La France a livré pour sa part, à l'Irak, des hélicoptères Alouette et d'autres matériels pour l'armée de terre. Le marché en discussion avec l'Irak, précise-t-on encore, n'est qu'une des affaires au sujet des-quelles des tractations sont en quelles des tractations sont en cours actuellement. Des projets de vente d'avions sont négociés, notamment avec le Koweit et

arrivalt à Paris (son avion spécial s'est pose à 11 heures au Bour-get N.D.L.R.). Il était en compagnie du président roumain Ceauseacu avec lequel il avait passé deux jours en Slovénie. A bord d'une Mercedes, les deux hommes ont traversé les principales rues de la capitate, saluant la foule massée sur les trottoirs et qui les acclamait

l'Elysée précisait que la visite était reportée en raison de la demande des médecins au président Tito d'Interrompre temporairement sas activités », celul-ci ter-minait au Palais Bianc ses entretiens avec le président roumain Les deux dirigeants ont signé en-suite plusieurs documents pour la ration entre leurs pays notam ment sur le commencement des velle centrale hydraulique roumano-yougosiave sur le Danube. Dans

Dans l'après-midi, alors que

une brève déclaration faite devant les caméras, à l'issue de la céréle président Tito exprime sa satisfaction des résultals des entretiens qui ne furent - chargés d'aucune ombre », et déments les - désinformations » selon lesquelles des difficultés seraient apparues dans les raprapports, a-t-li ajouté, n'ont jamais

> D'autres visites décommandées

été troublés ...

De nombreux observateurs crolent que l'état de santé du président Tito, en dépit des apparen ces, inspire de l'inquiétude. il avait, depuis le début de l'année, un calendrier terriblement chargé. Il a fait un voyage en Amérique latine et sieurs pays européens, as elsté au « sommet » des partis communistes à Berlin-est et des pays non alignés à Colombo. En outre, il a reçu une quinzaine de visiteurs de marque parmi lesquels les pré-sidents Sadate, Assad, Castro, Amine Dada, Bare (Somalie), Eyadema (Togo). Pour un homme de quatrevingt-quatre ans. l'effort a été consisaît de faire au président Giscard d'Estaing aurait entraîné pour jui de nouvelles obligations exigeant une condition physique gul en ce moment lui fait défaut. Le report de la visite semble donc avoir été retenu comme une solution inévitable. D'aijleurs, il semble que plusieure autres visites officielles attendues en Yougoslavie seront elles aussi décom mandées.

Mais on ne peut négliger les rumeurs selon lesquelles la résolution de la conférence de Colombo recommandant le boycottage pétrolier de la France, et qui avalt obtenu l'adhésion de la Yougoslavie, pourrait être à l'origine du revirement survenu. Cette résolution avait, certes, créé un malaise, mais celui-ci sembialt avoir été dissipé au cours de contacts directs entre les représentants des ministères des affaires étrangères des deux pays. La Yougoslavie aurait précisé qu'il ne s'agissait là que d'un « détail » et qu'il n'était nullement dans son intention de lui subordonner l'ensemble de sa politique avec la

PAUL YANKOVITCH.

|Une décision «sans signification politique»

cutif, secrétaire fédéral aux affaires étrangères de Yougoslaajtares etrangeres de Yougosla-vie, M. Milos Minttch, qui lui a transmis un message du président de la République socialiste fédé-rative de Yougoslavie, Josip Broz

» A cette occasion, un entretien cordial a eu lieu sur l'évolution future des rapports d'amitié et de coopération franco-yougoslaves et sur des questions d'actualité dans le domaine des relations interna-

s Au cours de cet entretien, û a été convenu de reporter à plus tard la visite du président de la République française, ses médecins ayant demandé au président Tito d'interrompre l'emporatre-ment toutes ses activités. La date de la visite sera fizée ultérieure-ment par la voie diplomatique.

ment par la vote diplomatique.

» Le président Valéry Giscard d'Estaing a prié M. Milos Minitch, vice-président du consell exécutif, secrétaire fédéral a ux affaires étrangères de Yougoslavie, de transmettre au président Tito un message dans lequel il lui adresse ses salutations chaleureuses et ses vocux les meilleurs.

» M. Minitch a également ren contré le ministre français des affaires étrangères et a eu avec lui un dialogue amical.»

Après sa visite à l'Elysée, M. Minitch a été reçu par son collègue français, M. de Guirin-gaud. Confirmant que e les mé-decins du maréchal Tito lui ont demandé d'interrompre toutes ses activités pendant une période indéterminée », M. de Guirin-gaud déclara ensuite à la presse a Le voyage du président de la République se trouve donc de ce fait reporté. D'autres activités du maréchal seront annulées et l'an-nonce en sera faite à Belgrade. Le maréchal Tito est revenu de la conférence de Colombo un peu atiqué. Ses médecins lui avaient demandé alors de se reposer. Il a refusé, et c'est sur la demande insistante de ses médecins qu'il a fini par édés. tini par céder. »

La « fatigue » du chef de l'Etat yougoslave serait-elle « diploma-tique » et destinée à masquer un différend franco-yougoslave né précisément de cette conférence de Colombo, à laquelle participait le maréchal Tito et qui recom-manda « à la sauvette » un manda « à la sauvette » un embargo pétrolier contre la France? M. de Guiringaud l'a démenti : « La Yougoslavie, ajouta-t-il, n'a pas participé à cette décision qui a été prise par un petit comité à la demande de la SWAPO » (mouvement nationaliste de Namibie).

Cet incident de Colombo n'en a pas moins jeté un certain froid

Cet incident de Colombo n'en a pas moins jeté un certain froid entre Paris et Belgrade, mais il semble blen qu'il ait été réglé par la voie diplomatique. Les Yougo-slaves ont expliqué qu'il s'agissait d'une « affaire africaine ». Le communiqué préparé pour la visite de M. Giscard d'Estaing et qui était entièrement au point, a prépais M. de Guiringaud avait. été cisé M. de Guiringaud, avait été modifié, les allusions au soutien de la France aux aspirations des pays non alignés étant suppri-mées ou atténuées.

L'Elysée a publié vendredi soir 10 septembre le communiqué sulvant : « Le président de la République française, M. Valery Giscard d'Estaing, a reçu aujourd'hui en audience au palais de l'Elysée le vice-président du consell ezépublique, ce qui n'est pas l'indice d'un « refroldissement ».

Dans les milleux yougoslaves de l'Elysée le vice-président du consell ezépublique, ce qui n'est pas l'indice d'un « refroldissement ». Dans les milieux yougoslaves de Paris on fait valoir que la visite n'est que reportée et que d'autres voyages devront être ajournés.

voyages devront être ajournes.
Ce n'est pas la première fois
que le maréchal Tito, qui souffre
de sciatique depuis longtemps,
doit modifier ses projets. En 1973,
une visite de M. Gierek à Belgrade avait d'û être « allègée ».
En 1974, une visite du maréchal
Tito en Hongrie a êté reportée de
deux mois que l'avis de ses mé Tito en Hongrie a été reportée de deux mois sur l'avis de ses médecins. En 1975, le chef de l'Etat yougoslave avait dû modifier le programme des visites à Belgrade de MM. Bongo (Gabon). Jalloud (Libye) et Nyerere (Tanzanie) et annuler une visite officielle du président Sadate, remplacée par un brei entretien privé. Enfin, le voyage que le maréchal Tito devait faire en Amérique latine en janvier 1976 avait été reporté au mois de mars.

LES NEUF MINISTRES DE LA COMMUNAUTÉ SE RÉUNISSENT EN PRIVÉ **AUX PAYS-BAS**

Les ministres des affaires étran-gères des Neur tiennent ce samedi 11 et dimanche matin 12 sep-tembre une de leurs réunions privées semestrielles au château de Reesterwagen, au nord des Pays-Bas. Le premier ministre beige, M. Tindemans, participe ce sa-medi à la discussion de son rap-port sur l'union européenne. Les gouvernements de la Communauté deivert prendre définitivement gouvernements de la Communauté doivent prendre définitivement position sur les propositions de M. Tindemans au prochain conseil européen, en novembre. Les relations extérieures de la Communauté, notamment avec l'Espagne, le Portugal, la Turquie (en relation avec l'affaire de Chymp) et l'affaires de Chymp) et l'affaires de Chymp) et l'affaires eurtrele sont Chypre) et l'Afrique australe sont également discutées, ainsi que la eprise du dialogue Nord-Sud

 M. Spénole, président de l'Assemblée européenne, recevant la presse vendredi 10 septembre, à Paris, s'est dit convaincu que la Grande-Bretagne et le Danemark lèveront, au Conseil de la derniers obstacles à l'organisation d'élections européennes. M. Spé-nale a personnellement fait des démarches à cet effet auprès du gouvernement britannique.

Le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, a invité les représentants des communantés grecque et turque de Chypre à se rendre à New-York pour de nouveaux pourparlers intercommunautaires avant l'ouverture de la prochaine session de l'Assemblée générale de l'ONII.

La dernière série de ces entre-tiens avalt eu lieu à Vienne en février dernier sous la présidence de M. Waldheim. Ils avaient mées ou atténuées.

On remarque d'antre part, dans les milieux français informés, que les efforts pour fixer une nouvelle date de réunion. — le maréchal Tito a pris soin d'en-

ASIE

Après l'échec des discussions sur le partage des eaux du Gange

La tension risque de s'accroître entre New-Delhi et Dacca

... De notre correspondant

New-Delhi. — La tension entre l'Inde et le Bangiadeah risque de s'accroître après l'échec total de négociations qui s'étaient ouvertes négociations qui s'étaient ouvertes le 8 septembre à New-Delhi au sujet du partage des eaux du Gange. Les Bengalais se plaignent d'une diminution du débit du grand fleuve pendant la saison sèche depuis la mise en service, au printemps 1975, du barrage de Farakta, construit per l'Inde à une vingtaine de kilomètres de la frontière entre les deux pays. L'Inde avait proposé, le 3 sep-tembre, une discussion à un niveaut élevé, ce qui fut immédia-tement accepté par Dacca.

Dirigée par le contre-amiral Khan, administrateur adjoint de la loi martiale, la délégation ben-galaise a discuté pendant trois jours avec le ministre indien de l'agriculture, M. Ram. Le contre-amiral Khan avait fait, le S, une « visite de courtoiste » à Mme Gandhi. Il a quitté brusque-

ment New-Delhi vendredi, et, à son retour à Dacca, a accusé l'Inde de refuser de se prêter à un règlement du différend. Le Bangladesh a décidé de le porter devant les Nations unies.

devant les Nations unies.

Un porte-parole du ministère indien des affaires étrangères a déclaré que les efforts de New-Delhi pour trouver un compromis n'ont pas « suscité de réponse » du côté bengalais. Il a ajouté :

« Le Bangladesh conserve une attitude intransigeante. De toute évidence, ce pays cherche à internationaliser l'ajfaire en passant par l'ONU au lieu de négocier de bonne joi avec l'Inde, »

bonne foi avec l'Inde.» Il est rare que l'échec d'une négociation soit annoncé en termes si peu diplomatiques, et ce durcissement fait à nouveau redouter une certains tension à la frontière des deux pays, où de nombreux incidents ont été signalés ces derniers mois. JEAN DE LA GUÉRIYIÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

France.

Japon

● MM. TOMISABURO HASHI-MOTO, ancien ministre des transports, et Takayuri Sato, transports, et Takayuri Sato, ancien ministre adjoint des transports, arrêtés en août, dans le cadre de l'enquête sur le scandale Lockheed an Japon, — ont été inculpés, vendredi 10 septembre, et libérés sous caution samedi. — (A.F.P., Beuter.)

Mozambiqué

ON A DEMENTI vendredi 10 septembre à Maputo, de source autorisée mozambicaine, les rumeurs selon lesquelles le président Samora Machel aurait été victime d'un attentat. Des responsables du ministère de l'information mozambicain ont dit être au courant des rumeurs à ce sujet, qui ont pris naissance à Johannesburg, mais ont déclaré qu'elles étaient sans fondement.— (Reuter.)

Pologne

• L'EPTECOPAT POLONAIS a approuvé, le 10 septembre, l'appel lancé, le 14 juillet, par cardinal Wyszinski, demandant au gouvernement d'amnistier les manifestants d'Ursus et de Radom. A l'issue de leur conférence tenue à Czestochowa les 8 et 9 septembre,

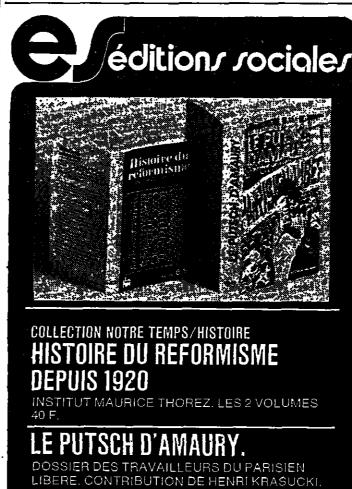
les évêques estiment que « le pays a besoin d'ordre et de calme, que les autorités devraient respecter pleinement les droits civiques des citoyens, maintenir le dialogue avec la société et tenir compte des avis de celle-ci dans les décisions prises à son sujet. Tous les citoyens doivent, de leur côté, contribuer à améliorer la situation économique particu-lièrement difficile du pays ». — (A.F.P.)

Portugal

● CINQ OFFICIERS, dont le CINQ OFFICIERS, dont le capitaine Duran Clemente, ancien porte-parole du Mouvement des forces armées (MFA), ont été libérés, dans la nuit du jeudi 9 au vendradi 10 septembre, à Lisbonne. Arrêtés après leur retour d'Angola, où ils s'étaient réfugiés, ces officieus avaient participé à la tentative du coup d'Etat du 25 novembre 1975. — (AFP., Reuter.)

République d'Irlande

• LE PARLEMENT a approuvé jeudi soir 9 septembre, une nouvelle loi anti-terroriste qui permettra désormais à la police de détenir tout suspect sept jours, au lieu de quarante-huit heures, pour les besoins d'une enquête.



CITE DU LIVRE - FETE DE L'HUMANITE. EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES.

EUROPE

M. JAMES CALLAGHAN A REMANIÉ LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Le premier ministre britannique, M. James Callaghan. a remanié vendredi 10 septembre son gouvernement. La principale modification apportée au cabinet précédent concerne le ministère de l'intérieur, où M. Roy Jenkins, qui prendra à la fin de l'aunée la présidence de la Commission européenne, est remplacé par le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees. Le ministre de la défense, M. Roy Masou, succède à M. Rees à Belfast, où sa nomination est accueillie avec scepticisme par les catholiques. Deux nouveaux ministères sont créés : celui des transports et celui de la sécurité sociale.

En Irlande du Nord

les dirigeants protestants accueillent favorablement le remplacement de M. Rees par M. Mason

De notre correspondant

Belfast. — M. Roy Mason, cin-quante-deux ans, secrétaire d'Etat à la défense depuis mars 1974.

L'ULSTER MENACÉE D'ÉTRANGLEMENT

(De notre correspondant.) Belfast. -- Une grève de la

marine marchande pourrals avoir de graves conséquences pour l'Uister, surtout si elle devait durer plus d'un mois. La province a des stocks de nourpour cette période. Sur le plan Industriel. l'économie locale et celle de la métropole pourtées en ce qui concerne les fibres synthétiques. Un tiers de la production du Royaume-Uni est fabrique en Irlande du Nord. Comme la province ne possède aucune matière première, de nombreuses usines seraient obligées de fermer leurs portes rapidement. La production nord-Irlandaise est exportée. Pour 77 %, yers is Grande-Bretagne, et cette demière dépend, en grande partie, de l'Uister pour son ravitalliement en bacon. beurre et œufs. Il serait difficile aux industriels de faire transiter leurs matières premières et leurs produits finis par la République d'Irlande. Pendant la dernière grève des marins, en 1966, des piquets de grève empêchaient les camions de franchir la frontière. Enfin, très peu d'industries peuvent utilser des avions-car gos pour suppléer à l'absence de transports maritimes. -- R. D.

devient le quatrième secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord. Il remplace M. Merlyn Rees, qui occupait ce poste depuis deux ans et demi.

M. Mason est un parlementaire expérimenté, qui a déjà rempli plusieurs fonctions ministérielles à la défense. Cet ancien mineur du Yorkshire a la réputation d'être ambitieux et d'être un homme à poigne. Son sens de l'humour l'a poussé à citer comme passe-temps, dans le Who's Who:

« Le travail, à condition qu'il ne vous submerge pas ! » M. Mason a fréquenment visité l'Ulster et il connaît blen tous les proson a fréquemment visité l'Ulster et il connaît blen tous les pro-blèmes militaires de la province. Il aurait loué un rôle important lors de la grève loyaliste de mai 1974, en conseillant au premier ministre, M. Harold Wilson, de ne pas essayer de la briser en faisant intervenir massivement l'armée britannique.

Dans les milieux politiques d'Ir-Dans les milieux politiques d'Irlande du Nord, les réactions ont
été assez favorables chez les
dirigeants protestants, mais très
critiques de la part du leader
catholique du S.D.L.P., M. Gerry
Fitt. L'homme de la rue juge qu'il
s'agit simplement d'un changement de personnel, alors qu'il
faudrait une nouvelle initiative
de Londres. de Londres.

de Londres.

M. Mason est nommé à ce poste le vendredi 10 septembre, le jour même où, à Belfast, on célébrait, amèrement, le septième anniversaire de la « peace line », ce « mur de la honte » en tôle ondulée et barbelés qui sépare, sur plus d'un kilomètre, le quartier catholique des Falls du quartier protestant de Shankill. Prévues pour quelques semaines, ces barricades, installées par les troupes britanniques, sont restées. Des deux côtés, les habitants n'envisagent pas un seul instant leur disparition. disparition.

RICHARD DEUTSCH.

Espagne

Le futur Parlement aura des pouvoirs constituants

(Suite de la première page.)

Le chef du gouvernement a également évoqué la difficile situation economique et sociale du — huit cent mille chômeurs et 22 % d'Inflation depuis janvier. Il a affirmé que la crise économique internationale a particulièrement affecté l'Espagne, « qui est un pays en voie de dévelop-

Il a reconnu que, « tant que les incertitudes politiques ne seront pas résolues, il ne pourra y avoir ni réactivation ni stabilité économique ». C'est pourquoi il est nécessaire — a-t-il ajouté — « que nous entreprenions avec le maximum de clarté, de rapidité et de fermeté, cette importante operation qu'est notre réforme poli-tique ». Il a conclu : « Nous sommes convaincus qu'un accord est possible pour la democratie. pour la paix, afin que nous trou-vions définitivement des bases solides, appuyées sur l'acceptation des véritables intérets nationaux pour notre vie e .. commun et pour notre grandeur nationale. v

Les premières réactions de l'opposition au discours de M. Suarez dénotent une certaine surprise M. Enrique Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire. nous a déclaré: « Je trouve ce message encourageant el optimiste. Mais je regrette que le président n'ait pas invité explicite-

ment l'opposition à collabore avec le gouvernement dès maintenant au processus constituant Cela risque de diviser le pays en deux blocs antagonistes et de nous faire faire marche arrière. » D'autre part, le gouvernement montre qu'il souhaite ménager l'opposition. Après avoir interdit la « diada » catalane de ce samedi 11 septembre, il vient d'autorise la célébration de cette grande manifestation en posant quelques conditions. Elle aura lieu dans la banlieue de Barcelone, et non dans le centre de la ville. Des réunions

auront également lieu à Gerone JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Grèce

• Le premier ministre grec.

M. Caramanlis, a procédé à un remaniement ministèriel restreint.

M. Ioannis Boutos passe de la coordination économique à l'agriculture, où il succède à M. Ippo-kratis Iordanogiou, qui devient ministre de l'intérieur. Ce dernier remplace M. Constantin Stafanopoulos nommé aux affaires so-ciales. Le ministère de l'éducation nationale est confié à une cancérologue de renom. Mme Kou-tifari.

Le Gouvernement de la République Irakienne décrète une nouvelle amnistie en faveur de ses ressortissants Kurdes se trouvant à

Sulte aux décisions prises précèdemment par le Gouvernament Irakien concernant le retour des Eurdes Irakiens qui se trouvent à l'extérieur du pays, et qui y turent contraints par la rébellion tribale au nord du pays, le Gouvernement Irakien appelle encore une lois les Eurdes Irakiens qui n'ont pas jusqu'à maintenant regagné le pays après la fin de la rébellion de regagner leur pays afin de pouvoir participer aux mouvements d'édification et de construction, dans le cadre des lois, des ordres et des principes de l'Etat Irakien, de ses institutions constitutionalles et exécutives. Le Gouvernement Irakien a promuigué une nouvelle loi par laquelle il appelle ses citorens Eurdes auxquels l'occasion ne s'est pas présentée dans le passé de regagner leur partie afin de pouvoir bénéficier de le nouvelle loi promuiguée le 21 août 1976. Cette loi prévoit : « Seront graciés des peines relatives à leur absence injustifiée bous fonctionnaires, employés, ouvriers et militaires s'ils retournent aux lieux de leur travail ou se présentent à l'une des missions Irakiennes accréditées dans un délai expirant le 15 octobre 1876. »

AMBASSADE DE LA REPUBLIQUE D'IRAK.

M. Rees remplace M. Jenkins à l'intérieur

De notre correspondant

dans son équipe des membres plus jeunes. C'est alnai que M. Roy Hattersley satisfait, à quarante-quatre ans, une longue ambition en devenant ministre des prix et

de la protection des consomma-teurs, après avoir été l'adjoint du

secrétaire an Foreign Office, poste

di parti ravantisco de Canagnan s'est d'allieurs bien gardé de ton-cher aux ténors de cette ten-dance, dont MM. Michaël Foot (Parlement), Tony Benn (éner-gie) et Peter Shore (environne-

ment) sont les représentants au gouvernement.

La grève des marins

suspendue

Le premier ministre est, en effet, soucieux de préserver l'équi-libre des forces au sein de son équipe et du parti travalliste. Initialement, M. Callaghan avait

prévu d'annoncer ce remaniement après la visite d'une semaine au Canada qu'il aurait du faire à partir de vendredi. Mais le chef du gouvernement a été contraint

de retarder de quelques jours son voyage en raison de la menace de

Londres. — Cinq mois après son arrivée au pouvoir, le premier ministre britannique, M. James Callaghan, a légèrement modifié et rajeuni, vendredi soir 10 sep-tembre, son équipe ministérielle. Le remaniement, qui a été accuellit sans surprise à Londres, accuelli sans surprise à Londres, s'imposait par la nécessité de remplacer au ministère de l'intérieur, M. Roy Jenkins, qui se prépare à succéder au début de l'année prochaine à M. François-Xavier Ortoli à la tête de la Commission des Communautés européennes, à Bruxelles. Ce ministère-clé a été confié à M. Merlyn Rees pour le récompenser secrétaire au Foreign Office, poste qui est confié au benjamin de l'équipe, M. David Owen, trente-huit ans. M. Callaghan a, en outre, créé deux nouveaux ministères, celui des transports, confié à M. William Rodgers, quarante-sept ans, et celui de la sécurité sociale. Ce dernier poste a été attribué à M. Stanley Orme, un membre du groupe Tribune, qui représente l'alle gauche militante du parti travailliste. M. Callaghan s'est d'ailleurs bien gardé de tounistere-ce a eue cinite a la laterium Rees pour la récompenser d'avoir assumé avec sang-froid durant deux ans et demi les fonctions particulièrement ingrates et difficiles de secrétaire d'État à l'Triande du Nord.

Autre élément important de ce remaniement, la promotion de Mme Shirley Williams, qui quitte l'impopulaire ministère des prix pour prendre le portefeuille de l'éducation. Mme Williams, qui, à l'éducation Mme Williams, qui, a quarante-six ans, fait partie des ejeunes » ministres, passe pour avoir les meilleures chances de prendre la succession de M. Callaghan, lursque ce dernier manifestera le désir de se retirer. Agé lui-même de solvante-quatre ans, M. Callaghan a tenu à faire entrer

M. MERLYN REES : intègre et un peu ferne.

M. Merlyn Rees, qui remplace M. Mertyn Rees, qui rempuces
M. Roy Jenkins au poste de ministre de l'initrieur, est âgé de
quarante-six ans. Depuis deux ans
et demi il était secrétaire d'Etat à
l'Irlande du Nord et s'est acquis
en Ulster la réputation d'un
homme sérieux, intègre, mais un
est term Sen action la plus renumme serieut, integré, masser peu terne. Son action la plus re-marquable a cependant été la sup-pression de l'internement des sus-pects sans jugement, au prin-temps dernier.

Très liế à M. Callaghan, il Très lié à M. Callaghan, il a joué un rôle important dans l'arrivée de celui-ci à la tête du parti
travailliste après la démission de
M. Wilson. Pendant la précédente
administration du Labour, de 1964
à 1970, M. Rees avait été secrétaire d'Etat à la déjense, puis au
ministère de l'intérieur.

Né dans une famille d'origine galloise, M. Rees a servi dans la gationse, a. need a guerre. Il a en-suite fait des études à la London School of Economics, où il a par la suite enseigné. Il est entré aux

M. ROY MASON

M. Roy Mason, qui remplace M. Merlyn Rees comme secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord, est né le 18 avril 1924. Ancien mineur, il a adhèré au parti travailliste en 1943. Membre du conseil exècutif des mineurs, il est entré sur Parlement en 1953 et a été successionment secrétaire est entré au Parlement en 1953 et a été successivement secrétaire d'État aux postes et télécommunications et à l'énergie, puis ministre du commerce. De 1970 à 1974, il fut le porte-parole de l'opposition pour le commerce et l'industrie. En février 1974, M. Wilson lui confia le ministère de la défense.

M. ROY HATTERSLEY

M. Roy Hattersley, qui remplace Mme Shirley Willams
comme ministre des prix et de
la protection du consommateur,
est në en 1932 à Sheffield.
Diplôme des sciences économiques le l'université de Hull,
il a travaillé dans l'industrie
métallurgique. Il est député de
Birmingham devuis 1964. Il a été mediatryupe. It est depute de Birmingham depuis 1964. Il a été ensuite sous-secrétaire d'Etat au ministère du travail et ministre ministère du travail et ministre adjoint de la défense. De 1970 à 1972, il jut successivement, dans le cabinet « fantôme » porte-parole de l'opposition pour les affaires étrangères, pour la défense, puis pour l'éducation et les sciences. Depuis février 1974, il était ministre adjoint au Foreign Office. Ce jeune lion du Labour est un partisan convaincu de la C.E.E.

Mme SHIRLEY WILLIAM

Mme Shirley William, qui quitte le ministère de la consom-mation pour celui de l'éducation mation pour celui de l'éducation et des sciences, est considérée comme l'un des plus brillants éléments du cabinet britannique. Nee en 1930 d'un père professeur d'Université et d'une mère écrivain, ellc a fail de brillantes etudes à Oxford, puis à l'université américaine de Columbia. Secrétaire générale de la société fabienne, elle est entrés au partitravailliste en 1956. Elue député en 1964, elle a été rapidement en 1964, elle a été rapidement nommés secrétaire d'État au travail, puis à l'éducation et aux sciences, et enjin à l'intérieur. Elle a cté ensuite porte-parole de l'opposition pour les affaires sociales, puis pour l'intérieur. Charmante et enjouée, c'est a ssi un bourreau de travail. Depuis le retour des travaillistes au pouvoir, son nom a été à plusieurs reprises prononce parmi ceux des candidats possibles à groupement des partis et des la direction du parti. groupement des partis et des forces progressistes), où il est re-

mencer samedi soir à minuit, a été ajournée in extremis dans la nuit de vendredi à samedi après douze heures de négociations serrées, dans un hôtel de Brighton, entre les dirigeants de la confédération syndicale (T.U.C.) et les représentants du syndicat des gens de la mer (N.U.S.). Ces derniers ont finalement accepté, sous la pression du T.U.C., d'ajourner au 26 septembre leur mouvement de grève. Par 8 voix contre 7, le comité exécutif du syndicat des gens de mer a décidé de reporter de deux semaines cette grève, pour laisser la possi-

bilité au T.U.C. d'examiner les revendications salariales du N.U.S. Les marins entendent obtenir immédiatement une augmentation de 6 livres par semaine, qu'ils ne devraient toucher, en vertu des règles du « contrat social » en vigueur, qu'au mois de janvier.

La Bourse de Londres a par ailleurs très mal réagi à la menace de paralysie de la marine marchande, qui effectue environ la moitié du commerce extérieur du pays. Après l'effondrement de la livre de ces derniers jours, la Banque d'Angleterre a relevé vendredi le taux d'escompte de 11,5 % à 13 %, dans l'espoir de freiner la fuite des capitaux.

(Intérim.)

LE NOUVEAU CABINET

Premier ministre : M. James Callaghan; Lord président du conseil (conseil privé de la reine), lea-

er de la Chambre des communes : M. Michael Foot ; Lord chanceller (ministre de la justice): iord Elwyn-Jones; Ministre de l'intérieur :

M. Merlyn Rees; Chanceller de l'Echiquier : M. Denis Healey;

M. Denis Healey;
Secrétaire au Foreign Office :
M. Anthony Crosland;
Ministre de l'éducation et des sciences : Mme Shirley Williams;
Ministre de l'énergie : M. Anthony Wedgwood Benn; Ministre de l'industrie :

M. Eric Variey; Ministre de l'environnement : M. Peter Shore : chargé des questions d'Iclande du Nord : M. Roy

grève générale de la marine mar-chande qui pesait sur la Grande-Mason ; Ministre chargé des affaires écossaises ; M. Bruce Millan ; Bretagne. Cette grève, qui devait com-

Ministre chargé des affaires galloises : M. John Morris; Ministre de la défense ;

M. Fred Mulley; bert Booth:

Ministre des affaires sociales : M. David Ennals; Ministre du commerce : M. Ed-

mund Dell; Lord du sceau privé : M. Fred Peart ; Ministre de l'agriculture et des

pêcheries : M. John Siikin ; Ministre des prix et de la pro-M. Roy Hattersley;

Ministre des transports M. William Rodgers; Ministre de la sécurité sociale :

M. Stanley Orme; Chancelier du duché de Lan-castre : M. Harold Lever; Ministre pour l'aide au déve-loppement : M. Reginald Pren-

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

M. Gemayel propose un dialogue direct à M. Joumblatt

Le journal « Al Safir », porte-parole de la gauche libanaise, a annoncé, vendredi 10 septembre, que M. Gemayel, chef des Phalanges. avait adresse une proposition de dialogue direct au chef de file de la gauche. M. Kamal Journ blatt, « en vue de parvenir à un dénominateur commun sur une éventuelle réforme politique ».

En réponse à cette proposition, M. Joumblatt aurait demandé que les Phalanges libanaises définissent nettement leur position à l'égard de l'intervention militaire syrienne, « parce qu'il n'est pas possible de concilier l'ouverture d'un dialogue avec la persistance de l'occupation syrienne -. Inversant les termes, M. Gemayel aurait répondu que l'amorce d'un dialogue faciliterait le départ des forces syriennes du territoire libanais.

D'autre part, le Front du refus palestinien a reproché à l'U.R.S.S. la « timidité » de ses critiques envers Damas, dans une réplique à l'article paru mercredi dans la « Prayda » dénoncant les « éléments extrémistes au sein du mouvement palestinien ».

Cette réplique, publiée par le journal - Al Soumoud -, organe du Front du reius (qui exclut toute solution politique du conflit arabo-

israélien), affirme que « les camarades de Moscou continuent à considérer le régime traitre de Syrie comme un régime patriotique qui s'est laissé enliser dans le bourbier libanais, qui se joue au Liban - et dont l'objectif est « la liquidation de la résistance palestinienne et du mouvement national libanais.

La radio libanaise contrôlée par la gauche assuré, vendredi, que des Israéliens, après avoir franchi la frontière, avaient instauré un couvre-feu dans plusieurs villages frontaliers du Sud-Liban et interdit aux habitants de les quitter. Les soldats israellens auraient en outre établi des barrages à l'entrée de ces villages qui auraient été relies au réseau électrique et téléphonique des kibboutzim frontaliers. De Tel-Aviv, l'agence U.P.L, citant des sources militaires, affirme que l'armée israélienne est-en train de goudronner une route de plus d'un kilomètre de long, reliant le poste frontalier de Dovev au village libanais de Rmeich. Les Israélieus auraient également construit un parking à 500 mètres à l'intérieur du territoire libanais pour les villageois de la région qui viennent travailler en Israel - (A.F.P. U.P.I.)

Les chrétiens opposés à la politique de la droite maronite créent un front politique

Beyrouth. — Les chrétiens du Liban ne vivent pas tous dans le secteur du pays tenu par leure coreligionnaires conservateurs. Se basant sur la répartition des sieges parlementaires, M. Raymond Eddé, personnalité maronite libérale, estime à 38 % la proportion des chrétiens habitant ce secteur. Il ajoute: « Même ces 38 % ne sont pas partisans du « petit Liban » que l'on est en train de leur créer. »

M. Eddé ue tient compte, il est vral, ni de Beyrouth ni des migrations de populations importantes depuis le début de la guerre civile. En introduisant ces deux correctifs, on peut estimer que les chrétiens du secteur chretien représentent. tien représentent aujourd'hui 60 % de l'ensemble de la commu-nauté vivant encore dans le pay-Les 40 % qui restent sont répartis en proportion égale dans le secteur palestino-progressiste et le territoire contrôle par l'armée

Si bon nombre de chrétiens pars) con home de chretters par-tagent les vues de la droite ma-ronite, d'autres se réclament de la gauche, dont l'entadrement est plus chrétien que musulman, et des leaders modérés dont le principal est M. Raymond Eddé. Ce dernier jouait et joue encore le rôle de protecteur pour une grande partie de ces « chrétiens du Liban non chrétien ».

Désormals, ceux-ci disposent d'une troisième vole : un Front des chrétiens patriotes a en effet été constitué. Il est orienté vers la gauche, puisqu'il adhère au Mouvement national libanals (reDe notre correspondant

présenté par M. Samir Frangié. Ce Front des chrétiens patriotes regroupe à ce jour seize mouve-ments régionaux ou nationaux et ments régionaux ou nationaux et des personnalités qui ne sont pas d'accord avec la politique de la droite chrétienne, mais qui tiennent à ne pas perdre leur identité communautaire. Les animateurs de ce mouvement expliquent sa création par la « jascisation de la droite chrétienne » et l' « erreur de la gauche et de la résistance palestinienne jace au problème chrétien ».

a Avant d'y adhérer, soull-gnent-ils, nous avons dressé un réquisitoire contre le compor-tement du Mouvement national qui a été accepté. » Cette critique est contenue dans le projet de programme du Front : « Le Mouvement national a été incapable le comprendre pleinement le problème de la minorité chrétieure. Cette ouvernes sollète lier. tienne. Cette carence reflète l'in-capacité des mouvements natio-nalistes arabes à offrir des solunalistes arches à offire des sou-tions démocratiques et laïques aux problèmes des minorités nationales, religieuses et eth-

Les « chrétiens patriotes » recon-naissent — pour ne pas dire affirment — que le « complexe de peur » des chrétiens du Liban se justifie historiquement par la répression ottomane et, aujour-d'hui, par le comportement des pays arabes.

Parmi les principales critiques adressées par les « chrétiens pa-triotes au Mouvement national et à la résistance palestinienne figu-

rent : le désintèret manifesté durant des années à l'égard des populations chrétiennes, l'adoption des revendications communau-taires des musulmans au détri-ment de la laicisation, un « comportement confessionnel » (enlèvements et exécutions d'ota-ges, bombardements aveugles des quartiers chrétiers destruction de quartiers chrétiens, destruction de

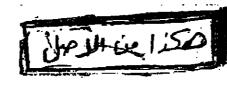
quartiers chrétiens, destruction de Damour (1), etc.).

Mais, s'il est critique à l'égard des palestino-progressistes, le Front des chrétiens patriotes est farouchement opposé aux forces de droite qui sont à la tête de leur communauté. Il les accuse de s'être identifiées au système, d'avoir exploité le « complexa de peur » des chrétiens, adopté une « solution sioniste » du problème qui risque, selon lui, d'être remise en question par un changement dans le rapport des forces. gement dans le rapport des forces. À ce propos, les « chrétiens patrio-tes » dénoncent le grand silence, voire la complicité, du monde arabe, devant le « plan de liqui-dation de la résistance patesti-nienne».

L'assemblée constitutive du Front des chrétiens patriotes était prévue pour ce week-end, mais ce mouvement a déjà constituté des bureaux de quartier et de village, dont la mission est d'empêcher que les chrétiens soient victimes d'exactions.

LUCIEN GEORGE

(1) Le village chrètien de Damour, au sud de Beyrouth, avait été détruit, en janvier dernier, par les forces palestino-progressistes, en représailles à la destruction du quartier musulman de la Quarantaine par les phalangistes. Dans les deux cas, des atrocités avaient été commises.



pronte a dorinir debant

Le principe des listes communes avec le P.C.F. est accepté par presque tous les maires socialistes

réunira les premiers secrétaires des quatre-vingt-quinze fédéra-tions départementales du P.S. pour fixer avec eux le cadre dans pour fixer avec eux le cadre dans lequel doivent se dérouler les négociations avec le P.C.F. en vue de la constitution de listes communes dès le premier tour des élections municipales de 1977. En ce qui concerne les villes de plus de trente mille habitants, le principe des listes communes

M. MAURICE DOUBLET CANDIDAT DANS LE XII° ARRONDISSEMENT

M. Maurice Doublet, ancien préfet de Paris et de la région parisienne, sera candidat aux élections municipales dans le 12° arrondissement de Paris.

M. Doublet, qui ne veut pas constituer sa propre liste, se présentera sur la liste de la majorité dirigée par M. André Planchet (U.D.R.).

● M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'équipement, ancien ministre de l'économie et des finances; a présenté, vendredi 10 septembre, à la presse les conclusions des travaux du comité directeur des clubs Perspectives et Réalités, dont il est le prési-dent.

et Réalités, dont il est le président.

M. Fourcade a annoncé que les membres des clubs participeront activement à la préparation des élections municipales et qu'ils seront présents sur de nombreuses listes (sans toutefois porter l'étiquette Perspectives et Réalités).

Interrogé sur l'organisation de la majorité et sur la composition du groupe de travail gouvernemental (dont il ne fait pas partie), chargé de préparer les élections pour la majorité, M. Fourcade a déclaré : « L'important, c'est que les chubs soient nombreuse de ne pas être dans tel ou de ne pas être dans tel ou tel comité.)

Directions que les gauche (chaque parti présenterait sa propre liste au premier tour), afin de prouver la réalité de sa progression, étant entendu qu'au second tour des listes communes avec le P.C.F. seraient dans tous les cas constituées. — T. P.

M. Valéry Giscard d'Estating devait demeurer à Paris samedi II et dimanche 12 septembre. On indiquait à l'Elysée que le président de la République consacrerait ces deux journées à la mise au point définitive de son ouvrage sur la société libérale avancée.

Le comité directeur du parti socialiste, qui siège, ce samedi 11 septembre, salle Médicis, au Sénat, doit adopter une déclaration politique définissant la position du P.S. à l'égard du nouveau gouvernement.

Dimanche, la direction du P.S. à Clermont-Ferrand, à Marsignita les premiers socrátaires scille, à Fau. En revanche, des problèmes continuent à se poser à Aix-en-Provence et à Besancon, villes dont les maires sont res-pectivement MM. Félix Ciccolini,

sénateur socialiste, et Jean Min-joz, ancien ministre. Les deux hommes refusent en Les deux hommes refusent en effet de constituer une liste commune avec le P.C.F.

A Laval, les responsables socialistes locaux sont également hostiles à un accord avec le P.C.F.

Ils font valoir que la gauche va déjà avoir de grandes difficultés à conserver la mairie qui avait été conquise en 1971 par M. Robert Buron, ancien ministre M.R.P., qui avait raillé la gauche socialiste et bénéficiait localement d'une large audience personnelle.

Des difficultés surgissent aussi dans les communes de moins de

Des difficultés surgissent aussi dans les communes de moins de trente mille habitants où ancun scrutin n'est intervenu depuis les élections législatives de 1972. Le P.C.F., en affet, entend s'en tenir au rapport de forces qui apparaissait alors entre lui et le P.S. Les socialistes estiment pour leur part qu'ils ont certainement progressé dans ces zones depuis cette époque. Ils avancent comme argument que, lors des élections cantonales (qui ne concernaient que la moitié de l'électorat), ils ont enregistre une nouvelle poussée. Un problème identique se pose également en ce qui concerne Paris.

-Il n'est, dès lors, pas impossible

-Il n'est, des lors, pas impossible que dans certaines villes de moins de trente mille habitants le P.S.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES M. Motte (C.N.I.P.) mécontent des rapports LES REMOUS AU SEIN DU GRAND-ORIENT DE FRANCE de son parti avec les giscardiens

M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendants et paysans, a constaté, vendredi 10 septembre, dans une interview à l'Agence France-Presse, que l'accord intervenu en 1975 entre les républicains indépendants et son mouvement sous la forme d'une confédération. n'a pas attribut. sante? Je ne puis préjuger de réponse de mes amis. » M. Bertrand Motte a souligné à plusieurs reprises ces derniers mois les faiblesses de l'alliance qui, théoriquement unit le C.N.I.P. à la Fédération nationale des R.I. depuis juin 1975 au sein de la Confédération des indépendents à la médiance de la gualle mouvement sous la forme d'une confédération, n'a pas atteint à l'étope ultime ». Celle-ci devait se concrétiser, en juin 1976, par l'accès à la présidence de cette confédération d'un représentant du CNIP. Il a ajouté : a Je pense que nos partenaires étaient acquis à cette phase ultime, quilite à proposer rapidement d'autres modifications. Je crois qu'un veto a da miervenir à un échelon supérieur de la vie politique. Ce veto de la Confederation des indépen-dants, à la présidence de laquelle il aurait du, en verte des statuts, accéder en juin 1976. Lors du conseil national du C.N.I.P., les 12 et 13 juin 1976, les délégués avaient abondamment critique les républicains indépendants. Par la suite, M. Motte s'était étonné que sa formation n'ait pas été invitée à la convention nationale organi-sée le 19 juin 1976 par les répu-blicains indépendants. a de interventr à un echeum su-périeur de la vie politique. Ce veto a du laisser sur leur jaim nos par-tenaires, qui sont convaincus, à mon sens, de la nécessité d'une-cohésion renjorcée entre les répu-blicains indépendants et le CNIP.

« L'HUMANITE » COMMENTE CNIP. 3 ** Je crois, a encore estimé M. Motte, que la crise gouvernemeniale a journi l'occasion aux dirigeanis républicains indépendants de suggérer au nouveau premier ministre, et compte tenu des mérites personnels de notre ami Maurice Ligot, nouveau secrétaire d'Etat à la jonction publique, d'ouvrir le gouvernement à noire jormation. Sans doute y cherchet-on une conclusion à un débat qui dure depuis trois ou quatre ans. Est-ce une solution suffil'ouvrage de m. Elleinstein SUR LE P.C.

Pierre Durand a analysé dans l'Humanité du 10 septembre l'ou-vrage de l'historien communiste Jean Elleínstein consacré au P.C. (voir le Monde du 2 septembre). Le chroniqueur du quotidien com-muniste écrit notamment :

« Personnellement, il me sema Personnellement, il me semble que certains passages donnent
l'impression d'être un peu rapides
et de ne pas toujours mettre en
lumière toui ce que la réflexion
collective du parti a pu apporter
de nouveau dans la dernière
période. Mais sur la vie des cellules du P.C.P., les principes de
l'organisation de celui-ci, sa composition sociologique, il contribue
à dissiper le brouillard et le mystère volontairement entretenus
par la propagande qu'inspire la
grande bourgeoisie. Il souligne à
juste titre le fait que le P.C. est
le parti de la classe ouvrière, un
parti marxiste, ce qui le difféparti marziste, ce qui le diffé-rencie fondamentalement du parti socialiste. Les chiffres qu'il four-nit en abondance sur l'appa-rell a permanent du P.C.F. et ses finances démontrent la fausseté de tout de compagnes et d'affa de tant de campagnes et d'ajfa-bulations anticommunistes.»

● M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, se rendra le jeudi 30 septembre et le vendredi 1º octobre en Corse. Il participera à deux meetings, successivement à Ajaccio et à Bastia.

M. Fred Zeller: l'équipe majoritaire est composée de médiocres

M. Fred Zeller, ancien grand maître du Grand-Orient de maître du Grand-Orient de France, était, le vendredi 10 septembre, l'invité de l'émission « Apostrophes », sur la seconde chaîne de télévision, à l'occasion de la sortie de son livre, Trots points, c'est tout. M. Zeller a été frappé d'une mesure de « suspension » par le conseil de l'ordre de son obédience pour avoir « divuison » par le conseil de l'ordre de son obédience pour avoir « divulgué » des secrets maconniques et critiqué la politique de l'équipe dirigeante actuelle du G.O.D.F. Cette décision a été entérinée par le convent du Grand-Orient qui siège jusqu'au 12 septembre. L'adoption du rapport moral de M. Béhar, grand maitre sortant, qui a obtenu 256 voix contre 125 et 20 abstentions, impliquait, en effet, la confirmation de la sanction. Ce sont les délégués de province qui ont voté le plus massivement en faveur du rapport moral, les loges de la région parisienne se partageant à peu près en deux parts égales.

Au cours de l'émission « Apostrophes », un autre invité. Me Richard Dupuy, grand maître de la Grande Loge de France, a affirmé que, dans son ouvrage, M. Zeller n'a violé aucun secret maconnique et que ce livre ne devrait gèner personne. Pour sa part, l'ancien grand maître du G.O.D.F. a pris soin d'éviter de se lancer dans une polémique avec les dirigeants de son obédience. Il s'est, en revanche.

GODF. à pris soin deviter de se lancer dans une polémique avec les dirigeants de son obédience. Il s'est, en revanche, départi de cette prudence dans l'interview qu'il a accordée au Quotidien de Paris du 11 septembre. Dans les déclarations publiées par ce journal, M. Zeller se montre en effet particulièrement brutal à l'égard de l'actuel grand maître du G.O.D.F., M. Serge Béhar. Il affirme notamment : « Le grand maître s'est affolé. Il m'a fait demander mon livre. Il m'a demandé d'en arrêter le publication. Il m'a dit qu'il paierait l'éditeur, pour les frais que cela représentait. Avec l'argent des frères / Evidemment, moi qui n'ai jamais accepté la moindre censure, j'ai refusé. Plusieurs frères, du reste, ont publié des souvenirs, dont Jacques Milterrand; et personne ne leur a service demandés de commités y des souvents, dont Jacques Mitterrand, et personne ne leut a
jamais demandé de comptes. n
Après avoir affirmé que
M. Béhar a eu connaissance des
premières pages de son ouvrage,
avant leur publication, grâce à
des maçons membres de la police, M. Zeller poursuit :

SCIENCES

a L'équipe majoritaire du G.O.D.F. est jaite de petites gens, des médiocres, et Béhar, au dixneuvième siècle, n'aurait jamais été qu'un vénérable. Et encore! Un rigolo, je vous assure!

» En somme, de pures méthodes staliniennes semblables à celles du Guépéou qui me harcelait naguère. Béhar jait partie du marais. Il est des giscardiens authentiquement libéréaux. Ceux-là n'admetroni pas une telle action. (...)

» vous savez, nous vivons à une époque qui est le triomphe des médiocres, dans tous les domaines de l'action et de la pensée. (...)

» (...) Ce n'est pas moi qui m'en vais: on me chasse. Et moi j'emmerde tous ceux qui ferment les yeux. Je les garde ouverts. Ca se calmera. Quand je serui jatigué des luties, des conneries, des vacheries, je m'enferment dans mon a le lier, je neinfini des vacheries, je m'enjermerai dans mon a telier, je peindrai. Tant que j'aurai un peu de force, je retournerai aux emmerde-

M. CHABANNE SUCCÈDE A M. FRANCIS VIAUD A LA TETE DU GRAND COLLÈGE DES RITES DU G.O.D.F.

M. Ernest-Ferdinand Chabanne, architecte à Nîmes, succède à M. Francis Vlaud à la tête du Grand Collège des rites du Grand-Orient de France, dont il devient le grand commandeur. Ce conseil suprème des hauts grades compte trente-trois membres du plus haut grade (le trente-troisième), qui sont recrutés par cooptation et élus à vie. Il jouit au sein de l'obédience, dont il ne fait pas toutefels partie intégrante d'une toutefois partie intégrante, d'une haute autorité morale. M. Francis Viaud, qui abandonne en raison de son âge le mandat de grand commandeur, qu'il détenait depuis 1961, avait été trois fois grand maître du qu'il détenait depuis 1961, avait été trois fois grand maître du Grand-Orient (1945-1949, 1949-1952, 1953-1956). Il avait joué un rôle capital dans la «reconstruction » de cette obédience. Son successeur est âgé de cinquante-huit ans. Il a siégé durant neur fut, en 1972-1973, grand maître adjoint.

DÉFENSE

Un conte à dormir debout MÉDECINE

(Suite de la première page.)

a les mains libres pour faire des réformes. Conjoncture et structure s'unissent pour lui offrir une occasion exceptionnelle à cet égard. Il n'attirera pas M. Mit-terrand et les socialistes dans la majorité. Mais il peut ôter à la gauche quelque peu de sa séduc-tion, en faisant une partie des réformes du programme commun. Une faible partie, sans doute, mais qui pourrait être suffisante pour incliner le fléau de la balance électorale.

un scénario. Supposons que le président accepte que son premier ministre propose un impôt sur le capital, assorti d'un abattement clair qui exclurait la masse des petits et moyens propriétaires. Supposons qu'il mette aussi de l'ordre dans l'industrie aéronautique par la nationalisation de Dassault, ou dans la Sécurité sociale en nationalisant certains laboratoires pharmaceutiques. Cela ferait crier très fort quel-ques grands électeurs giscardiens. Mais bien peu d'entre eux iraient jusqu'à voter Mitterrand en 1978. Au contraire, cela pourrait pous-ser pas mal d'électeurs du centregauche à glisser vers Giscard. Sans compter que les socialistes seraient bien obligés de voter de telles réformes à l'Assemblée na-

Bien entendu, on a pris là des exemples volontairement provocants. D'autres réformes pour-raient l'être moins. Mais l'effet de choc est l'élément essentiel d'une telle stratégie. Financièrement, des mesures de ce type ne péseraient pas beaucoup dans la lutte contre l'inflation. Mais elles transformeraient le climat politique. On pourra demander des sacrifices aux masses le jour où l'on aura réellement et clairement amputé des privilèges scandaleux. Le « consensus » ne dépend pas de bonnes paroles, dans un pays où les inégalités sont si grande Il dépend avant tout de gestes tangibles, de réformes réelles.

En soi une telle strategie n'est pas une vue de l'esprit. Elle a été appliquée en Grande-Bretagne au XIX siècle par le conservateur Disraeli: Grâce à elle, il l'a emporté sur le parti libéral; il a dominé la vie politique de son pays, il est devenu un grand homme d'Etat. Les chefs politi-

ques ne sont jamais des marion En vérité, M. Giscard d'Etsing tirent les ficelles — à supposer qu'une classe puisse tirer les ficelles. Ils ont tonjours une certaine liberté de manœuvre. Ils penvent l'utiliser pour obliger leur clientèle à des sacrifices qui correspondent à son intérêt à long terme, mais qui la hérissent dans l'immédiat

Cette liberté de manœuvre est

plus ou moins grande suivant les circonstances et les structures. Disraeli a pu applioner sa politique parce que la bipolarisation empêchait les ultra-conservateurs Faisons un rêve. Ou — comme de se retourner contre lui. Dans on dit aujourd'hui — imaginons une vie politique polarisée au centre, ultra - conservateurs et extrémistes de gauche se rejoignent dans une commune opposition, qui paralyse les réformes voulues par les modérés. On l'a vu bien des fois sous la III° et la IV° Républiques françaises, et dans l'Allemagne de Weimar en face de la crise économique des années 30. Malgré l'apparence, centrisme et réformisme sont sou-vent antinomiques : le premier rend très difficile, voir impossible,

l'application du second.

M. Giscard d'Estaing se trouve dans des conditions structurelles analogues à celles de Disraeli. Il bénéficie de conditions conjoncturelles plus favorables, car les libéraux n'inspiraient pas aux conser-vateurs anglais du XIX siècie una crainte si grande que le programme commun à nos conservateurs d'aujourd'hui Cependant, on peut douter que le président de la République française suive l'exemple de l'illustre premier ministre de Grande-Bretagne. Parce mie hri-même ne semble pas partisan des réformes qu'on a suggérées, ou d'autres aussi profondes. Parce

LE MINISTRE DE LA SANTÉ

SOVIÉTIQUE

EN VISITE EN FRANCE

Après M. Marchais

MM. MITTERRAND

ET CHIRAC

en «Portraits»

SUR TF 1

ministre, M. Jacques Chirac, sera diffusé jeudi prochain 16 sep-tembre sur TF 1 (21 h. 30), dans une réalisation de François

Reichenbach; le 30 septembre on pourra regarder une émission

on pourra regarder une émission analogue consacrée à M. Fran-cois Mitterrand, premier secré-taire du P.S., interviewé par Jean-Claude Héberlé, Cette série de portraits a été inangurée par Mme Shnon Vell, ministre de la santé, et M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.

M. Boris Petrovski, ministre de la santé soviétique, arrivera lundi 13 septembre à Paris pour une visite officielle en France, qui se prolongera jusqu'au 22 septembre. Lundi, M. Petrovski assistera à Lundi, M. Petrovski assistera à une réunion de travail présidée par Mme Vell. Il se rendra le lendemain, successivement, au centre d'épuration des eaux d'Achères, au centre anticancéreux René-Huguenin de Saint-Cloud, et au service central de protection contre les radiations ionisantes au Vésinet.

Mercradi il visitera notamment

Mercredi, il visitera notammer le pavillon Corcuer de la Pitié et le Centre national de transfusion sanguine M. Petrovski quittera jeudi la région parisienne pour l'est de la

● La rage en France. — L'enquête épidémiologique poursaivie à Bordeaux à la suite du décès, le 3 septembre dernier (le Monde des 10 et 11 septembre) tend à prouver que la victime avait contracté la maladie depuis plusieurs mois. L'incubation peut varier, en effet, de quinze jours à plusieurs années. La victime, impliquée au printemps dernier dans une affaires de trafic de faux permis de conduire, avait passé quatre mois en prison. On sait de façon certaine qu'il n'a pas pu contracter la rage pendant sa détention, mais ses déplacements, avant son arrestation. ments, avant son arrestation, n'ont pas été précisés avec cer-titude. On ne peut donc dire pour le moment s'il a été contaminé en France.

ment à son idéologie et à sa classe que Disraell ne l'était aux siennes. Voilà pourquoi l'histoire qu'on a imaginée risque fort de rester un conte à dormir debout.

MAURICE DIFFERENCE.

ent France.

D'autre part, six vaches, mordues par un renard enragé à Villancay, près de Longuyon (Meurthe-et-Moselle), ont succombé à la fin du mois de juillet. L'un des propriétaires et sa famille sont soumes. n conte à dormir debout.

MAURICE DUVERGER.

propriétaires et sa familie sont soumis depuis à un traitement antirabique.

Tandis que l'orbiter de Viking-1 prend des photos rapprochées

Viking-2 commence à étudier le sol de la planète Mars

Le samedi 11 septembre, sur la planète Mars, le bras articulé de Viking-2 devait prélever un premier échantillon de sol martien, pour faire des analyses chimiques et biologiques analogues à celles de Viking-1. Ces expériences sont terminées sur Viking-1, qui n'a plus qu'un programme très réduit. Aussi son orbiter la partie de la sonde qui est restée en orbite — devait-il com-la partie de la sonde qui est restée en orbite, — devait-il commende prendre des photographies rapprochées de nombreuses régions de la planète. Dans un délai de quinze jours, l'orbiter de Viking-1 survolera Viking-2. Son orbite sera alors stabilisée et il servira alors de relais aux informations transmises par le deuxième Viking. L'orbiter de Viking-2, libéré de cette mission, commen-cera à son tour un voyage qui lui fera survoler les calottes polaires de Mars.

décrivent actuellement des orbites décrivent actuellement des orbites très elliptiques, et survolent chaque jour martieu, à l'altitude de 1500 kilomètres, leur lander le compartiment qui est posé sur le sol. Une telle orbite est bien adaptée à la mission principale de l'orbiter, qui consiste à relayer les émissions radio des lander vers la Terre; mais elle ne permet pas une bonne couverture photographique de la plane permet pas une bonne couver-ture photographique de la pla-nète. L'orbiter passe l'essentiel de son temps loin de la planète — il s'en éloigne à 32 600 kilo-mètres — et, lorsqu'il s'en appro-che, c'est toujours au-dessus de

Communications interrompues avec Viking-1

La modification d'orbite va racconreir la période de l'orbiter de Viking-1. Il fera le tour de Mars en vingt et une heures et cinquante-cinq minutes environ, au lieu de vingt-quatre heures trente-sept minutes — durée du jour martien — acthellement. De ce fait, quand il s'approchera de la planète à chaque tour, ce sera su-dessus d'une région située à l'est de celle qu'il avait survolé au tour précédent. Et dans quinze jours il survolera la pline Utopia, où est posé Viking-2 Entretemps, il aura pu photographier de près une large bande de soi martien.

Les communications ne seront

Les communications ne seront pas interrompues avec Viking-1 car cette sonde peut, pendant quelques minutes chaque jour, envoyer directement ses informa-tions vers la Terre, ce qui auto-rise un programme experimental

Les orbiter des deux Vikings samedi, un échantillon de sol décrivent actuellement des orbites très elliptiques, et survolent chaque jour martien, à l'altitude de 1500 kilomètres, leur lander le compartiment qui est posé sur le sol. Une telle orbite est bien compartiment qui est posé sur le sol. Une telle orbite est bien compartiment qui consiste à relayer les émissions radio des layer les émissions radio des layer les émissions radio des lander vers la Terre ; mais elle ne permet pas une bonne couverture photographique de la plandète. L'orbiter passe l'essentiel

Le terrain d'Utopia, photogra-phié par Viking-2, est moins rouge, et sans doute moins riche en fer, que celul de Chryse, où séjourne Viking-2. L'atmosphère contient moins de poussières. Les traces de ruissellement sont net-tes et il y a sens doute plus d'est traces de russement sont net-tes et il y a sans doute plus d'eau dans le sol. Si la vie existe sur Mars, elle devrait être plus évi-dente à Utopia qu'à Chryse. C'est ce qui a conduit au choix du site. Les responsables sauront sous peu s'ils ont eu raison de choisir ce site. — M. A.

• M. Charles Hernu, président de la Convention pour l'armée nouvelle, a déclaré, le mercredi 8 septembre, à propos de l'annu-lation par le ministère de la coopération de cent trois postes de coopérants : « Des raisons budgé-taires peuvent être une explicataires petivent etre une explica-tion, non une excuse. On ne traite pas avec plus de mépris des jeunes gens — cent trois appelés du contingent — qui se prépa-raient à partir en Afrique fran-cophone au titre de la coopéra-tion. Des énouses out abandonné cophone au litre de la coopéra-tion. Des épouses ont abandonné leur emploi, des couples ont rési-lié leur bail, des bagages ont été expédiés. Le gouvernement fabri-que lui-même le malaise : par des actions de ce genre il se révèle être le meilleur agent de propa-gande contre le service national. > Le ministre des affaires étrangères savait depuis longtemps qu'il devait réaliser ces « économies », et il aurait pu au moins prévenir et u autait pu au moins prévenir les coopérants en temps voulu. Il importe que ces jeunes gens soient tous déclarés sursitaires et que des priorités leur soient réservées au titre de la coopération dans les prochains mois.»

● Trois mois d'emprisonne-ment pour insoumission. — Le tribunal des forces armées de Bordeaux a condamné, vendredi 10 septembre, à trois mois de prison ferme, un insoumis âgé de vingt - deux ans, M. Joseph Roques, agriculteur originaire de Limoux (Aude). Il comparaissait e Limoux (Aude). Il comparaissait sous l'inculpation de refus d'Obéissance et de désertion. Au mois de septembre 1975, il avait déjà été condamné pour le même motif à seize mois de prison.

M. Roques se défend d'avoir agi pour des raisons idéologiques. Il a expliqué au tribumal que sa présence à la propriété paternelle était rendue nécessaire par l'invalidité de sa mère et la maladie de son père. — (Corr.)

JEUNESSE

rise un programme expérimental réduit.

Viking-2, au contraire, entre dans sa phase de grande activité.

Le bras devait prélever, ce dans la pointique qu'il entend mentre de la société jrançaise et sa jeunesse.

Responsable des sports, je suis naturels doivent être les associations et les collectivités locales. »

M. JEAN-PIERRE SOISSON : je suis aussi responsable de la jeunesse M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, qui présidait vendredi 10 septembre, à Montpellier, la séance de clôture de l'université politique d'été du mouvement Génération sociale et libérale les mouvements concernés. Deux principes guidernés mon action. (jeunes giscardiens), a défini principes guideront mon action : sinsi la politique qu'il entend me-

_}

Etudes en Suisse L'Ecole d'Architecture ATHENAEUM offre una formation complète D.V.

Architecte

• Architecte d'intérieur Remeignements:

Architecte paysagiste

CH-1006 Lausanne - Avenue Fraisse 3 - Tél. 1941/21/26 67 39

Les appels à la « modération des revendications - ou « au calme et à la sérénité » lancés respectivement, à la veille de la rentrée scolaire, par le premier ministre et par le ministre de l'éducation n'ont guère été entendus par les organisations d'enseignants et de parents d'élèves. Après l'annonce par le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES affilié à la FEN) de grèves locales dès la rentrée et d'une journée d'action pour la fin de septembre, après la méliance manifeste par le Syndicat national des instituteurs (S.N.L) à l'égard des intentions gouvernementales et l'affirmation, par la Fédération Cornec, que les parents d'élèves ne resteront pas l'«arme

au pied », c'est au tour du Syndicat général de éducation nationale (SGEN affilié à la C.F.D.T.) d'annoncer pour les 23 et 24 septembre deux journées de grève dans le second degré. Pour sa part, la Fédération des parents d'élèves Lagarde attire l'attention sur l'absence de gratuité réelle de la scolarité et sur le caractère incomplet de la future réforme Haby. Les dirigeants de la Fédération de l'éducation nationale, enfin, à l'issue de l'audience qu'ils ont eue vendredi 10 septembre à l'hôtel Matignon, out estimé que la reutrée scolaire serait marquée par la stabilité dans l'insuffisance (lire nos informations page 16).

• SGEN-C.F.D.T. : grève de cours n'est faite que pour rassurer l'adulte. les 23 et 24 septembre. « La réforme n'est pas complèta, a-t-il déclaré, et notre fédération refuse d'aller plus avant dans des

Les dirigeants du SGEN ont critiqué le 10 septembre, au cours d'une conférence de presse, la situation de l'emploi dans l'enseignement à cette rentrée scolaire et l'attitude gouvernementale.

Le SGEN a lance un mot d'ordre de grève des enseignants du second degré pour les 23 et 24 septembre, afin de protester contre l'austérité dans l'en-seignement ». Ce syndicat avait initialement proposé une action commune avec la FEN, mais au-cune réponse ne lui a été faite.

e En jait, a déclare M. Fran-cois Garrigue, secrétaire général, ce qu'on nous demande d'accepter par notre consensus implicite, c'est-à-dire notre silence, ce n'est pas seulement la lutte prioritaire contre l'inflation (...), mais celle qui consiste à exclure du partage une part importante des travail-leurs, des actifs en les privant de leur seule source de richesse : l'usage de leur capacité de tra-

M Garrigue a fait notamment état de la diminution d'un cer-tain nombre d'emplois de maitres auxiliaires du second degré. Le SGEN a affirmé avoir déjà répertorié sept mille postes sup-primés dans quatorze académies (sur vingt-sept), ce qui permet d'évaluer le nombre des réduc-tions à environ dix mille (dont trois mille pour l'académie de Paris et mille deux cents pour l'académie de Créteil.)

Le ministère de l'éducation contestera sans doute ces chiffres, puisqu'une enquête récente évalue à dix mille le nombre total d'auxiliaires employés dans le second degré. Le SGEN, pour ses calculs, s'est fondé sur les résultats des commissions rectorales d'affec-

suppléants (Comité de liaison des auxiliaires, Comité pour le réemploi des auxiliaires, le Mouvement national des non-Mouvement national des non-titulaires en lutte) estiment, de leur côté, que 25 % des ensci-gnants non titularisés ne seront pas réemployés. Elles ont appelé ces auxiliaires à regagner, le jour de la rentrée, les postes qu'ils occupaient l'an dernier, devant les rectorats de la région parisienne, le 15 septembre, à 14 heures.

FÉDÉRATION LAGARDE : la réforme Haby est incomplète.

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.E.P.), que préside M. Antoine Lagarde, a fait, au cours d'une conférence de presse, vendredi 10 septembre, un constat de la rentrée scolaire et rappelé son conscittée que presse i respelé son conscittée que presse i respelé son conscittée que presse i respelé son conscittée que conscittée que presse i respelé son conscittée que presse de la conscitté oposition au caractère incomplet e la réforme Haby.

« Cette année, nous serons enloin de la gratuité... Les core tom de la gratuite... Les élèves vont être encore trop nombreuz dans les sulles de cours.n Ces deux constatations résument les deux préoccupations, financière et qualitative, de la fédé ration. Le président a insisté sur la priorité à donner à « la réduction des effectifs dans les maternelles, où se détermine l'avenir scolaire de l'enfant ».

Il a souhaité aussi une révision de l'emploi du temps, trop chargé, et un allégement des programmes : « Nous voulons que nos enfants travaillent, dit M. Lagarde, mais la qualité importe plus que la quantité. L'abondance des heures

● Création d'une U.E.R. de droit à Malakoff. — Une nouvelle unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de droit vient d'être créée par décision du conseil de l'uni-versité Paris-V (université René-Descartes), par 47 voix pour 11 contre et 3 abstentions. Elle s'installera à Malakoff dans les anciens locaux de l'Ecole supé-rieure d'électricité et accueillera environ six cents étudiants dès la

Cette mesure est l'une des conséquences de la récente « de-sectorisation » de l'U.E.R. de droit de Nanterre tie Monde daté 5-6. septembre 1976). Le Syndicat genéral de l'éducation nationale (SGEN, affilié à la C.F.D.T.) estime cette mesure e coûteuse et absurde » et estime qu'elle contraindra six cents étudiants de la banlieue ouest à s'inscrire dans un établissement de la ban-

projet de M. Haby, M. Lagarde est revenu fréquemment sur la nécessité d'établir un projet de

un code de déantologie de cette profession, résumant ses droits et ses denoirs. » La P.E.P. a aussi insisté sur la préparation effective des enseignants à la réforme, condition de son succès

refuse d'aller plus avant dans des approbations au coup par coup.»

La P.E.P. adoptera cette attitude de réserve tant que les décrets et les textes d'application ne seront pas connus.

Parmi les critiques adressées au profet de M. Haby, M. Lagarde professeurs re mp la çants. La profet de M. Haby, M. Lagarde est revenu fréquemment sur la semmes pour une concertation. sommes pour une concertation constructive et pour une attitude d'indépendance.»

SELON LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Soixante-cinq mille étudiants devront passer leurs examens en septembre

Soixante-cinq mille étudiants environ devront passer en septembre les examens qui auraient dû, normalement, avoir lieu en juin, mais qui ont été reportés à cause des grèves de la dernière année universitaire.

Voici comment se répartissent ces étudiants :

— Amiens : 4 320 étudiants de toutes les disciplines, sanf en droit privé et dans le domaine de la

santé :

— Brest : 620 étudiants en sciences ;

— Bordeaux-II : 760 étudiants en psychologie, en philosophie et en sociologie ;

— Clermont-Ferrand-I : 2050 étudiants en droit et en sciences économiques :

économiques ; — Clermont-Ferrand-II : 2450 étudiants en lettres et en scien-Dilon : 1500 étudiants en droit et en lettres:

— Grenoble-II: 5 630 étudiants

en sciences économiques;
— Lille-I : 3 950 étudiants en sciences, en géographie et en sociologie ;
— Lyon-II : 580 étudiants en sciences économiques : diants en sciences économiques ; - Nancy-II : 1 080 étudiants en droit et en sciences écono-

miques : 3 190 étudiants en langues, en droit et en sciences ;

— Orléans : 900 étudiants en lettres, en droit et en sciences

Pau : 2900 étudiants en lettres, en sciences, en droit et en sciences économiques ;

 Rennes-I : 4840 étudiantss en droit, en sciences et en sciences économiques;

— Rennes-II : 7 230 étudiants en toutes disciplines;

— Strasbourg-I : 800 étudiants en psychologie; — Tours : 1 780 étudiants en ettres et en droit;

— Paris-I : 3850 étudiants en droit, en psychologie et en philosophie;

- Paris-VII: 450 étudiants en psychologie et en biologie;
- Paris-X: 5000 étudiants en Le chiffre de 65 000 fourni par

le confirme de 65 WU foirm par le secrétaire d'Etat aux uni-versités est annoncé comme approximatij ». Le total des étudiants concernés dans les vingt et une universités citées est, en réalité, de 54 180. Mais, selon le secrétariat d'Etat, des chiffres n'ont pu être obtenus pour trois universités : Paris-VIII, Paris-XII et Nice En outre, des prohièmes subsistent à Poitlers, où des examens passés en juin n'ont pas reçu l'agrément natio-nal, et à Toulouse-le-Mirail, où le recteur a refusé de valider des diplômes.

SOCIÉTÉ

La Prévention routière propose la création d'un centre régional de la moto à Montlhéry

L'accident qui, vendredi 3 septembre, a Rungis, avait provoque la mort de deux jeunes motards a cruellement rappelé l'absence totale dans la région parisienne d'équipements pouvant permettre aux adeptes de la moto de pra-tiquer leur sport dans des conditions satisfai-santes de sécurité. Cependant, un projet établi par la Prévention routière et présenté à la préfecture de la région d'Ile-de-France pourrait, s'il était retenu, apporter un début de

solution à ce problème.

Ce projet prévoit la création, à Montihéry (Essonne), d'un centre régional de la moto.

Celui-ci comprendrait un circuit routier fermé d'environ 1500 mètres, des terrains d'une quinzaine d'hectares réservés à la moto verte » et des équipements divers, dont un terrain de camping et une caféteria. Un droit

d'entrée très faible serait perçu pour l'accès à ce circuit, géré conjointement par la Pré-vention routière et des moto-ciubs.

Le projet pourrait être soumis au conseil régional d'île-de-France en fin d'année. Pour sa part, le groupe communiste du conseil général du Val-de-Marne, dans un communiqué rendu public vendredi 10 septembre, demande notamment que l'on passe enfin aux actes en réalisant un circuit répondant aux impératifs de la sécurité et garantissant la tranquillité des riverains, et en dégageant les crédits nécessaires ..

A Rungis, où les effectifs de police avaient été renforcés vendredi 10 septembre, un millier de jeunes ont tourné ou se sont rassemblés sur le circuit sans qu'on ait eu à déplorer d'accident

RUNGIS: « A FOND LA CAISSE! »

Plein pots. « A fond la cuisse ! » Un deux, dix monstres métallisés, le rugissement des moteurs, le nurlement strident de l'échappe-ment libre, le bruit des vitesses rétrogradées, et déjà se succèdent les ombres dans une gerbe d'étin-celles. Trous les une garbé d'étinles ombres dans une gerbe d'étincelles. Tous, les uns après les
autres, ont balancé leur engin
dans le virage, le corps désaxé, le
genou, les fesses en dedans, penchés vers la route, frôlant ce
bitume que parfois un cale-pied,
un pot d'échappement ou le
cache-carter, aux prises avec la
force centrifuse, éraflent carrèment. Puis, dans un éclair, la
courbe passée, les motos reprennent une trajectoire rectiligne, les
corps se redressent. les casques corps se redressent, les casques et les chromes scintillent sous les lampadaires, les vitesses claquent, l'aiguille du compte-tours s'em-balle. Là-bas, dans la ligne droite, juste avant le virage du commis-sariat de police — un piège, celui-là, un goulet, les pius rapides se présenteront à 130. 140, 150 kilomètres-heure.

Une course? Non; mais un extraordinaire spectacle que ce Rungis des vendredis solr. Il y a maintenant trois ans qu'à l'occasion d'une course organisée dans l'enceinte du marché national, les motards de la région parisienne découvrirent les larges avenues qui courent entre les bâtiments des halles.

Ce fut pour eux, brimés à la Bastille, chassés du bois de Vin-cennes, contraînts, pour « se faire plaisir », d'avaler du kilomètre rectiligne sur autoroute, la divine surprise. Enfin du bitume avec liberté d'en user ; du moins une muit par semaine, celle où les halles se renosent. Cette liberté halles se reposent. Cette liberté, officieuse il est vrai, et conquise plus qu'accordée — il ne s'agit là que d'une tolérance — les jeunes n'ont pas manqué d'en user. Cinquante-deux fois l'an, qu'il pleuve, vente, gèle, ou tout simplement fasse beau, ils sont là, deux cents ou deux mille, fidèles à leur plaisir et à leur passion.

Ce vendredi soir, ils étaient un bon millier au rendez-vous. Tous arrivés sur feur « bécane », toutes classes mélangées, le gros cube hyper-sophistiqué ou la pétrolette dopée, tout bruit confondu, du moustique ragenr au bourdon sourd. Tous venus par l'autoroute, soit du sud jusqu'au département du Light, soit puriout du nord du Loiret, soit surtout du nord. Paris et sa grande couronne. Le péage passé, sans payer, il ne leur restait plus qu'à g'engager sur une avenue, à dépasser les quelques policiers débonnaires et prudents
— epos de provocations ». — qui
se chargent simplement d'arrêter
les voitures automobiles, interdites de séjour, afin d'éviter incidents et accidents. Au bout de l'avenue, voici leur paradis. 4 kilomètres de circuit, quatre

« On peut se faire plaisir »

Ce n'est pas le circuit du Mans. bien sûr, mais on vous le dit comme ils nous l'ont dit : « C'est quand même le super-pied On peul se tirer des bourres, se jaire plaisir, personne nous emmerde.

— Mais le danger? » Out, c'est trai, on se fait parfois des chaleurs. Et puis, il y en a qui se plantent. Tenez la semaine dernière... >

L'autre vendredi, en effet, un gros cube, une Honda 750, s'est évadée dans le virage du commis-sariat : deux morts, trois blessés. Cet accident, plus grave our les autres, a attiré l'attention sur le circuit sauvage de Rungis Quinze morts, des centaines de blessés en trois ans. Ce vendredi 10 sep-tembre per charge augus accident grave ne s'est produit s'im-plement un gamin au sortir d'un virage, a boulé comme un lapin sur la chaussée Mals les risques existent, et qu'y peuvent les motards? Refuser leur plaisir? Difficile, impossible, l'envie est trop forte. C'est un redoutable piège, en

effet, que celui-là, avec le bruit et la fureur des échappements libres, la griserie de la vitesse l'odeur de l'huile de ricin le splendeur des machines. Et sur-tout, la joie d'être motard avec les motards. Pour le comprendre, il suffisait, vendredi, de regarder les motos arretees, trois cents quatre cents, cinq cents « béca-nes », italiennes. Japonaises, allemandes, pur-sang mécanique alignés dans une symphonie de chrome, de couleur, d'accessoires, de gadgets, de guidons surbaissés, de carénages. Il suffisait surtout de voir le regard d'un motard devant une belle moto : celui d'un enfant un matin de Noël devani un jouet. Il suffisait de les regarder tous : casque intégral. veste de cuir, bottes de cuir, gants de cuir et, finalement, cœur de cuir. L'automobile a longtemps engen-dré des maniaques. La mote ne produit, elle, que cela, de gentils obsédés qui ne pensent et ne parlent que mécanique. L'un d'eux explique ce qu'est un échappement « quatre dans un », et. dans un grand éclat de rire, comment, à Paris, « il leinte les flics en roulant à 2000 tours en cin-quième ». Un autre mime en plaisantant l'assureur face à Rungis : a Accident. Bien, bien Où cela? Rungis. Quand cela? Vendredi soir. Eh bien, au revoir monsieur. Un troisième rève tout haut du Bol d'Or qui sera couru samedi prochain, au Mans, devant pius de cent mille jeunes, et cite comme une litanie les noms des « grands ». A 2 heures du matin, Rungis, Rungis du rève et de la vitesse, mais aussi Rungis des traites. de fins de mois difficiles et des sacrifices enfin récompensés. Rungis se ferme à la circulation. Avant de partir, un jeune dira : « Ditesle bien : les bagarres, les viols, ou je ne sais pas ce qu'on en raconte, à Rungis, c'est faux. Mais sur la sécurité, c'est vrai, il y a des pro-blèmes. On mérile un vrai circuit s

PIERRE GEORGES.

JUSTICE **SPORTS**

A Paris

LES DEMANDES DE DIVORCE N'ONT PAS AUGMENTÉ DEPUIS L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA NOUVELLE LOI

Contrairement à ce que crai contrairement a ce que trai-paient ou annonçaient certains adversuires d'une réforme de la loi sur le divorce, le nombre des pro-cédures engagées depuis ('entrée en vigueur de la nouvelle loi, le 1º janrigueur de la nouvelle loi, le 1er jan-vier 1976, n'a pas augmenté à Paris. Les premières statistiques, à ce sujet, ont été analysées, vendredi 10 sep-tembre, au cours de la deuxième journée des « Entretiens de Nan-terrea, organisés par l'Association nationale des avocats. Elles font même apparaître une légère dimi-nution des demandes de divorce: quatre mille trois cent vingt-six à Paris pour le premier semestre 1975 et quatre mille deux cent cinq pour les six premiers mois d'applipont les six premiers mois d'appli-cation des nouveaux textes légisdes nouveaux textes légis-

Dans on capport établi par M. Alain Benabant, professeur de droit civil à l'université Paris-X. on relève que 40 % des demandeurs ont choisi le divorce par consentement mutuel. Il s'agit le plus souvent de jeunes couples sans enfants dont les blens n'entrainent guère de difficultés de partage. Les autres formes de procédures se répartissent
ainsi: 12 % dans le cas d'une
demande faite par l'un des époux
et acceptés par l'autre — Il s'agit de
situations dans lesquelles les époux
sont d'accord sur le principe du
divorce, mais en désaccord sur ses
conséquences; § 5, pour le divorce
par rupture de la vie commune (au
bout de sis aus de séparation ou
dans le cas de maiadie mentale de
l'un des conjoints); et 40 % pour ficultés de partage. Les autres forl'un des conjoints); et 40 % pour le divorce (ondé sur les torts de l'un des époux Il semble qu'en province, cette dernière formule, qui correspond le plus à l'ancianne conception du divorce-sanction, est encore davantage retenue.

BIBLIOGRAPHIE

UN ALPINISTE HEUREUX

Bernard Pierre est un alpiniste et un auteur heureux. Il a eu la joie, entre autres grandes courses, de gravir pour la première fois avec une équipe franco-américaine le Salcantay, sommet de 6271 mètres dans les Andes péruviennes, puis, l'année suivante, de conduire l'expédition qui vaincra le Nun (7135 mètres), à l'autre bout du monde, dans le Cachemire indien.

bout du monde, dans le Cachemire indien.

Les récits de ces deux exploits — on peut dire les romans, — il les fit en leur temps, et celui de la conquête de Nun lui valut, en 1985, le grand prix littéraire de la montagne. Réédités plusieurs fois, remaniés, les deux ouvrages reparaissent aujourd'hui dans des collections fort bon marché. On y retirouve — ou on y découvre — la passion qu'un homme peut porter à la montagne et le bonheur qu'elle peut lui transmettre. A travers la tragédite de l'humour, Bernard Pierre sait nous les Bernard Pierre sait nous les

* Une victoire sur l'Himalaya sulvi de Un siècle d'himalayame. Presses Pocket, 251 p., 7.50 F. * Victoire sur les Andes. Presses de la Cité. coll. « Spirale ». 186 p., 6.90 F

DEUX NOUVELLES REVUES

Deux nouvelles revues de sport font leur apparition sur le marché: narche. Microbasket, lance par une Microbastet, lance par une equipe de jeunes journalistes, paraîtra chaque semaine à partir du 21 septembre et comprendra notamment des résultats très détaillés (sur abonnement — 95 F l'an, — 16, rue de la Grange-Batellère, 75009 Paris);

Europe-Judo, nouveau mensuel créé par Jean-Jacques Mounier (trois fois champion d'Europe), a un comité de rédaction presque uniquement formé de judokas de l'équipe de France, le conseiller technique étant le champion du monde Jean-Luc Rougé (46, rue Albert-Thomas, 75010 Paris, Le numéro : 7 P).

Voile

Champiognats du monde téminins de 420 et de Moth

VICTOIRE COMPLÈTE DES ÉQUIPAGES FRANCAIS

Les championnats du monde eminins de voile (420 et Moth) ont pris fin, vendredi 10 sep-tembre à Thoune (Suisse), consacrant la victoire, au classement général, des équipages français. En 420, les Françaises ont même pris les trois premières places. Mais alors que l'on pouvait s'attendre à un succès des sœurs Deneuve, ce sont Marie-Christine Hue et Dominique Caminade qui ont gagné le titre, grâce à leur première place dans 'a sixième et dernière course

CLASSEMENT GENERAL FINAL 423. — I. Marie-Christine Hue-Dominique Caminade (Fr.); 2 Mar-tine Allix-Christine Manière (Fr.); 3. Véroulque et Pascale Densuve. Moth. — 1. Béatrice Hame! (Fr.); 2. Jolly Allison (E.-U.); 3 Sylvie Kreninger (Fr.).

D'UN SPORT A L'AUTRE...

CYCLISME - L'Uatien Francesco Moser, second du cham-pionnai du monde sur route, est devenu champion du monde de poursuite sur piste en battant en finale, vendredi 10 septembre, le Nécriandais Roy Schuilen.

TENNIS. — Chris Evert, en battant la Yougostave Mima Jau-sovec, et Evonne Goolagong, en éliminant sa compatricte cus-tratienne Dune Fromholt, se sont qualifiées pour la tingle du sont qualifies pour la rinde du simple dames du tournoi de Fo-rest-Hills. Les deux joueuses avaient déjà disputé la finale l'an dernier, comme elles disputèrent celle de Wimbledon, Chris Evert l'emportant dans les deux cons

Football

LA PREMIÈRE VICTOIRE DE SAINT-ÉTIENNE DANS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Saint-Etienne, qui disputera mercredi 15 septembre à Sofia, son premier match de coupe d'Europe de la saison, a obtenu, vendredi 16 septembre, sa première victoire depuis la reprise du championnat de France. En battant Sochaux 2 à 0, les Stéphanois ont quelque peu rassuré leurs supporters. Ils n'en restent pas moins, au classement général, à cinq points de Nice oni a hattu cinq points de Nice qui a battu Nancy également par 2 à 0.

PREMIERE DIVISION

*Nice b. Nancy 2-0
*Saint-Etlenne b. Sochaux 2-0
*Saint-Etlenne b. Sochaux 2-0
*Nantes b. Augers 3-0
*Paris-Saint-Germain et Bastia 2-2
Lyon b. *Bordeaux 2-1
*Reims b. Nimes 2-0
*Tens b. Lille 4-2
*Metz b. Troyes 2-1
*Metz b. Troyes 2-1
*Valenciennes b. Rennes 2-0
*Classement - 1 Nice, 11 pts;
2 Nantes, 10; 3 Lyon, 9; 4 Bastia et Leus, 8; 6 Bordeaux, Nimes et Reims, 7; 9 Metz, Saint-Etlenne et Valenciennes, 6; 12 Troyes, Marseille et Laval, 5: 15. Nancy et Sochaux, 4:
17 Angers, Lille, Rennes et Paris-Saint-Germain, 3

DEUXIEME DIVISION GROUPE A
*Paris-P.-C. b Red Star 1-0

P.C.E.M. 1 Pharmacie

Siages pré-rentrée 13-9 au 27-9 et 20-9 au 2-10 groupes 3 à 8 étadiants

CENTRE EPSILON 9. rue Lalo, 75016 PARIS

| FAITS DIVERS

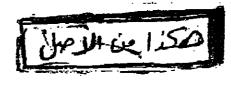
A Paris

QUATRE PERSONNES ONT PÉRI DANS L'INCENDIE D'UN HOTEL DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

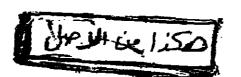
Quatre personnes — dont l'identité n'a pas été révéiée — ont péri, et seize autres ont été plus ou moins grièvement blessées dans l'incendie d'un hôtel où sont logés des travailleurs immigrés, 25, rue Tiphaine à Paris (15°). Le feu, qui s'est déclaré, samedi 11 septembre vers 4 h. 20 du matin, dans la cage d'escaller où étaient entreposées les poubelles, a été maîtrisé après trois quarts d'heure d'efforts par les pomplers

quarts d'heure d'efforts par les pomplers
Cédant à la panique, les clients ent tenté d'échapper aux flammes en gagnant par les fenêtres l'immeuble contigu ou en descendant le long du bâtiment au moyen de draps noués. Beaucoup d'entre eux sont alors tombés dans le vide, se blessant grièvement. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes du sinistre, dont l'origine criminelle n'est pas à exclure, selon les policiers.

Le meurtre du docteur Guirriec. — Un jeune homme domiclilé à Strasbourg, Rolang Krug,
àgé de vingt et un ans, a reconnu,
vendredi 10 septembre, être le
meurtrier du docteur Jean-Pierre
Guirriec, dont le corps avait été
découvert dans son appartement
le 30 août dernier (le Monde
des 1° et 3 septembre). Roland
Krug a indique qu'il avait été
accosté dans une rue de la ville
le 25 août par le docteur Guirriec,
qui était accompagné d'un ami. Le dui était accompagné d'un ami. Le leune homme se rendit avec eux pour a boure un verre » au domicile du médecin, mais surpris dit-il, par a l'attitude agressive des deux hommes », il s'empara d'un contenu de avietne et en d'un couteau de cuisine et en porta un coup violent au docteur Guirriec avant de prendre la



le lemoid en



e la creatio

Caecoe!

IMP BUD

44.

, (i 🕫

longe aujourd'hui

JUSTICE

témoin consciencieux

L'est entré dans la salle d'audience, grand, fringant, souriant, sanglé dans un costume bleu à rayures blanches, la chausitinérante du Musée du costume, section vieux beau des années 30. Ajoutez à cela la belle assurance que peut donner à tout homme, itelligent ou fat, la rosette de la Légion d'hompeur, la médaille de la Résistance, la croix de guerre, plusieurs licences ou doctorats en droit, lettres et sciences politiques ainsi que, n'oublions pas, le titre de directeur de deux grands pa-

e Bonjour, Monsieur le juge », dit-il, en parcourant la salle à grandes enjambées. Son avocat à la traîne, petit, trapu, use, au complet avachi et grise mine, a bien du mai à suivre le train. « Que G e n è v.e est morne et trisie ce matin ! Pour moi qui

arrive de la Côte, pensez, quelle aifférence !... » - Oui, monsieur, dit le juge. insensible et genevois dont l'humeur, visiblement, n'est pas aux consi-

dérations climatiques. Asseyez-

T'audience commence. Le personnage est venu apporter son témoignage. La voix chante et fleure bon le Midi. Avec cet accent-là, il airrait fallu conter la jole, la vie, la Provence, ses ardmes et ses couleurs...

Mais le témoin n'est pas là pour cela. Il raconte, avec alsance et des zozotements distingués, que, ce soir-là, il avait pris place dans la voiture de Mme A..., ici présente, qu'ils circulaient à une allure très modérée le long du qual. Ils fait dans la salle un silence opa-avaient été, tout à coup, surpris que et dense qui arrête même les et très effrayes par l'explosion du pare-brise volant en mille mor-

ceaux et leur sautant au visage. ils n'avaient, heureusement, pas été blessés. Revenus de leur grand effroi ils avaient constate qu'un sure bicolore assortie : une vitrine corps gisait ensangianté en travers du capot. Il était impossible de discerner s'il s'agissait d'une femme, d'un homme ou d'un enfant. Ce n'était que lorsque la voîture s'était arrêtée, plus loin, que le corps était tombé sur le sol et qu'ils avaient vu : c'était une femme.

« A potre avis. intervient le juge, la victime étatt-elle dans le passage pour piétons lorsque la voiture l'a heurtée et projetée à 26 mètres?...

- Non, assurs le témoin, très décontracté, non. A mon avis. la personne en question n'était nullement dans le passage, mais bien en dehors. Et je confirme ainsi la déposition que fai déjà faite à la police immédiatement a près

Le juge repose alors la même question, comme si quelqu'un, lui ou le témoin, n'avait pas compris. Ils avaient tous deux fort bien entendu au contraire : le témoin répéte, en souriant, sa réponse. Alors le juge, patient, explique que la victime, ici présente, se trouvait bel et bien dans le passage dit « de sécurité » lorsque la voiture de Mme A. l'a heurtée. Il y avait d'autres personnes dans le passage à ce mo-ment-là et toutes sont formelles. La brigade motorisée a établi un croquis des lieux, clair et explicite. « Regardez le croquis, je vous pris », dit le juge.

Le personnage se penche. Il se regards. Pour quelques secondes seniement, car le témoin, réajus-

tant ses lunettes à monture dorée. son éthique, sa morale et (s'il y a lieu) ses souvenirs, se retracte sur-le-champ. Il déclare sans hésiter ni sourciller qu'il n'avait rien vu du tout. Non, en réfiéchissant bien, il n'avait rien vu. vralment rien, « Bien, dit le luss. Vous n'avez rien vu. s Et il dicte d'une voix bianche le procèsverbal au petit greffier, parfaite-ment incolore derrière son immense machine à écrire déspète

Le témoin qui n'avait rien vu redresse. Il a fait son devoir, après tout. En affaires, on doit être solidaires, n'est-ce pas ? C'est une règle d'or. Mme A... gère ses biens en Suisse N'étalt-il pas normal qu'il essayat de semer le doute ? La victime, ses blessures. ses fractures, ses souffrances, son invalidité et son infirmité, il ne connaissait pas. D'ailleurs, elle ne faisait pas partie de ses relations. Ayant achevé sa déposition ou

plutôt sa rétractation, le témoin

se lève et, s'approchant du juge, l'invite chaleureusement à aller se reposer 'e de toutes ces fatigues-là , chez lui, dans son palace de la Côte, où il se fera un plaisir de l'accueillir. Puis tournant résolument le dos à la salle, il repart de son pas martial qui résonne longtemps, sans adresser le moindre mot ou faire le moindre geste vers la victime, dont il ne s'est d'allieurs jamais soucié ni su moment de l'accident ni par la suite, et à laquelle il n'a meme pas pris la peine d'écrire. Il s'en retourne sur la Côte, astiquer ses medailles, qui ont pris, ce jour-là, une patine minable. On pense à Jean Genet : « Il nageait dans l'infamie, comme un poisson dans l'em. >

NELLY A. SPOLTL

FEMMES

employeurs : sept mois d'une leune personne dolente, trois mois et demi de congé-maternité, si possible un peu plus grâce à descertificats médicaux da compleisance, du travail, l'appel attendu : « Tout blen réfélchi, il vaut mieux que l'arrête de travailler. - La fabrication du bébé payée, la lemme retourne à ses biberons et à ses fourneaux.

La caricature est lucile. Et fausse à souhait, surtout lorsqu'il s'aoit de ces femmes cadres passionnées par leur travall et blen décidées à mener de front vie professionnelle et vie souttrir de la seconde : des crêneuses qui, enceintes de sept mois, mettent un point d'honneur à rester debout pendant l'allocution du président, et à travailler jusqu'é 8 heures du soir, quitte à s'ettondrer sur leur Ill à peine rentrées du bureau.

Echappent-elles pour autant à l'ostracisme qui trappe la lemme enceinte? Deux histoires, parmi tant d'autres, prouvent bien que non.

Laurence, rétrogradée et licenciée

Laurençe, trente-deux ans, hier encore chef de service dans une importante société de beauté et d'hygiène à devanture « sociale », est une charmante fille brune à l'entrain communicatif. . Chargée de toute la publicité internationale de la firme, je voyageals constamment en Europe pour surveiller les campagnes faites par nos filiales. Mon service, que j'avais entièrement réorganisé. tournait vraiment rond. Là-dessus, je me marie et J'attends un enfant. Tou a basculé le jour où l'en ai averti mon patron. =

d'inépuisobles réserves de sodisme.

bien spécifié des le départ que cette naissance ne changeelt rien, qu'elle continuerait à travailler et à voyages comme avant, que d'allieurs * tout était déjà organisé pour le bébé. J'étals même prête congé de maternité à faire venir ma secrétaire chez moi pour pouvoir surveiller l'évolution du service ».

Cet excès de zêle sera bien mal récompensé : on lui annonce très vite qu'on lui a trouvé une remplaçante pour le temps de son absence : « Vous croyez qu'un homme avec une hépatité virale aurait eu besoln, lui, de pareilles béquilles ? » Elle tylmine en haut lieu, on ne lui pardonnera pas.

Le rythme des voyages s'accélère : malaré son ventre rebondi. Laurence est au cours de la même journée envoyée à Milan et à Londres. Au siège de Paris, une petit hôtel par-ticulier avec un escaller piutôt raide, c'est dix tols par jour que le directeur général, pour des vétilles, la convoque tout en haut dans son bureau. Ils font tout pour lui faire lacher prise : en vain, cette Bretonne tient bon.

· Hult lours avant mon départ en congé, ils ont entin cru tenir la bon motif : on m'a reproché d'avoir envoyé aux correspondants européens un plan média, dont j'al la preuve mois plus tôt. Jusqu'à mon accouchement, le directeur n'a cessé de me harceler, m'inondant de lettres insultantes, hurlant au téléphone que l'avais commis une faute grave qui justifiait une démission immédiate. Je n'en dormals plus, le demier mois j'ai même perdu du polds tant l'étals nerveusement épuisée.

- Quand Benjamin est né. ils m'ont laissée un peu tranquille. Mais le jour

jamais se douter qu'ils recèlent ainsi tout au fond d'eux-mêmes

constitue le leitmotiv de trop de démonstrations en faveur de la

« farmeté » : si vous vous souciez de quelque foçon que ce soit

des coupables, c'est que vous les préférez à leurs victimes. C'est

la version raisonnée de la vieille formule imbécile : « Que messieurs les assassins commencent... > Combien de fois faudra-t-il répèter que se préoccuper de la façon dont est rendue la justice et puni

le crime n'est pos prendre le parti des assassins ? Que vouloir

rendant coup pour coup sans jamais envisager les origines et les

raisons de leurs actes, sans peser chaque cas, sans s'interrager

sur elle-même, manquerait gravement à son devoir et même, au

Restent les réactions de braves gens qui ne sont ni sangui-naires ni sadiques, qui restent ouverts, le cas échéant, à l'indui-

gence ou à la pitié, qui ne songent pas à faire, dans ce débat, le

procès de quiconque, souf des criminels endurcis, qui ne demandent

pas l'impossible, mais qui veulent vivre en paix, qui pensent à bon

droit que toute faute doit se payer, et qui refusent de payer pour les coupables, eux qui sont du côté des victimes, qui peuvent être

demain l'une d'entre elles. La lettre longuement citée au début de

qu'il faut tout pardanner, qu'on peut tout expliquer et qu'on doit finalement tout admettre, qu'il n'y a pas de malfalteurs définiti-

vement irrécupérables, que la société est seule responsable ? Ira-t-on,

comme le font certains, jusqu'à préconiser la suppression des pri-

sons, l'abolition des codes, la fermeture des tribunaux ? Peut-on

suivre ceux qui, parfois ou nom d'un magistère moral ou du haut

de leur autorité intellectuelle, dénoncent toute police, toute magis-

trature et, finalement, tout pouvoir comme oppressif, et les dési-

En bien non ! La police, la justice, les codes, les prisons na sont certes pas parfaits, pas plus que notre société. Il est normal, il est sain de les soumettre en permanence à la critique, de préco-

niser et de discuter des réformes susceptibles d'améliorer leurs

dispositions, d'adapter leur organisation, de rendre leur fonctionne-

ment plus équitable, plus humain. Il est juste de s'émouvoir davan-

tage d'une violence ou d'une injustice qui sont le fait de la loi

ou de ses serviteurs, et sont donc imputables en définitive à la

collectivité, que d'un acte individuel, si grave et condamnable soit-il.

Que les forces de l'ordre, les juges, les agents de l'administration

pénitentiaire ne se croient pas et ne soient pas au-dessus des lois,

qu'ils sochent qu'ils ne sont pas eux-mêmes infaillibles, qu'ils occep-

tent d'être critiqués, qu'ils reconnaissent que les règles qu'ils appli-quent peuvent être discutées et amendées. Chacun de nous, c'est

vrai, est concerné, il peut être demain cible ou otage. Chacun de

nous en conséquence peut avoir son mot à dire. Il y a le clan des

malfaiteurs et l'immense foule de leurs victimes. Qu'il soit possible de quitter le camp du crime pour réintégrer la communauté des

des crimes présentés, sous le prétexte de les dénoncer ou simple-ment de les décrire, tantôt comme des aventures tout ordinaires,

tantôt comme des actions remarquobles, tantôt comme l'inévitable

fruit de la fatalité. Une sorte de dialectique du bourreau et de la

victime s'instaure et conduit les hommes de répression à prendre

argument de l'excès des thèses qui leur sont opposées pour durair

Ce péril-là n'est-il pas apparu clairement à l'occasion de dif-

férentes affaires récentes où la volonté de tout expliquer a facilité

les mesures d'ordre, les verdicts sévères et les décisions graves que ceux qui s'y proclamalent le plus fortement opposés prétendaient

Mais il faut en même temps déplorer cette sorte d'exaltation

honnêtes gens, c'est évidemment souhaitable.

encore leur attitude.

gnent à la vindicte des hommes libres ?

Va-t-on leur dire, à ceux qui pensent ainsi, qu'ils ont tort,

cètte chronique a paru très représentative de cet état d'esprit,

sens le plus élémentaire du terme, à son întérêt.

Tenons également pour négligable l'absurde accusation qui

tron m'attendait pour me mettre un contrat (antidaté) sous le nez : de chef de service, je redevenais assistante, et la moitié des pays dont j'avais la charge m'échappaient. Mopouvais plus - assumer mes respon-

Laurence reluse de démissionne comme de prendre le poste qu'on lui offre. La société, à bout d'arguments, la licencie trois mois plus attaqués devant les prud'hommes pour licenciement abusif, déclassement de fonction d'un cadre, tracas au cours de la maternité. Je réclamais 100 000 F de dommages et intérêts ; j'en ai obtenu 10 000. Mais, enfin, j'ai gagné. Et j'ai su que, par la suite, mon exemple avait servi à d'autres lemmes travaillant dans la société pour mieux se défendre.

Marie

et la Sécurité sociale

Après Laurence, voici Marie, une jolie rousse d'à peine trente ans, entraprise, une société de sarvices étrangère. Son salaire croît vite, ses responsabilités aussi. Mais grave erraur, elle épouse un de ses collègues. Bien pire : elle est enceinte. Ces choses-là ne se tont pas. On lui laisse entendre qu'après la naissance il lui laudra partir, ce qu'elle accepte en principe.

« Mon congé de matemité approchait. Je me suis inquiétée auprès du service du personnel de n'avoir eu aucun papier a signer. On m'a répondu que c'était la Sécurité sociale qui me prenaît en charge. - - Pour l'intégralité de mon salaire ? - - - Ailons donc, pour 90 % du plafond de sécurité sociale.

laire I Je ne voulais pas le croire. Partout où j'ai appelé, on m'a fait la même réponsa : - C'est légal, du moment que la convention collec-» tive ne prévoit nen d'autre... - J'ai épluché par le menu celle de la profession (signée en 1975 i) : pas un mot des femmes enceintes, pas un mot des femmes tout court.

» Je suls allée voir mon patron : lui qui ne m'avait jamais traitée diiféremment de ses autres cadres, vollà que l'étais pour lui une femme · qui n'a pas besoin de cela pour vivre », « dont le marl a une belle situation ». Je suls sortie de là écœurée, et j'al refusé de donner ma démission. Il a senti que je ne lâcherais pas et il a fini par céder. Le contrat de la mutuelle a été révisé et j'al touché mon plein salaire, »

Pour deux temmes qui ont décidé de ne pas se laisser faire, combien d'autres se résignent et linissent par reconcer à un travail que, laur a-t-on démontré, elles ne pourraient plus assumer : « Vous voyez blen, elles partent toutes dès qu'elles ont leur bébé. - Ce n'est pas vral : Leurence et Marie ont repris un autre travall dans le mois qui a suivi leur départ.

Tout le monde ne reçolt pas, comme Laurence, des injures à la tête. Certains patrons ont une vue plus humaine des choses, ou seulement plus réaliste : les consommateurs de l'an 2000, il faut bien que quelqu'un les fasse. Mais il suffit d'un climat même protecteur, de réunions qui se tiennent sans vous. de dossiera qui vous échappent, d'une confiance qui s'efface, pour avoir soudain l'impression désegréable que l'on mesure vos capacités à votre tour de taille. Et que dire du sentiment de cuipabilité que l'on éprouve lorsqu'il a'agit d'annoncer la prochaîne nalesance à son em-ployeur : ce n'est pas un hasard si la plupart des femmes reculent cet « aveu » jusqu'à l'extrême limite légale. On a toujours un peu l'impression de « leur » faire un enfant dans le dos.

Les tailles fines ont la cote, et cela se conçolt : il n'est pas tou-jours facile pour un employeur de remédier à une absence de plusieurs mois. Mais faisons honnêtement les comptes. S'il est vrai que les Francalses ont au plus deux entants, cela ne représente pour toute une vie que sept mois d'absence, soit, en réalité, cent dix-neut jours de travail en tout et pour tout.

un grand patron de l'industrie, les congés de matemité ne me coûtent pas tellement plus cher que les accidente de ski de mes cadres supé-

- Vous savez, me disait récemment

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

- Au fil de la semaine

r E suis un petit bourgeois, écrit un lecteur champenois en vocances en Corrèze. Mes revenus sont modestes. Nous réfléchissons, nous discutons souvent en famille, Nous ne confandons pas les petits délinquants avec les assassins. Nous sommes contre la peine de mort. Tout cela ne nous empêchera

pas de vous écrire que nous en avons assez.

Nous en avons assez de ces films, de ces pièces, de ces romans, de ces journaux qui nous montrent des criminels vivant dans le confort, dans le luxe parfois, et aut nous présentent leur action comme s'il s'agissait d'activités normales, d'un métier comme un autre, et plus lucratif que les autres. Nous en avons assez de ces appels à l'indulgence des tribunaux en faveur de tous les malfaiteurs et donc des bandits de profession, qu'il ne faut pas confondre — et que nous ne confondons pas — avec les délinguants primaires loccasionnels.

> Nous en avons assez parce que ces gangsters et ces trugads ne sont pas seulement nos eranemis personnels éventuels, à nous qui sommes les victimes toujours possibles des vols, combriologes, agressions, prises d'otages, mals qu'ils sont aussi les ennemis de tous, les ennemis de notre collectivité. De toute façon, dit-on, l'assurance rembourse : oui, et qui paie les primes? Pas les voleurs en tout cas, mais les honnêtes aens, aui n'ont iamais commis de délit, qui gagnent leur vie par leur travail.

» Qui va payer, en définitive, pour les magnifiques cam-briologes de la Société générale à Nice et à Paris? D'abord tous ceux qui sont assurés contre le vol, car il faudra bien que les compagnies s'y retrouvent d'une façon ou d'une autre. Ensuite, les clients des propriétaires des coffres vidés, car ceux-ci augmenteront les prix des marchandises qu'ils produisent ou vendent, au des services qu'ils assurent, pour récupérer leur argent. Et parmi ces clients, directement ou indirectement, comme parmi les assurés, il y aura sans doute une majorité de petites gens comme nous.

> Ce raisonnement est celui de beaucoup d'hommes quel-

contrues qui ont peiné comme moi pour s'élever un peu et élever leurs enfants. Nous en avons assez de tous ces parasites qui vivent grassement aux dépens de tous, et même aux vôtres. C'est le raisonnement du peuple qui doit peïner pour vivre. C'est pour cela que la peuple, dont nous ne rougissons pas de faire partie, penche

pour « l'ordre et la rigueur ».

> Un demier point : la pluport des détenus sont antretenus à ne rien faire, ou presque rien, rien d'utile en tout cas à la collectivité. La prison est anochranique. Les condamnés devrolent être astreints à un trovail sérieux et efficace, sans cruautés inutiles mais sans faiblesse. Leurs gains seraient affectés par priorité au rem-boursement de leurs victimes ou de l'assurance quand elle a payé. Ainsi, ils auraient moins de temps pour s'enseigner mutuellement le vol, le cambriologe et même l'assassinat. Cela ne les empêcherait pas d'augmenter leurs connaissances, d'entreprendre et de poursuivre un apprentissage ou des études comme l'ont fait Serge Livrozet et d'outres, ce qui est très louable et doit être encouragé. Il en trait . pour eux comme pour ces ouvriers qui, après leur journée de travail, suivent des cours de formation professionnelle accélérée, comme ; pour ces petits fonctionnaires et agents des sociétés nationales qui préparent des concours tout en travaillant, en produisant.

Il n'est guère d'informations, de commentaires et d'articles de réflexion qui provoquent autant de réactions souvent vives, toujours tranchées dans un sens ou dans l'autre, que ceux qui ant trait à la délinquance et à la criminalité, au fonctionnement et à la réforme de la justice et du système pénitentiaire. Chacun se sent concerné et chacun estime avoir un avis à donner.

On peut laisser de côté les lettres, généralement anonymes, de ceux qui crient « à mort » et réclament du sang. Par exemple, ce lecteur de Lyon qui, récemment, trouvant la guillotine trop douce, réclamait tout simplement que l'assassin soit exécuté de la même façon qu'il avoit tué so victime : dix-hult coups de couteau pour façon qu'il avait tué sa victime : dix-hult coups de couteau pour dix-hult coups de couteau, six balles pour six balles, une dix-hult coups de couteau, six balles pour six balles, une d'agonie pour une heure d'agonie, etc. Etrange fascination de la torture, chez des pères tranquilles que l'on coudoie peut-être sans

agir sur les causes de la délinquance n'implique nullement le refus de la sanctionner et pas davantage un quelconque oubli ou mépris de ceux qui en font les frais, bien au contraire. Et que le voleur, le violent, le meurtrier, nous interpellent tous comme ils nous menacent tous, et qu'une société qui se contenterait de les punir en

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

RADIO-TELEVISION

Les auditeurs font les programmes

Allô, le téléphone rouge : « Il pleut »

chouart, la tentative d'évasion de Pesquet, le casse de Nice, les affaires Moon, Carlos, Peiper, le ient du DC-10... Nul bes de dater tout cela qui s'ancre dans la mémoire collective sous une forme aul transmattent e les nouvelles ». Le hold-up de l'avenue de Breteuili, de Grenoble, la mort de Pauline Carn'en sont peut-être pas, des points lumineux qui fascinent, des faits Pour chaque information, en l'occurrance. le phénomène exceptionnel, médias, les auditeurs - et, naturellement ce que l'on ne dit cas. le a et effets de nos vies.

En dehors des circuits traditionneis et institutionnels (réseaux individueis ou agences de presse). Europe 1 a, environ depuis quatre ans, une source d'informations très bavarde ; le « téléphone rouge » devenu pour la station « une signature, un label, le symbole de l'information ente - Avant d'être cela par extension, le « téléphone rouge » est un concours, avec une prime de 500 F attribuée tous les lundis pour la meilleura information. Ce n'est pas, bien sûr, un téléphone qui serait

cinquente-cinq millions de témoins. Ce gigantesque récepteur mythique est, en réalité, à l'arrivée, cinq téléphones des P.T.T., avec un numéro facile à retenir, fait sur mesure — 256-5-6-7-8 - un auditeur ou una auditrice qui appelle pour dire qu'il evis), et un (e) étudiante (e) du Centre de formation des Journalistes qui décroche. Entre ce moment de la réception at celui de la retransmisvolt son information reconnue et consacrée par les ondes, où tous coffres d'une banque ont été dévalisés à Nice, et que c'est grace au ■ téléphone rouge = que Europe 1 l'a

Cette idée de faire participer les gens à la fois à l'événement et à la fabrication des lournaux est inspirés d'une émission américaine, où les gens s'expriment librement en direct sur l'antenne, ici, le travail intervient, le traitement de l'information, c'es la raison pour lequelle sont employés des étudiants journalistes : il faut vérifier et hiérarchiser tout ce qui

su, il y a le journalisme.

A chaque coup de téléphone correspond une fiche, où est noté le nom de l'interlocuteur (* il est important que quelqu'un s'engage dans Bruno Dalle, directeur adjoint de la rédaction) et l'objet de sa démar-che. Ensuite, il faut téléphoner par-que cela permet d'être les premiers

Bison futé : une opération, l'opération tout — aux pompiers, à la gendarune confirmation. Rares sont les d'une erreur dans l'évaluation de l'événement surpris : une centaine de personnes téléphonent pour dire que la tour Manhattan brûle à la Défense. alors que ce n'était qu'une impres sion. Victimes de l'apparence, ces témoins sont souvent « conditionnés » par les images de la télévision et du cinéma (ici, le film la Tour internale). D'autre part, un évênement engendre toulours des événe qu'après le hold-up de Nice, des centaines de « casses » ont été por-Autre exemple, les incendies cet

Pour Bruno Dalle, Il n'est pas souhaitable que les gens se préoc-cupent d'évaluer leurs informations : c'est au journaliste de décider ce qui a une portée nationale à parfir d'une information locale. En revanche, il estime que - les auditeurs remènent au sens véritable de l'in-Cette - mellieure - information qui recoit la prime, ce doit être - la l'auditrice qui a téléphoné la première cet été pour annoncer « il pleut . Là est le but du . téléphone rouge - pour la station - même l'information qu'il donne », explique s'il reste intéressant d'apprendre un falt divers important cinq heures.

coup de grands-mères centenaires importance évidente. Il fant tenis compte de la plus ou moins grande de l'intérêt ou une information min'ont pas de témoins, rares les délapourrait penser. Et, une fois, un chien écrasé... Quelques coups de télétiques, enfin - le mariage Paugeot Europe 1, on est persuadé que le cas précis, et déplaisant dans plutot de la part des auditeurs leu, parfois un réflexe civique (dans telle descente, un virage pourrait lui revenir. Il ne donne pas son adresse) Mais ce n'est pas toujours un réflexe civique : avant tout, c'est un réflexe Europe 1 qu'il fallait

CLAIRE DEVARRIEUX.

HOMMAGES A RAIMU

L'homme au chapeau rond

Raimu avait quarante-sept ans lorsqu'il devint l'acteur le plus populaire du cinéma français pour son rôle de César dans Marius, de Marcel Pagnol. porté à l'écran par Alexandre Korda. Cétait en 1931. Le succès de la pièce avait précédé celus du film de deux ans. Mais Raimu n'allait plus quitter la cinéma jusqu'à sa mort, en 1946; il ne devait pas casser d'être une vedette aimée du grand public.

Jules, Auguste, Cesar Muraire était né à Toulon, le 17 décembre 1383, fils d'un tapissier, comme Molière. La rencontre n'est pas fortuite puisque Raimu, sur la fin de sa vie, joua le Bourgeois gentilhomme et le Malade imaginaire à la Comédie-Française, où il fit une petite révolution. Forme. dans les années 1900, par le comique troupier du cafconc sous le nom de « Railum », puis par le concert Mayol à Paris, Ratmu, avec son accent du Mids, étail dėjà un interprète célèbre du théatre de boulevard lorsqu'il rencontra Marcel Pagnol Au cours des années 30, on vit ce quinquagénaire jouer les rondeurs comiques dans des vaudevilles filmés où il eut parjois Fernandel nour partenaire.

ll y a trente ans déjà qu'il est mort

Sauf Pagnol (la trilogie marseillaise, la Femme du boulanger. la Fille du puisatier), Sacha Guttry (Faisons un rêve, les Perles de la couronne), et Jean Gremillon (l'Etrange Monsieur Victor). Ratmu n'a pas tourné avec les grands du cinéma français. Mais le public l'aimait aussi dans les pitreries, les comédies de boulevard signées Pierre Colombier, Léo Joannon ou André Berthomieu, car cet immense acteur n'était jamais vulgaire et il savait composer un personnage autant a de l'intérieur » que par son physique. Il joua parjois les hommes vieillis, à bout de course, tentés nar le démon de midi Ou l'alcool. On n'a pas oublié l'hallucinant personnage des Inconnus dans la maison (Henri Decoin) sorti d'un roman de Simenon ni la balzacienne figure du Colonel Chabert. Pour son dernier rôle Il fut, avec quelle intensité, quelle humanité. Le éternel mari » de Dostolevski devenu l'Homme au chapeau rond dans le film de

Pierre Billon. On a déià écrii sur Raimu, Mais l'album que publient les éditions Solar pour le trentième anniversaire de sa mort le fait reviure, proche, avec toute la présence qu'il eut à la scène et à l'écran, par un texte de Maurice Périsset et une magnifique mise en images d'André Bernard. Il y a, dans cet album, des photographies rares sur lesquelles on peut suipre ses

La télévision n'oublie pas plus cet anniversaire. FR 3 propose, dimanche, une émission produite par la station de Marselle e Raimu, il y a trenie ans déjà »; TF 1, lundi, une écocation de Raimu après la diffusion de l'Homme an chapeau rond. Raimu est mort le 20 septembre 1946. Il n'avait que soixante-trois

JACQUES SICLIER.

Lundi 13 septembre, TP 1, 30 et 22 h. 10.

Point de vue -

CAILLAVET EURÊKA

par MICHEL CASTE (*)

NFIN la Prance a un pro-fesseur Eurèka, et s'il fesseur Eurêka, et s'il conti-nue nous risquons de ne pas nous enpuyer. M. Caillavet, dans sa brillante série des paradoxes de ce temps, avait dit : « On peut être de gauche et se rallier à M. Giscard d'Estaing. »

Maintenant, il nous dit : « Pour ane émission de rélévision, un producteur et un realisateur, ca fair deux personnes; il y a donc une de trop. Comme il tsur personne us trop.
bien un réalisateut on peur se dispenser du producteur ·

Brillante pensée, pleine de rélaver avait dit : il v a des censnenos es des députés. U v a dono des parlementaires de trop. Enlevons la qualité de parlemes moitié des députés et à la moitié des sénateurs (en commençant par mq. Caillavet, pour donner l'exem-ple), le contribuable fera une écoomie, donc cecce mesure est une

est le producteur des « Dossiers de l'écran ». Il a eu l'idée de l'émission et on pontrait, certes, lus payer des droits d'auteur. Mais pou le choix des sujers et des invités devrait-il être fait par un réalisareur plus que par Armand Jammor, qui offr. l'avantage, ayant imagine la tormule, de savoir ce qu'il veut en baire. Je souhaire que le sénareur Caillavet aille, un soir, en régie regarder comment se tout les « Dossiers de l'écran ». Il «errs le réalisateur au pupitre et Armand Jammot su réléphone, en liaison avec S.V.P d'un côté, avec le plateau de l'autre, et il comprendra que le maitre d'œuvre, celui qui salt raccourcir les longueurs, faire rebondir le débat, orienter la discussion vers ce qui intéresse les téléspecusteurs, c'est ce même Armand Jammor qu'il estime toutile. Comme le réalisament n'a pas une seconde distraire de travail qu'il effectue, il ne lui restera qu'une solution : proposer qu'Armand)ammot soit alisateur en chef et qu'il soit assisté d'un réalisateur

On compress route l'importat d'une telle réforme si elle devait être appliquée. Mais l'essentiel, ces derniers remps, n'est-il pas de crier très torr : la réforme, la réforme! pour aboutir à ce type de mesures à

Si j'ai pris l'exemple d'Armand Jammor, C'érait intentionnellement, car il est visé. Le cumul des lonctions et l'ambiguité des casquettes constituent certes un problème. Mais la nécessité des producteurs ne se discute pas : or c'est à travers la tonction de producteur que l'en cherche à atteindre Armand Jammor, ce qui est absurde. Mais le phénomène est constant : de purges en exclusions, de réformes en interdits, des forcés de pression exté-neures cherchent à obliger la télévision à se séparer de ses meilleurs

Consciemment ou pas, on tente n fair — comme on a laissé assussiner la presse au nom de la libre entreprise et du droit aux concen trations - de faire mourir la télérision an nom d'une créstion dont l'évidence on ne veus pas. Car la création est toujours aubvenive puisqu'elle s'arraque par définition

Sur l'acte de décès de la télérision, s'il est un jour établi, il ne izudra pas oubliet d'inscrire en bonne place le nom du sénateut

(*) Producteur de télévision

France-Culture à l'écoute des Cévennes

«R ADIO-SOLITUDE en Cévennes, c'est un programme expérimental. Il sera indisconclusions - : c'est écrit sur la petite feuille rouge qui invite les habitants à participer à l'opération. Une semaine. Cent heures d'émissions sur France-Culture, du 6 au ll y a des affiches partout, blanches

imprimées en mauve. A Florac, mais aussi dans les villages et surtout sur les rochers, au détour de ces natites mutes sinueuses qui s'accrochent le long des causses au-dessus

- France-Culture, on n'en avait iamais entendu parier svant. Ici, on écoute Monte-Carlo -. dit la patronne du Caté du Nord.

- Alors justement, ça, c'est un transistor avec la modulation de fréquence, qu'on ne reçolt pas d'habitude. Mals un émetteur a été installé à Florec pour Radio-Solltude. Vous voyez, ça marche. - (On a vérifié avant de sortir de la voiture parce que, justement, ça ne marche pas toujours, è cause des montagnes).

Ainsi, le premier jour de la semaine, l'équipe de France-Culture a sillonné la Lozèra, allant lusque dans les hameaux les plus reculés, pour disofferts par Radio-France, pour demander aux gens d'écouter et de faire qui, du matin au soir, parie d'eux, ou plutôt cette radio qui les fait émissions ont été réalisées sur place, spécialement pour cette expérience dirigée par François Billetdoux. Les urs de France-Culture se sont faits enquêteurs : Ils ont interrogé. Claude Hudelot a écouté l'histoire des arbres du pays, le châtaicées ; on lui a dit le problème de l'enrésinement : - Les résineux ne sont pas d'icl, dit un agriculteur. ca détruit le sol et ouis, ca prend leu à toute ailure » De leur côté, Anouk Adelmann, Emile Noël, et Emmanuel Garrigues, Jean-Louis Cavalier, Paule Chavasse, Agnès Tanguy ont réalisé une sorte de Ainsi, à l'écolo de La Chaze, où Il reste quatre élèves, on s'est réuni dans la petita classe pour ressusciter la veillée du temps jadis. - On étalt jusqu'à cinquante dans cette classe - dit une vieille dame qui. autrelois, a appris à lire là. Mels on lui demande de parler de ce qui se recontait, de ce qui se chantait. avant, le soir, quand il n'y avait pas la télé. - Les femmes tricotalent, les hommes épluchalent les châtaignes. tout, répond-elle. Ce qu'on disait? Pas grand-chose. Ça dépendait, on parialt du travail, de la

Lundi, jour de la diffusion, tous se sont réunis autour du poste. - C'était bien de se ré-écouter, mais pourquoi la dame de la radio voulsitelle toujours faire revenir le passé ? dit un agriculteur. Dès qu'on essayait de parier de maintenant, elle répondait que ce n'était pas le sujet il aurait eté plus utile de dire que c'est dur ici, en haut. Le reste, c'est un peu le folklore. Je crois qu'elle avait peur que ca devienne politique. La politique, moi, je m'en fiche. Mals comme on vit, c'est plus intéressant que comme on ne vit plus. C'est fini tout cà, et pour beaucoup de choses, ce d'un présumé animal et qui se moque de

n'est pas olus mai. Peut-être qu'ils en parlent dans les autres émissions. d'écouter, dans la journée on est dehors, il y a du travell et puis la

chasse est ouverte. lis en ont parié. Et précisément dans d'autres veillées : on a pu entendre des extraits d'une enquête réalisée à Pâques par des stagialres de l'INA, Africelna, venus dans les Cévennes en ethnologues. Ce qui aurait ou se transformer en luste retour des choses est peut-être un où, très neturellement, des paysans se sont exprimés, ayant, semble-t-il, étrangers, mais peut-être plus proches

· Et al les Cévenols prétéraient ceux qui viennent tout à fait d'ailleurs ? Ils ont très bien accuellii la troupe du Roy-Hart-théâtre, une communauté de quarente-cing personnes de treize nationalités différentes, installée, implentée près de Saint-Jean-du-Gard. Jean-Louis Cavalier, d'un sélour là. a tiré une émission qui rend compte du travall de la troupe, mais qu montre aussi comment ses membres se sont intégrés à la vie de la région. Ceux-là ne sont pas des hippies -.

Qui, peut-être plus qu'ailleurs on se retire dans les Cévennes : - Les nouveaux venus », autre aujet, autre

dit-on d'eux

compte de toutes ? Il faut parler aussi des deux ou trais heures réalisées chaque jour en direct : l'inventaire pour un « almanach », avec des proverbes, des recettes, des herbes médicinales. Et puis « le rôle d'un âne », itinéraire d'Anne-Marie Bernon sur les traces de Stevenson. Grâce aux Ilaisons radiophoniques mobiles établies avec Florac, elle s'arrête ainsi chaque jour à un endroit différent, falsant revivre le voyage du fameux Ecossaia avac sa mule, an laissant les gens du pays évoquer le passé, le travail, l'ancienne mine argentifère de Vialas, l'activité du loirail à Barre-des-Cévennes, la transhumance par les drailles, ces chemins de pierre aul descen-

les valiées. En direct, sont également diffusés chaque jour des débats : ainsi mardi, les responsables du Parc national des Cévennes et des spécialistes conversaient. On a même entendu, par ilaison téléphonique, l'avis du président du Parc Kruger, en Afrique du Sud. Radio-Scittude, c'est aussi pouvoir mettre les Cévenois Quand ils l'ont pu, les Cévenois ont écouté cette émission sur le parc.

objet de nombreuses critiques, d'une résistance sourde pour toutes sortes de reisons. Cette semaine on a souvent demandé aux gens de la radio s'ila sont venus à la demande émission. Mais comment rendre de l'administration du parc.

ils ont répondu que non L'intila tive revient à France-Culture et profit la vocation expérimentale du Parc national des Cévennes et de sa zone périphérique : ainsi que l'exgion oftre une échantilion varié et représentatit des problèmes d'una France rurale qui se dépende. On y trouve la ligne de partage des eaux l'Ovest et du Sud-Est_

enorme enquête, mais surtout un exemple de ce que l'on pourrait taire evec l'instrument radio. La llaison quotidienne assurée en duplex entre Valleraugue et Saint-André-de-Valborgne, deux villages isolès per une vallée, est aussi-une sorte de laion, jalon posé pour une semaine par l'INA. El les habitants, chaque soir, viennent-bavarder avec ceux qu'ils ne voient pas, derrière la montagne, et qu'ils ont très envie de rencontrer, pour faire des choses ensemble : « Une cité-club, ce serait bien... « Et puis aussi, on débroussailleralt le chemin entre les deux vallées. - On-rêve à « si on mmuniqualt pour de vrai ».

MATHILDE LA RARDONNIE

Ecouter - voir

 ESSAI : BOLIVAR, LIBÉRA-TEUR D'UN MONDE NOU-VEAU. - Les dimanches 12 et 19 septembre, FR 3, 20 h, 50.

Promenade avec Simon Bolivar dans les rues de Paris, alors que, jeune aristocrate vénézuélien, il s'imprégnait des idées révolutionnaires françaises. Puis, c'est l'épopée de sa vie au milieu de ceux qu'il aime, avec ses rèves, ses actes, ses idées et leurs contradictions. Un meneur de jeu fait constamment passer l'histoire au présent, la fiction du personnage à la réalité de la personne, la représentation théâtrale au tableau vivant : une mise en scène dont la richesse fait découvrir l'homme qui a profondément marqué l'Amérique latine en la libérant du joug espagnol et en voulant en faire un « bloc i capable de compter vis-à-vis de l'Europe et des Etats-Unis. Alain Boudet, le réalisateur, montre ainsi que, si la légende populaire a ou déplacer le souvenir vers le mythe, les idées bolivariennes, elles, gardent leurs forces.

 GRAVURE : OMBRE ET LU-MIÈRE (HANS HARTUNG). - Mardi 14 septembre, TF 1, 22 h. 25.

Troisième voiet d'une enquête sur la peinture abstraite d'après guerre, dans l'aura de l'Ecole de Paris. Après Vieira da Silva, André Masson et Mathieu : Hans Hartung. La vie, l'œuvre et les réflexions d'un peintre qui réalisa sa première aquarelle abstraite à seize ans. On le voit au travail. Il dessine en écoutant de la musique. Une façon de s'isoler du monde pour créer, et non une source d'inspiration, qui serait à chercher plutot du côté du monde mineral

• FEUILLETON : LA POUPÉE SANGLANTE. - Vendredi 17 septembre, A 2, 20 h. 30.

Un automate auquel on greffe le cerveau

ia femme qu'il aime parce qu'elle dit voir un fantôme, c'est l'univers de Gaston Leroux, son humour ; du fantastique, de la scienc fiction, du mélo, de l'intrigue policière, il y tout, et c'est tout cela que le feuilleton réalise par Marcel Cravenne restitue, à partir de deux romans, la Poupée sanolante

et la Machine à assassiner • PRÉHISTOIRE : A L'AUBE DES HOMMES. - Samedi 18

septembre, A 2, 13 h. 45. Rene Chanas, grand passionne de dinosaures, et spécialiste des origines, lance, avec le premier numéro d'A l'aube des hommes, une série de vingt-trois films de cinquantecino minutes, diffusés désormais chaque semaine, en ouverture des nouveaux samedis de Jean Lanzi. Depuis le « premier tour ». il y a deux milliards d'années, jusqu'à la disparition des derniers mammouths, vers 11 000 ans avant notre ère, en passant par toutes les glaciations : une histoire qui nous

 VARIETES: C'EST POUR RIRE. - Samedi 18 septembre, А 2. 17 Ь.

Des sketches originaux, des extraits de films, des séquences d'actualité cronstillantes, la mise en boîte, par trucages vidéo de documents en principe très sérieux : une heure pas triste, garantie e tous publics » par Michel Lancelot lui-meme.

 JEU: LA COURSE AUTOUR DU MONDE. - Samedi 18 septembre, A 2, 18 h.

Présentation, à l'orée de leurs aventures, des dix concurrents reporters, bientôt engagés dans leur première mission spéciale : adresser chaque semaine, à Paris, depuis les navs de leur choix, les documents qu'ils auront choisis de filmer pour être diffusés et jugés. Un palmarès sera proclamé et des prix décernés à l'issue de vingt-six émissions de cinquante minutes chacune.

● TELEFILM : Q-B-VIL - Samedi 18 septembre, A 2, 20 h. 30.

arandes compositions.

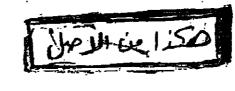
Cette superproduction en trois parties realisée par Tom Gries pour la société Columbia Pictures Television, introduit dans les secrets de la Queen's Bench Courtroom nº VII (Q.-B. VII), cour royale de la justice britannique. Un médecin polonais (Anthony Andrews), accusé par son pays d'avoir été criminel de guerre, croit avoir trouvé la tranquillité en Angleterre, aux côtés de femme (Leslie Caron). Mals un roman parait. Ses inquiétudes renaissent. Il poursuit le romander (Ben Geztara) : procès en dif-famation. Première partie : le plaignant.

• REDIFFUSION : UN CER-TAIN GIOVANNI BRUA. - Samedi 18 septembre, FR 3, 20 h. 30.

Le scenario : parti à la recherche d'un homme, disparu depuis la seconde guerre mondiale (Giovanni Brua, déserteur de l'armée fasciste), un journaliste italien. Stefano Terra, se retrouve lui-même. La réalisation : embarque dans la mise en images du roman Terra, Jean-Marie Drot s projette a sur héros (le déserteur, et le journaliste, qui joue ici son propre rôle) ses propres inquiétudes relatives à lui-même et à sa génération. Un film cen abime ».

• DIALOGUES : LES GENS HEUREUX ONT UNE HIS-TOIRE. - Samedi 18 septembre, A 2, 22 b. 35.

L'idee est de François Deguelt : susciter les confidences des téléspectateurs. Ceux-ci écrivent, dans un premier temps. Ensuite ies voici en studio. Ils parlent, en direct. Histoires vraies en tout genre. Emotion à la clé. Un point d'orgue sans façon aux nouveaux samedis d'A 2.



RADIO-TELEVISION

Samedi 11 septembre

CHAINE 1 : TF 1

TE MOVIE

sapeau rong

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

 $P_{m_{\ell,l},d_{\ell'},r_{m_{\ell'}}}$

The state of the s

14.7 E

20 h. 30. Variétés: Les magiciens... avec D. Webb, Nicolstta; 21 h. 30, Série : Matt Helm (Les coureurs de dots); 22 h. 25, Variétés : Music Story.

CHAINE II: A2

20 h. 30 (♠), Théatre : - le Comédien >, de S. Guitry, réal. J. Hubert, avec J.-P. Darras, M. Collard, R. Thorent.

Dans sa loga, un acteur fait le tour des personnages qu'il a tacurnés et fait les comptes de sa vie. Joux de mirotre de la scène à la ville. 22 h. 10. Variétés: Spécial Al Jarreau.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (6), Retransmission théatrale : Fra Sylvère », de Muse Dalbray et Tristan Sévère, par la compagnie Clermont-Jourdan (Festival de Saint-Maximin, 1976).

Un jeune moine, qui est en réalité une femme, s'installe dans un monestère, pensant que toute passion, ici, est maltrisée. Réflexion métaphysique sur la religion. l'être.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5 (﴿), En direct des Cévennes... « Des reilles perdues dans la montegne », par J. Bens, A.-M. ernon, M. Chapuls; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Semaine Mozart : « les Voix mozartiennes » : M. Ivogün, R. Tauber, R. Reinhardt, L. Schüne, E. Schwarzkopf, interpretent des extraîts des « Noces de Figarn », de « Don Juan », de « la Finta Simplice » ; 23 h., Vieilles cires : Orchestre symphonique de Boston, direction S. Koussetitsky (Prokofiev, Chostakovitch); 24 h., Deux musiciens dans la nuit :

____ Dimanche 12 septembre ____

CHAINE ! : TF 1

9 h. 30 (C), Emissions philosophiques et religieuses (messe à 11 h.); 12 h. (C.), Alions au cinéma; 12 h. 30 (C.), Jeu: La honne conduite; 13 h. 20 (C.), Cest pas sérieux; 14 h. 10 (C.), Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker et R. Grumbach; 15 h. 45 (C.), Sports: Direct à la une; 17 h. 32 (C.), Téléfilm: «la Justice du pendu», réal. M. Caffey.

film: «la Justice du pendu», réal. M. Caffey.

James Deviin. est condenné à mort pour
un crime qu'il n'a pas commis. Seul, il devra
se battre contre une armée.

18 h. 45, Feuilleton: Les jours heureux;
19 h. 15, Les animanx du monde, de F. de La
Grange.
20 h. 30 (**), Film: «le Chat», de P. GranierDeferre (1970), avec J. Gabin. S. Signoret.
A. Cordy, J. Rispal.

Dens un papillon de banieue, menacé de
démolition, un vieux ménage remâche haine
et rancœurs. Le mort d'un chat dresse

l'homme contre la femme. L'atmosphère Simenon magnifiquement

21 h. 55 (). Rétrospective : La France des années 30, de R. Manthoulis et C. Fléouter (II).

CHAINE II: A2

15 h. 5, Téléfilm: «les Filles de Joshua Cabe»: 16 h. 15. Dimanche en fête... à Saint-Jean-de-Luz (reprise à 17 h. 55): 17 h. 30, La vie secrète des animaux: 19 h. Stade 2: 19 h. 30, Jazz Averty.

20 h. 30, Jeux sans frontières, de G. Lux et Cl. Savarit, réal. P. Badel et Jean Cohen.

Rencontre européenne à Bad-Mergenthein, en Allemagne. en Allemagne. 21 h. 45 (R.). Série : La dynastie des Forsyte.

CHAINE III: FR 3 18 h. 45. Spécial outre-mer : 19 h (\star). Emissions régionales (Hexagonal : \star II y a trente ans, Raimu »); 20 h. 5, Pour les jeunes : Flèche noire; 20 h. 30, Cinéma : «Putting Pants on Philips » (Laurel et Hardy).

20 h. 30 (*), Connaissance : Bolivar, libérateur d'un monde nouveau, de B. Kruk, A. Camp et A. Boudet, réalis. A. Boudet (première émission).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTUKE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 40, Chasseurs de sons; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inécit du disque;
14 h. 7 oésie; 14 h. 5 (½), En direct des Cévennes... « La bolle à ramasser les sons »; à 16 h. 5, Concert Cévennes, par G. Auffray; 17 h. 30, Rencontre avec Jean Carrière, per P. Galbeau; 18 h. 30, Mar non troppo, divertissement de 8. Jerôme; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h. 7 poésie; 20 h. 5, Poésie ininterrompue; 20 h. 40, Chours et Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, direction G. Jena; « Judas Macchabée » (Haendel), avec A. Auger, O. Wenkel, M. Egel; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h, 2, Concert promenade; 8 h., Cantate pour le dimanche après la Trinité; 9 h., Musical graffill; 11 h., Harmonia secra (Cortelli, Telemann, Brahms); 12 h., Sorthèges du fla-menco; 12 h. 40, Opéra-bourfon;

13 h. 40, Petites termes; 14 h., La tribune des critiques de disques ; « Quintette en sol, opus 11 » (Brahms); 17 h., Le concert imaginaire de Diderot (Pergolese, Duphly, Ravel, Rameau, Satie, Mozart, Schubert, Berlioz, Beethoven, Stravinski); 19 h. 10, Jazz vivant;

20 h. 15, Prologue au concert (Bach, Schütz, Haendel);
21 h., Concert donné à l'Institut autrichien par l'Ensemble
Affetti Musicali : « Ballets, Courante, Serenata » (P. Peuerl);
« Sulte pour clavecin nº 12 en ut majeur » (F. Froberger);
« Sonate nº 17 pour violon, viole de gambe et basse continue »
(Schmeizer); « Sonate nº 3 en fa majeur pour violon et
basse continue » (I. Biber); « Balleti »; « Leopoid le» »;
« Chronos II » (R. Clemencic), « Sonate à trois en fa
majeur » (Haydon); « la Zorzi » (B. Marini); 22 h. 10, Après
le concert (Purcell, M. Maris, Schenk); 23 h., Cycle de
musique de chambre Mozart; 24 h., Concert extra-européen ;
luth oriental; 1 h. 15, Trève.

Lundi 13 septembre

CHAINE I: TF I

12 h. 15 (C.), jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (C.), Variétés: Midi première: 13 h. 35 (C.), Emissions régionales: 13 h. 50 (C.), Les après-midi de TF 1: Restez donc avec nous: 17 h. 35 (C.). Documentaire: Le France est à vous (le Berry): 18 h. 5, A la bonne heure: 18 h. 35, Pour chaque enfant: 19 h. Feuilleton: La chasse: 19 h. 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45. Feuilleton: Le village-engiouit.

20 h. 30 (**) (R.) (N.), Hommage à Raimu: La caméra du lundi. - L'Homme au chapeau rond -, film de Pierre Billon (1946), avec Raimu, A Clariond, G. Casadesus, L. Valnor.

Un veui, portent un chapeau rond, pour-suit d'une haute farouche un ancien amont de sa femme, avec lequel il joue un jeu morbide.

Une intéressante adaptation de « l'Eternel

CHAINE II: A2

22 h. 10 (*), Portrait de Baimu, par S. Peter.

13 h. 35, Magazine régional; 14 h. Aujour-d'hui madame; à 15 h. (R.). Série: Mission impossible: 18 h. 20, Aujourd'hui magazine; 18 h. 5, Fenêtre sur...; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Chacun chez soi.

20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55 (1), Documentaire: L'art sur le vif, prod. P. Breugnot, réal. D. Page (La formation artistique des enfants). CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: Flash: 19 h 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre: Jean Can; 20 h. Les jeux de 20 heures: 20 h. 30, Prestige du cinéma: «Virages», de J. Goldstons (1969), avec P. Newman, J. Woodward, R. Thomas, R. Wagner.

Un plote de voltures de course est pris entre sa vie professionnelle mouvementée et sa vie conjugale à laquelle il ne consacre pas assez de temps. Bien ennuyeur si l'on n'aime pas les courses automobiles.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: (R.), « l'Unéraires yougoslaves »; 8 h. 32 (R.), « les Douze Césars »; 8 h. 30, Echec au nasard; 9 h. 7 (e), Les lundis de l'histoire: « Lyssenko, histoire d'une science prolétarienne », de D. Lecour; 10 h. 45, Le texte et la marge; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Evell à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, fin livre, des volx : « le Rossignol aveugle », de J., Galzy; 14 h. 45, Participe passé; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; 17 h., Ne quittez pas l'écoute; 18 h. 2, Un rôle, des volx; 18 h. 30, L'Amérique des pionniers : « la Pieuvre », de F. Norris, réalisation E. Fremy; 19 h. 30, Présence des arts;

H. Soubeyran; 21 h. 5, L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo; 22 h. 35, Entretiens avec Eptretim Grenadou, par A. Prevost; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Cuotidien musiqua; 9 h. 7, Petites formes; 10 h., La règle du jeu : le Quatuor Esterhary; 12 h., La chanson; 12 h. 50, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans peroles, portrait d'un musicien français : Alexandre Tansman; à 15 h., Apres-midi lyrique : « le Rol Roger » (Szimanowsky); « le Château de Barbe-Bieue » (Bartok); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quatre quatre; 19 h. 15, Conversation squierraine: magazine musical; 18 h. 30, Quatre quetre; 19 h. 15, Conversation souterraine; 20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, Semaine Mozart: Featival estival... Nouvel orchestre phiharmonique et Chasurs de Radio-France, direction J. Ellot Gardiner: « Litanies du Saint Sacrement à la Vierge » (Mozart!; « Harmonie, messe en si bémoi majeur » (Haydn); 23 h., Entre les pavés, l'herbe : La musique populaire dans la correspondance de George Sand; 24 h. (@), Trépidations, par A. Almuro; 1 h., Concerto pour planistes

Mardi 14 septembre

CHAINE ! : TF 1 12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 35 (C.), Midi première; 13 h. 45 (C.), Restez donc avec nous; à 14 h. 55 (R.), Série: Colditz; 18 h. 5 (C.), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5. Chasser en France; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton: Le village englepti

englouti. 20 h. 30. Variétés: Jean Sablon: 21 h. 30. Le sens de l'histoire (La féminité), de J. Aurel et J. Laurent: 22 h. 30 (*), Sur la gravure: Ombre et lumière (Hans Hartune).

CHAINE II: A2

13 h. 35. Magazine regional; 13 h. 50. Journal des sourds et des mal entendants; 14 h. Aujourd'hui madame; à 15 h. (R.). Série: Mission impossible; 16 h. 20. Aujourd'hui magazine; 17 h. 50. Fenètre sur...; 18 h. 20. Le palmarès des enfants; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu: Chacun chez

20 h. 35, Les dossiers de l'écran; Film: «Le Visiteur», de J. Gold (1973), avec T. Howard, M. Sheen, C. Cusack, A. Keir.

Vers la fin du XI siècle, un jeune prêtre est envoyé dans une lie d'iriande, pour amener à se sommettre à Rome des moines qui continuent de dire la messe en latin et repoussent les innovations de l'Eglise.

Un film de réligion-fiction, qui expose les thèses de l'intégrisme et du progressisme et laisse le speciateur trancher.

Vers 22 h. Débat: Les catholiques, l'Eglise et la fol.

Avec MM. Mourice Clavel, André Frossard, Georges Hourdin (fondateur de La vis catholique), le Père René Berthier (de la Pédération des organismes de communication sociale). Mine Françoise Lucrot. animatrics nationale des Silencieus de l'Egliss, Jean-Bobert Armogathe (prêtre, vingit-ting aus.), Jacques Hamalde (ouré de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, à Paris) et, sous réserve, Mgr Lejebore.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: Jardinage aux

quatre saisons et Un point... C'est tout: 19 h. 40, Tribune libre: Le parti féministe: 20 h., Les jeux de 20 heures.

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: «L'attaque de la malle-poste», de H. Hathaway (1950). avec T. Power, S. Hayward, H. Marlowe, D. Jagger (N.).

Des bandits s'emparent d'une station de diligence et reulent obliger le gardien à les aider dans l'attaque d'une malle-poste trans-portant de l'or.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matthaies; 8 h., Les chemins de la connaissance... itinéraires yougoslaves; 8 8 h. 32, Les Douze Césars; 8 8 h. 50, Le fleur d'or; 9 h. 7, Matinée de la musique; 10 h. 45, Etranger, mon amil; 11 h. 2, Libre parcours récitai; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45,

13 h. 30, Libre parcours varietàs ; 14 h., Poésia ; 14 h. 5, Un livre, des vobt ; « Jérémie la nuit », de C. Gallois ;

14 h. 45, Participe passé; 15 h. 3, Les après-midi de France-Culture; 18 h. 2, Un rôle, des volx; 18 h. 30, « la Pieuvre » (F. Norris), avec J. Bollery, M. Ricaud, M. Creton; 19 h. 30, Spectroscopie de l'UNESCO.

20 h., Poésie; 20 h. 5 (e), Dialogues: la culpabilisation chrétienne, avec P. Solignac et J.F., Sbt; 21 h. 20, XIIIP Festival d'art contemporain de Royen: récital de J. Mafano, planiste (Consoil, Koering Pablo, Finnissy); 22 h. 25, Entretiens avec E. Grenadou; 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

n. z, euconome musique; y n. 2, Petites formes; y h. 30, La règle du jeu; 12 h., La chenson; 12 h. 45, Sélection concert; 12 h. 50, Jazz classique; ; 9 h. 7, Peti

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodles sans paroles ; musique ancienne; à 15 h., Panorama de la musique cla-sique et contemporatne étrangère; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical, à 18 h. 30, La nouvelle chose; 19 h. 15, En scène; 20 h. 30, Présentation du concert; 21 h., En direct des Semaines musicales de Berlin 1976... Concert en mémoire de B. Watter: l'orchestre philiparmonique de Barlia, direction K. Boehn, Interprête les Symphonies nos 39, 40 et 41 de Mozart; 23 h. 25, Musique traditionnelle Italienne; 24 h., 1/4 unité semana.

_Mercredi 15 septembre -

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi; 18 h. 5 (C.), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5, Chasser en France; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton: Le village englouti.

20 h. 30 (), Téléfilm : « Adios » (première partie), d'après K. Haedens, adapt. F. Verny et A. Michel, réal. A. Michel, avec J.-F. Morin, A. Gaylor, J. Sereys, M. Dessere.

Adaptation en trois jois une heure et demie du roman autobiographique, et de la dernière couvre du célèbre historien, et chroniqueur sportif, mort le 13 août dernier. Un journaliste sportij se rememore son enjance et son adolescence...

22 h. 5, Magazine médical: Indications, d'I. Barrère (La médecine aux Etats-Unis). CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50. Dessins animés (Super Souris); 14 h., Aujourd'hui madame; à 15 h. (R.), Série : Bonanza; 16 h., Un sur cinq; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 45, Flash; 19 h., Football : Sofia - Saint-Etienne, en Coupe d'Europe (deuxième mi-temps à 20 h. 10) ; 19 h. 20, Jeu : Chacun pour

20 h. 50, Série : Un shérif à New-York.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes: Trois contre X; 19 h. 40, Tribune libre: L'U.D.R.; 20 h., Les jeux de 20 heures.

20 h. 30 (R.), Un film, un auteur: «La vie privée d'Elisabeth d'Angieterre», de M. Curtiz (1939), avec B. Davis, E. Flynn, O. de Havilland, D. Crisp.

Eprèse du comie d'Essez, dont l'ambition est sans mesure, la reine Elisabeth l'est tiralité entre son amour et la ruison d'Etat.

Une reconstitution historique superbe et le choc de deux grandes vedettes des années 30.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins
de la connaissance... Itinéraires yougoslaves; à 8 h., 32, Les
Douze Césars; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée
des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture
sur la vie; 11 h. 2, Magazine des éditions musicales; 12 h. 5,
Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Les bournois du royaume de la musique; 14 h.,
poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix: « Oh, Seratina! »,
de G. Berto; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs;
15 h. 2, Les après-chidi de France-Culture; 18 h. 2, Un

rôle, des volx; 18 h. 30, « la Pleturre » (F. Norris), avec C. Arditi, M. Creton; 19 h. 30, La science en marche; 20 h., Poésie; 20 h. 5 (@), Bibliographie: P. Sollers; 21 h. 35, Musique de chambre, avec les planistes H. Scherer et C. Gruber; le flûtiste A. Nicolet et le Trio à cordes français; 22 h. 35, Entretiens avec E. Grenadou; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes;
10 h., La règle du Jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Sélection
concert; 12 h. 50, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles;
Emaux et mosafiques; à 15 h., Musique classique et contemporaine étrangère; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à
18 h. 30, Sphère de sphère; 19 h. 15, En scène;
20 h., Présantation du concert; 20 h. 30, En direct du
Festival estival de Paris, salle Pleyel, par l'Orchestre de
chembre anglals, soliste et direction M. Peralta; « Symphonite no 6 » (Haydn); « Concertos pour piano et criestre
no 9 et no 21 » (Mazart); 23 h., Musique traditionnelle Italienne;
24 h., Musique et théâtre (Brecht-Dessar).

___ Jeudi 16 septembre

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (C.) Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, (C.), Midi première; 14 h. (C.), Emissions régionales; 14 h. 10 (C.), Objectif santé; 18 h. 5 (C.), A la honne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5. Chasser an France; 19 h. 45, La parole est aux partis politiques : le mouvement des radicaux de

20 h. 30 (1), Faits divers: Western limited, de M. Andrieu, réal. F. Martin, avec P. Petit-Tessier, G. Sauvageau, Y. Allaire, G. Morin. L'assassin Cun P.-D.G. québécois est condamné à la prison à vis. Comment en est-il arrivé 14?

21 h. 30 (6). Portrait : M. Jacques Chirac (Trois jours en Corrèze), réal. F. Reichenbach. 22 h. 25, Allons an cinéma.

_____ 625 - 819 lignes _

CHAINE II: A2

13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Dessins animés: Super Souris; 14 h., Aujourd'hui madame; à 15 h. (R.), Série: Mission impossible: 16 h. 20, Aujourd'hui magazine; 17 h. 50, Fenètre sur...; 18 h. 20, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Chacun chez soi, 20 h. 30 (*), Téléfilm américain: «QBVII» (première partie, Le plaignant: Adam Kelno), de D. S. Cramer, réal. T. Gries, avec A. Hopkins, L. Caron. A. Andrews.

Six heures « colossales » américaines, dif-

Six heures e colossales o américaines, dif-fusies en trois parties, et reconstituant la cour royale britannique en 1872. Le procès en étifamation oppose à un tertuain sméri-cain un docteur d'origine polonaise accusé, dans son pags, de crimes de guerre, estlé, mais confronté, une seconde jots à son passè. 21 h. 50 (①), Portrait de Sylvia Kristal, par R. Vadim; 22 h. 15, Juke-box.

CHAINE III: FR 3

IB h. 45, Pour les jeunes : A la découverte des animanx ; 19 h. 40, Tribune libre : L'Union des athées : 20 h. Les jeux de 20 heures.

20 h. 30 () (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle H. King) : « la Colline de l'adieu », de H. King (1955), avec W. Holden, J. Jones, T. Thatcher, I. Elsom.

Vers 1950, à Hongkong, une Eurasienne s'éprend d'un sorrespondant de guerre américain et doit afrontes les présugés raciaux.

L'histoire vraie de la romancière Han Suyin (Multiple Spiendeur), racontée dans un grand méladrame hollywoodien.

13 h. 30, Rennalssance des orgues de France; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Petites Filles et la Mort », d'A. Papadiamantis ; 14 h. 45, Participe passé; 15 h. 2, Les eprès-midi de France-Cuiture; 18 h. 2, Un rôte, des voix ; 18 h. 30, « la Pieuvra » (F. Norris), avec J. Bollery, G. Lartigau, C. Ardili; 19 h. 30, Sciences; 20 h., Poèsie; 20 h. 5, « Qu'on cubite Erostrate » (G. Gorhe); 22 h. 35, Entretiens avec E. Grenadou; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Petitas formes; 10 h., La règle du Jex; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Sélection concert, 12 h. 50, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodès sans parotes nouvelles euditions; à 15 h., Musique classique et contemporaine étrangère; 17 h. 30, Ecoula, magazine musical; à 18 h. 30, Intercastales; 19 h. 15, En scène: En sche;
En sche;
20 h., Présentation du concert Mozert; 20 h. 30, Nouvel
archestre philharmonique, direct. Izquierdo, solisie M. Boegner;
« Divertimento K. 136 »; « Concerto pour piano nº 17 »; « Musique funébre maconique »; Symphonie « Prague » (Mozert);
23 h., Quyrième concours international de musique électroaccustique, Bourges 1976; 24 h., Musique traditionnelle lizlierne; 0 h. 30, Altègra détresse

INFORMATIONS

TF1: 13 h., Journal; 20 h., Journal (le dimanche, 19 h. 45); vers 23 h., Dernière édition. A2: 15 h., Flesh; 20 h., Journal; vers 23 h., Dernière édition.

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplement radio-television. Ecouter, voir, on ann articles de premiere page de l'encart , (0) undique des unissions sortant de l'ordinaire, (N) les programmes en noir et blane diffusée any les chaines en contents. (R) tes rediffusions. (S) les émissions de redio en stêréophonie.

FR 3 : 19 h. 55, Journal; vers 22 h., Régulières

ACTUALITÉS RÉGIONALES 19 h. 20, Ensemble du réseau.

RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 : 9 h. 15, A Bible ouverse; 9 h. 30, La source de vic (le 12), Foi et madicion des chrétiens orientatix (le 19); 10 h., Présence processance; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : Magazine, Baba Simon missionnaire an Came-Magazine, Baba, Simon distributante an Came on reve (le sampair in timone de la constitue de l

FRANCE-INTER: (informations noures les henres); 5 h., La main à la pâte; variérés; 10 h., Ca seur la renrée; 11 h., Anne Gaillard; 12 h. Africa comment 12 h

12 h. Rémo-nouvesn; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 13 h.,

Journal de Jean-Pierre Elkabbach;

14 h., Le temps de vive; 16 h., L'heure de musique classique; 17 h., Radioscopie; 18 h., Bananas; 19 h., Journal; 20 h. 10, Marche ou rêve (le samedi: La tribune de

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Lés chemins de la connaissance... Itinéraires yougoslaves ; 8 8 h. 32, Les douze Césars ; 8 8 h. 50, La fleur d'or ; 9 h. 7, Matinée de la littérairer ; 80 h. 45, Questions en zig-zag ; 11 h. 2, Recherche musique ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ;

5 h. 30. Informations et variétés :

🗕 Petites ondes - Grandes ondes 🗕 11 h., File on face; 12 h., Cash; Hin-Parade; 21 h. 5, Le grand spectral; 8 h. 30 (1) Les dossiers extraordinaires du crime; 14 h., (1) Un homme, une femme (le samedi: velles; 9 h. 15, A.M. Peyson; Orthodoxie et christianisme ociental; 8 h. 30, Service religieur; 9 h. 10, Ecoure Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée connembrance de samedi: velles; 9 h. 15, A.M. Peyson;

Histoire d'un jour); 18 h., Europe-soir par P. Lescure; 19 h., Jean-Loup Lafonr; 22 h. 30, Europe-Panorama; 22 h. 35, Top à Wall Streer; 24 h., G. Saint-Beis. 19 h., Hit Parade; 21 h., Les 1011riers som sympas ; 24 h., Les noc-RADIO - MONTE -CARLO : (informations toutes les heures);

Religieuses

racie; 22 h., J.-C. Isval.

R.T.I.; (informations toures les heures); 5 h. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 15, A.-M. Peysson; 11 h. 30, La cuse trésor; 13 h., Journal de Philippe Bouvard; 14 h. 30, Appelez, on est 12; 18 h. 30, Journal de Jacques Paoli; 18 h. 30, Journal de Jacques Paoli; 19 h. His Parade; 21 h. Les nouvelles; 19 h. 30, Service religieux; 21 h. 30, Ecoure Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine: La libre pensée française (le 12), 1a Grande Loge de France (le 19); 10 h., Messe.

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jac-

ques Chancel remit le professeur Félix Trombe, du C.N.R.S. (landi), M. Marcel Landowski (mardi), le

}

ATT SIA

RADIO-TELEVISION

. Vendredi 17 septembre -

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 17 h., Cuisine: La grande cocotte; 17 h. 30, En direct de Sarajevo; 18 h. 5, A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits: 18 h. 40, Pour les jeunes; 18 h. 5, Animaux; 19 h. 45, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Feuille-

Une minute pour les temmes : 19 h. 45, reulleton : Le village englouti.
20 h. 30. Comédie-Française : « le Verre
d'éau », d'E. Scribe, réal. J.-Cl. de Nesles, avec
J. Toja, G. Casile, C. Salviat, A. Ducaux,
N. Silberg.

Au XVII* siècle, à Londres, très femmes,
dont une reine et une duchesse, s'arrachent
le même homme, à coup d'intrigues politiouse.

22 h. 15 (), La lecon de musique : Cathy Berberian, de M. Clary, réal. A. Léonard.

CHAINE II: A2

13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50, Journal des sourds et des malentendants :

14 h., Aujourd'hui madame; è, 15 h. (R.). Série: Mission impossible; 16 h. 20, Aujour-d'hui magazine; 18 h. 5, Fenêtre sur...; 18 h. 55, Le palmarès des enfants; 18 h. 45, Télé-service: Flash: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Chacun chez sol.

19 h. 45, Jeu: Chacun chez soi.
20 h. 30 (*), Feuilleton: La poupée sanglante, d'après G. Leroux, adapt. R. Scipion, réal. M. Cravenne, avec J.-F. Zehnacker. J. Folliot. D. Leverd, J. Verdier, S. Pitoeff.

Ambitions et jalousies autous d'un quasimodo au grand cour et d'un mercelleux feune homme, qui se cache. Paris. dans les atudes 20...
21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Pourquoi et pour qui écrivez-vous l'histoire?).

de B. Pivot (Pourquoi et pour qui ectavoire?).

Avec MM. Claude Manceron, Jean Chesneaux, prof. à Paris-Sorbonne, et Pierre Nora, directeur de collection chez Galimard.

22 h. 25 () (R.), Ciné-club: « Hellzapoppin », de H.-C. Potter (1941), avec O. Olsan, Ch. Johnson, M. Raye, M. Auer, J. Frazee (v.o. soustitrée, N.).

Un auteur cherche des idées pour retoucher

un scénario de fûm ; des événements comi-ques viennent perturber la représentation d'une pièce, au cours d'une soirée mondaine.

LIAINE III: FR 5

18 h. 45. Pour les jeunes: Le loup et docteur
Jekyll et Mister Hyde; 19 h. 40, Tribune libre:
La Fédération française de crémation: 20 h.
Les jeux de 20 heures.
20 h. 30 (4). Magazine: V en dradi, de
M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (De quoi
avons-nous peur?).

Le troisième volet d'une enquête consocrée
cu - Prix de la vies: la conception.
21 h. 30 (4) Connaissances: Enquête sous
un grana de G. Ricco.

un crâne, de G. Ricco.

Les caiculateurs e géniaux » ont-les un cerneau particulier? Des chercheurs, des médiccins, des psychiatres tentent de répondre à
cette question.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les Chemins de connaissance... Idinéraires yougodeves ; 8 8 h. 35, Les uze Césars ; 8 h. 50, Echec au hasard ; 9 h. 7, Matinée des les du spectacle ; 10 h. 45; Le texte et la marge ; 11 h. 2,

Lecture d'un disque ; 12 h. S. Parti pris ; 12 h. 45. Panorema ; 13 h. 30. Musiques extra-européennes ; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un ilvra, des volx: a la Vola Jackson », de G. Herzog; 14 h. 45, Participe passé; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; 18 h. 2, Un rôla, des volx; 18 h. 30, a la Plaurra » (F. Norris); 19 h. 30, Sciances; 20 h., Poésie ; 20 h. 5, Musique et les hommes... en différi d'Avignon : débat dirigé par G. Léon ; 22 h. 35, Entretien avec E. Grenadou ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Les grandes voix humaines; 9 h. 30, La règle du leu; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Sèlection concert; 12 h. 50, Jazz classique; 13 h. 13, Alicro-facteur;

14 h., Métodies sans paroles; à 15 h., Musique classiq et contemporaine étrangère; 17 h. 30, Ecouta, magazine me cal; à 18 h. 30, Le vrai bieu; 19 h. 15, En scène;

20 h. 30, Contrechamp; 21 h., Echanges franco-allemands; par le Nouvel Orchestre philihermonique et les chasurs de Radio-France, direction J. Poole : « Sonates K. 145 et K. 222 », « Misericordia Domini K. 222 »; « Exuitate Jubilata K. 165 »; « Vêpres du dimanche K. 321 » (Mozart); 22 b. (40), Suita la lecon de musique sur T.F. 1, avec C. Berberlan; 24 h., Cabaret du jazz; 1 h., Messe sicilierme.

🗕 Samedi 18 septembre 🕳

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF I

11 h. 55 (C.). Le monde de l'accordéon;
12 h. 30 (C.), Midi première; 12 h. 45 (C.),
Jeunes pratique; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 13 h. 50 (C.). La France défigurée;
14 h. 25 (C.), Samedi est à vous; 18 h., Animaux: Trente millions d'amis; 18 h. 45 (C.).
Pour les petits; 18 h. 40, Six minutes pour vous
défendre; 18 h. 45, Magazine auto-moto;
19 h. 45, Feuilleton: Le village englouti.
20 h. 30, Variétés: Numéro un (Thierry le
Luron); 21 h. 35, Série: Matt Helm; 22 h. 25,
Athlétisme: Grand Prix de Paris, stade JeanBouin.

CHAINE II: A2

12 h. 30, Jeu : A vos marques; 12 h. 50,

Accordéon: 13 h. 45 (*), Préhistoire: A l'anbe des hommes, de R. Chanaz; 14 h. 35, Les jeux du stade: 17 h. 10 (*), C'est pour rire: 18 h., Jeu: La course autour du monde.

18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 44, Jeu: Chacun chez soi.

20 h. 30 (*), Téléfilm: Q. B VII. (deuxième partie), de D. Cramer... L'accusé Abraham Cady: 22 h. 35 (*), Magazine: Les gens heureux ont une histoire, de F. Degueit.

23 h. 15, Variétés: Drûle de baraque, de J. Audouard. de J. Audouard.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les ateliers du magicien ; 19 h. 40, Un homme, un événement ; 20 h., Documentaire : Le cirque de Cilaos en l'ile de la Réunion.

20 h. 30 (*) (R.), Essai : Un certain Giovanni Brua, de J.-M. Drot. Une adaptation très subjective d'un roman italien : l'auteur-enquêteur part à la recher-che d'un ancien déserteur des troupes fas-cistes, Giovanni Brua.

FRANCE-CULTURE

CHAINE III: FR 3

7 h. 2, Poèsie; / h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 32, 76... 2000, comprendre asjourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7 (@), Matinée du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5. Le pont rées erts.

14 h., Poésie; 14 h. 5, Samedis de France-Cuiture : de Wasa »; 16 h. 20, Le livre d'or; 17 h. 27, Musique de chambre; 19 h. 15, Sciences humaines aujourd'hui; 19 h. 45, Les chamis de la terre;

20 h., Poésie; 20 h. 5, Science-Riction : « l'Homme ter-minal » (M. Crichton), avec D. Manuel, G. Beeu, M. Sarkal; réalisation H. Soubeyran; 21 h. 55, Ad lib; 22 h. 5, Mi-Rigue, mi-ratsin; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Pittoresques et légères ; 8 h., Métodies sans paroles ; 9 h. 30, Ensemble d'amateurs ; 10 h., Eude; 12 h. Des notes sur la guitare ; 12 h. 45, Sélection concert ; 12 h. 51, Jazz s'il vous platt ; 13 h. 30, Chasseurs de son stérilo ; \mathcal{S} 14 h., Les jeunes Français sont musicions; 15 h. 30, Discuthèque 76; 17 h. 30, 25 notes/seconde; 19 h. 10, La route des jongleurs;

20 h., Presentation du concert ; 21 h., En direct de Berlin...
l'Orchestre de Paris, direction D. Barenbolm ; « Symphosis en ré mineur » (Franck) ; « Daphats et Chioè » (deuxième sulte) ; « le Tombeau de Couperin » (Ravel) ; 23 h., Viellies cires ; 24 h., « Apocalypse de Jean » (P. Henry).

– Dimanche 19 septembre **.**

CHAINE 1: TF I

9 h. 15 (C.). Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. (C.), Cérèmonie du souvenir (à la synagogue de la rue de la Victoire à Paris); 12 h. 30 (C.), C'est pas sérieux; 13 h. 20 (C.). Jeu: La bonne conduite. 14 h. 5 (C.), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45, Sport : Direct à la une ; 17 h. 20 (C.), Film (R.): « la Plus Grande Aventure de Tar-zan », de J. Guillermin (1959), avec G. Scott, A. Quayle, S. Shane.

Tarzan prend des bandits en chasse dans la brousse et protège une jeune aviatrice en perdition.

L'aventure la plus violente de l'homme-singe. On est loin de l'époque de Johnny Weissmuller.

18 h. 45, Feuilleton: Les jours heureux; 18 fl. 45, resilieton: Les jours neureux;
19 h. 15, Les animaux du monde.
20 h. 30, Film: « Compte à rebours », de
R. Pigaut (1970), avec S. Reggiani, S. Signoret,
J. Moreau. Ch. Vanel, M. Bouquet.
Un truand, libéré de prison, revient à Paris
pour retrouver, parmi ses anciens associés,
celui qui, autrejois, l'a trahi. Il veut se
penger.

Un bon divertissement de série noire fran-22 h. 25, Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber. e Le nouveau jeu politique français », par notre collaborateur Alain Duhamel, profes-seur à l'institut d'études politiques et chro-niqueur à Europe 1.

CHAINE II: A2

11 h. 30. Concert; 12 h., Magazine: Les fauteuils du dimanche; 14 h., Jeu: Monsieur Cinéma; 14 h. 50, Film () (R.): « Geneviève », de H. Cornelius (1952), avec J. Gregson, D. Sheridan, K. More, K. Kendall.

Deux amis, qui possèdent chacun une voiture 1900, s'alfrontent dans une course de vieux tacots sur le parcours Brighton-Londres.

Une notiture gracieure qui norte un nom de

Une voiture ancienne qui porte un nom de femme et les délices de l'humour anglais.

16 h. 20, Magazine: Des animaux et des hommes; 17 h. 10, Résultats sportifs; 17 h. 15, Jeu; 18 h. 5, Série: Super Jaimie; 19 h.,

20 h. 30, Jeux sans frontières, à Groningen (Pays-Bas); 22 h. 5 (R.), Série: La dynastie

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

11 h., A écraus ouverts (émission destinée aux travailleurs étrangers); 18 h. 45, Spécial outre-mer; 19 h., Emissions régionales (Hexagonal: «Du bleu, du bleu», et «Ia dame à la dépêche»]; 20 h. 5, Pour les ieunes: La Flèche noire; 20 h. 30, Cinéma: «Laurel et Hardy chez le dentiste».

20 h. 50 (*), Connaissance: Bolivar, libérateur d'un monde nouveau, de B. Kruk, A. Camp, A. Boudet, Réal, A. Boudet (deuxième partie: «Mais j'ai semé la liberté»); 22 h. 30 (1) (R.), Cinéma de minuit (cycle italien); «l'Eclipse», de M. Antonioni (1961), avec Delon, M. Vitti, F. Rabal, L. Brignona (N.).

Après avoir rompu avec un homme qu'elle

Après avoir rompu avec un homme qu'elle n'aime pas, une joune jemme croît aimer un autre homme et se rend compte qu'elle se trompe.

Le « mal de vivre », selon Antonioni, et la communication impossible entre les êtres. Une écriture altérée, parjois, de maniérisme.

culture : 19 h. 40, Tribune libre : Hélène Cixous :

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 15, Hori-

zon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philoso-phiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre;

12 h., Roésie; 12 h. 5, Musique de Chambre;

14 h., Roésie; 14 h. 5, La Cornédie-Française présente
e l'idiot » (G. Arout, d'agrès Dostoievski); 16 h. 5, Cascert
par l'Orchestre symphonique de le radio de Franctiort, direction
J. Krenz, avec le violoniste K. Kulka (Szymanowski, Scriabine); 17 h. 30, Rencontre avec Weissenberg; 18 h. 3, Ma
non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes;

20 h., Poésie ininterrompue; 20 h. 40, Festival de Sariet;
« George Damdin » (d'après Mollère), avec J.-C. Chambard,
A. Fondeville; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promenade ; 8 h., Cantate pour le dimanche ; 9 h., Musique graffiti ; 11 h., Harmonia sacra ; 12 h., Scribbas du flamenco ; 12 h. 40, Opèra bouffon ; 13 h. 40, Patiles formes ;

14 h., La tribune des critiques de disques : « la Cristique (Haydn) ; 17 h., Le concert imaginaire ; 19 h. 18, Jazz Ywant ; 20 h. 15, Prologue au concert ; 20 h. 30 (e), En direct du TEP... Rencontres musicales de septembre : œuvres pour chosurs et culvres de la Renaissance, direction P. Califard, musique voçale contemporaine, direction S. Califart et G. Reibet, avec la participation du groupe de recherches musicales et l'INA ; 23 h., Cycle de musique de chambre (Mozart) ; 24 h., Le concert extra-européen ; 1 h. 15, Trève.

Lundi 20 septembre

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (C.) Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35. Emissions régionales: 13 h. 50 (C.), Restez donc avec nous; 17 h. 35 (C.), Variètés: Le club du lundi; 18 h. 5 (C.), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, Pour les jeunes; 19 h. 5, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors, raconte.

raconte.

20 h. 30 (R.) (). La caméra du lundi : « Les hommes préférant les blondes », de H. Hawks (1985), avec J. Russell. M. Monroe, Ch. Coburn. E. Reid, T. Noonan.

E. Reid, T. Noonan.

Deux chanteuses de cabaret, l'une blonde, croqueuse de diamants, l'autre brune, éprise des hommes musclés, s'embarquent pour l'Europe afin d'inciter un soupirant militardaire d épouser l'une d'elles.

D'après un roman 1925 d'Antia Loos, une comédie musicale acerbe et satirique.

21 h. 55. Pour le cinéma.

21 h. 55. Pour le cinéma.

CHAINE II: A2

bles !. - 5. Se mire dans son

homonyme; Pronom. — 6. Con-

jonction ; Facturée par un hôte-

lier. — 7. Fait partie de la familie ; Désigne d'éventuels chefs militat - 8. Permettaient aux An-

ciens d'être à l'heure ; Vernis, 9. Mauvais époux ; Cours étran-

Solution du problème nº 1558 Horizontalement L Agrèment; Rideau. — II Sauterie : Od. — III. SS.; Al ; Centriste. — IV. Etalages ; Sain.

 V. Crues; Mémoire. — ▼I. HI!; Ici - VII. Etc.; Caleçons; L.P. (Pasteur). — VIII. Me; Or Ourlet; Al. — IX. Chœur

Etendu. — X. Téton; S.R.; Ri — XI. Trait; R.P.; Enée. — XII

Esse; Eétion. — XIII. Muse Sortait. — XIV. User; Bécane

Rée. - XV. Rs : Et : Morse

1. Assèchement (« sort » a été

employé dans le sens de «destin »); Mur. — 2 Gastrite; Reuss -- 3. Ru; Au; Coasse. -- 4. Etalės; Oh!; Isère. — 5. Mėlas; Crottė. — 6. Er; Fa; Ee; Ob. —

7. Nicée ; Loutre ; E.M. - 8. Tees ;

13 h. 50. Accordéon; 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h. (R.), Série: Mission impossible; 18 h. 20, Aujourd'hui magazine; 18 h. 5, Fenètre sur; 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 45, Flash; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 44, Jeu: Chacun chez soi.
20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 55 (•), L'art sur le vif. prod. P. Breugnot: Collection comte Giuseppe Panza di Biumo, bourgeois moyen, industriel et amateur d'art, réal. J. Berzosa.

L'accumulation d'œuvres d'est : une passion et un privilège; ces deux aspects sont mis en évidence par les dialoques de l'intéressé avec un socioloque.
22 h. 55, Variétés: L'huile sur le feu, de P. Bouvard. sur; 18 h. 35, Le palmarés des enfants: 18 h. 45.

CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : L'école d'horticuiture: 19 ft. 40, Tribune flore: Heiene Cixous: 20 h., Les jeux de 20 heures.
20 h. 30 (@). Prestige du cinéma: « la Décade prodigiense », de Cl. Chabrol (1971), avec M. Johert, O. Welles, M. Piccoli, A. Perkins.

La jeune jemme et le jús adoptif d'un milliardaire, amants coupables, sont tourmentés par un matire-chanteur inconnu.

Mystère, psychanalyse et commandements de Dieu. Un cocktail Chabrol, d'après un roman d'Ellery Queen.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matimales; 8 h., Les chemins de la connelissance... Groddeck ou la santé sauvage; à 8 h. 32, Les Douze Césars; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7 (**), Les tundis de l'histoire: « le Bon Plaisir », de Cl. Manceron; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorame; 13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h. Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix: « il se fait tard pour faire la fête »; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; 18 h. 2, Musique

plurielle; 18 h. 30, a la Pleuvre » (F. Norris), avec J. Bollery, C. Arditi, G. Lartigau; 19 h. 30, Présence des arts; 20 h., Poèsie; 20 h. 5, a le Ciel secondaire » (Mira S. Barthèlemy), poemes de V. Popa, musique de M. Chioz, avec A. Enjary, C. Colmant, G. Abaza; 21 h. 5, L'autra sona de les vivants et les dieux; 22 h. 35 (@) (R.), Entrellens avec Violette Leduc; 23 h., De la muit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 10 h.,
La règle du jeu; 11 h., Cours d'interprétation; 12 h., La
chanson; 12 h. 45, Sélection concert; 12 h. 50, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur;

14 h., Métodies sans paroles : portrait de Xenakis; à
15 h., Après-midi lyrique (« le Coq d'or », de R. Korsakov);
17 h. 30, Ecoute, magazine musical; à 18 h. 30, Quetre,
quatre; 19 h. 15, En scène;
20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Présentation du concert; 20 h. 30, Concert... Festival de Leusame
1976, avec l'orchestre national de France, direction E. Leinsdont,
avec N. Milstein, violoniste : extrait de « Parsifal » (Wagner);
« Concerto pour violon et orchestre en re majeur » (Brahma);
« l'Oiseau de feu » (Stravinski); 22 h. 30, « Accrochez-vous »,
au Récamier, avec le G.R.M.; 23 h. 25, Liturgie d'Orient;
24 h., Baltade; 1 h., Au masculin.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1559 m

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Prend son plaisir où elle le trouve. — II. Sa table n'a rien d'accueillant. — III. Terme musical; Lettres de créance; Orientation. — IV. Emis en Provence; Passée à l'eau claire. — V. Sont surtout peuplées par des gens distraits. — VI. Manqual. — VII. Appelle peut-être les hardes; Sur un terrain de golf. — VIII. Forme de devoir; Facilitait parfois le travail des galériens. — IX. Doivent, elles aussi, être ouvertes ou fermées. — X. Article étranger; Coupe la poire en deux. — XI. Déformé; Plisse le front ou charme l'oreille. charme l'oreille.

1. Faisait des traits; N'a pas l'ouie fine. — 2. Cours d'eau; Pleux registre. — 3. Symbole; Est admia aux abattoirs. — 4. Jette un froid; Point frèquenta-

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 11 septembre 1976 : UN DECRET ● Portant nomination de M. Mi-chel Durupty, professeur à l'uni-versité de Paris-Sud, directeur de la recherche et des publications de l'institut international d'admi-

nistration publique. Colloques

● Session de la Fondation Tei-lhard de Chardin, du 12 au 19 sep-tembre, au Grand Séminaire de Chartres, 1, rue Saint-Eman, sur le thème : « De l'évell à la plénitude 2, avec le concours de plu-sieurs religieux, sœur Marie-Ina. Bergeron, rév. Murray, M. le Mi-nistre Norbert Ségard, prof. Or-mea, M. Michel Sinniger, etc.

Transports

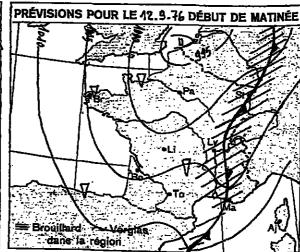
● R.A.T.P.: les titres de trans-ports pour étudiants. — Les per-sonnes désirant obtenir des renseignements sur les différents titres de transports utilisables par les étudiants ou élèves peu-vent appeier le centre de renselgnements de la R.A.T.P., au 346-14-14.

Clinique des Charmettes S.A. Chemin de Momex 10 CH - 1003 Lausanne / Suisse Tél. : (19) 41 21-20-41-31

Gyrécologie et obstétrique Hespitalisation médicale temporaire Ouverte toute l'aunée.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 11 septembre à 8 heure et le dimanche 12 septem-bre à 24 heures :

Uns perturbation vanue de l'Atlantique donnait des piules, samedimatin, de la Bretagne à la frontière belge. Cette zone pluvisuse travarsera notre pays dans la journée, puis s'éloignera vers l'Allemagne, l'Italie et la Méditerranée. Elle sers suivie de masses d'air froid et instable, qui s'étendront dimanche sur toute la France.

Dimanche 12 septembre, le temps sera médiocre en France, Les nueges, très abondants, donneront des pluies et des averses localement orageuses. Les précipitations seront 30 u ven t im portantes, surtout en mon-tagne, et il neigeta au-dessus de

1500 mètres. Les vents, assex forts et irréguliers dans l'intérieur, forts près des côtes et en mer, soufficont du sud-ouest en début de journée, puis tourneront progressivement au nord-ouest. Ils viendront, toutefois, du nord-ouest des le matin près de la Manche.

et irréguliers dans l'insérieur, forts près des côtes et en mer, sourferonts du sud-ouest en début de journée, puis tourneront progressivement au nord-ouest, ils viendront, toutefois, du nord-ouest des le matin près de la Manche.

Les températures seront en baisse par rapport à celles de samedi.
Samedi II septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 10621 millibars, soit 755.2 millimètres de meroure.

Tompératures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 10 septembre: le second, le minimum de la nult du 10 au 11) : Ajaccio, 19 et 10 degrés ; let 10; Brest, 15 et 11; Charbourg, 15 et 11; Chermont-Perrand, 14 et 5 : Lilie, 15 et 9; Journée, 18 et 12; Mancy, 12 et 7; Mancy, 13 et 7; Nantes, 18 et 12; Rannes, 18 et 7; Nantes, 18 et 12; Rannes, 18 et 7; Fonte-à-Plire, 28 et 23; Altenes, 17 et 11; Toulouse, 15 et 5; Tours, 17 et 11; Toulouse, 15 et 8; Athènes, 25 et 20; Berlic, 15 et 9; Bonn, 14 et 8; Bruxelles, 16 et 10; Genève, 13 et 5; Lisbonne, 14 et 10; Brest, 15 et 10; Genève, 13 et 5; Lisbonne, 14 et 10; Brest, 15 et 11; Caen, 16 et 10; Tèhéran, 35 et 18.

Par Collection

Reflets du monde entier

The New York Times

Une nouvelle écriture pour l'Inukutut

Les Esquimaux du Canada, rapporte la New-York Times, veulent demander au gouvernement d'accepter un projet qui

a Ils veulent faire adopter un système simplifié d'écriture pour améliorer l'enseignement et les communications entre les vingt mille Esquimaux qui peuplent l'extrême nord du pays. Selon le projet, il y aurait deux jormes simplifiées d'écriture pour remplacer les cinq méthodes différentes utilisées dans les régions arctiques. Les deux nouvelles jormes d'écriture combi-nent des lettres de l'alphabet romain avec des symboles phoné-tiques, ceux utilisés dans les différents systèmes institués jadis par les missionnaires anglicans et catholiques.

» Avant que les missionnaires n'imaginent les différentes formes d'écriture, les Esquimaux ne transmettaient leurs tradi-tions et leurs légendes qu'oralement. Le langage que les Esqui-maux appellent l'Inukutut est parlé, avec quelques variantes dialectales, du Groënland au détroit de Behring. Mais l'utilisation des divers systèmes d'écriture avait jusqu'à présent gêné les communications entre les communautés d'Esquimaux fort dispersées et éloignées les unes des autres.



De curieuses recherches

La PRAVDA, organe du parti communiste soviétique, fustige l'inefficacité des instituts de recherche de l'inefficacité des instituts de recherche de l'industrie soviétique de la viande et du lait qui a dilapident les deniers de l'Etat pour aboutir à des inventions mort-nées. Parmi ces découverles qui se sont révêlées inutiles ou peu au point », le quotidien cite aun bâton électronique pour pousser les bœujs à l'abattoir, des saucisses et des saucissons sans peau et des enclos pneu-matiques. Un institut a travaillé de nombreuses années, en vain, sur un projet d'élevage automatisé de cailles; en vasu, sur un projet descrige intomatise de cattes; un autre cherche depuis vingi-cinq ans une méthode permetiant la production continue de lait concentré sucré. Les millions de roubles ainsi gaspillés auraient été beaucoup plus utilément employés à des recherches pour l'automatiaution des travaux pénibles, qui n'est actuel-lement effectuée qu'à 5 %. »

EL MOUDJAHID

12:000

14.103

Le quotidien algérois EL MOUBJAHID rapporte que a depuis le début du Ramadan, les consommateurs sont soumis au régime de la douche écossaise avec les fluctuations des prix touchant les produits de première nécessité. Ce mois que l'on considère sacré donne l'occasion aux commerçants de doubler les priz en leur faisant subtr une hausse que la loi et la morale

» La flambée des prix a touche la plupart des produits marachers, fruitiers et ceux de l'alimentation générale. Les pouvoirs publics ont pris un train de mesures pour mettre un terme à la spéculation. Des points de pente ont été implantés un peu partout à travers la capitale et dans les grands centres du pays. Les sociétés et organismes d'Etat ont mis à la disposition des consommateurs dissérents produits vendus à des prix abordables. (...) En matière d'approvisionnement des populations, le gouvernement a consenti d'énormes sacrifices pour soutenir les prix de première nécessité (...).

» Le problème des pénuries et des chaines interminables devant les magasins est souvent créé par des individus qui dénigrent tout, en semant les bruits les plus alarmistes sensibles aux greilles crédules. Les consommateurs, de leur côté, « jettent » de l'huile sur le jeu » en procédant à des achats massifs depassant généralement leurs besoins. Cette mauvaise habitude obeit à la moindre alerte colportée par des esprits rétrogrades, propoque des pénuries et jausse toutes les prévisions des pouvoirs

> Malgre les assurances du gouvernement, des citovens persistent à vouloir tout stocker. Depuis quelques jours, la vente des amandes (...) constitue la préoccupation actuelle. L'amande n'est pas un produit indispensable. Utilisée dans les foyers pour la préparation des gâteaux, elle se fail de plus en plus désirer. (...) Elle est vendue au marché noir de 45 à 50 dinars

La Gazette

Mort et résurrection du quartier Mozart

LA GAZETTE, de Douala, rapporte : a Il y a escore quelques années, la prostitution était largement tölérés au Cameroun. A Douala, les « lucioles de la nuit » étuient régulièrement recensées et fichées par les serpices de la police, et une carte professionnelle dite « carte rouge » leur était délivrée.

» Des quartiers entiers de la ville étaient réservés à cette activité, qui a conféré à Douala une réputation qu'elle n'est pus près de perdre. (...) Les quartiers Mozart et Nkané étaient aussi célèbres que le sont Pigalle ou Barbès à Paris, Soho à Londres, le Reperbahn à Ham-

> Cela a duré jusqu'en septembre 1972. (...) Depuis, la prutique de la prostitution sous toutes ses formes est interdite et sévèrement réprimée : de str mois à cinq uns d'emprisonnement et de 20000 P à 500000 P d'amende. (...) Le quartier Mozart a été rasé. Mais celles qui furent pendant de longues années ses pensionnaires n'en conti-nuent pas moirs d'exercer aussi ostensiblement qu'avant.

Elles ont même essaimé dans d'autres zones de la ville. > Aufourd'hui, au Cameroun, 90 % des filles qui es prostituent le font pour l'amélioration des conditions familiales (par exemple, faire vivre les parents ou payer la scolarité d'un petit frère au collège), la recherche du luxe, etc. Ajoutons les divorces, les mariages précoces, les conditions de vie difficiles, le chômage, l'exode rural, la tolérance sexuelle, etc. >

Lettre de Tamerza

sors à trier, viatique,

ia dernière porte; qualques kilo-mètres plus loin le royaume minéral

éclipsera par son ampleur et sa force le souvenir de l'homme et jusqu'à la lumière réduite au faire-

valoir. Ce nouveau monde prend.

d'assaut par un étroit chemin qui monte en lacets à travers les mas-

sifs, s'entâte entre les grandes entablures qui basculent les unes

sur les autres, révélant les chemi-

sance. La route enlève vite et haut

vers les «vues plongeantes» et les gorges « coupées au couteau », mals c'est sans cesse à la tranche

de ces montagnes, à leur trame,

que l'œil revient, tant il y a de bou-

dans cette chair écorchée qui mon-

tre toutes ses veines et les épals-

seurs roses et mauves des tissus

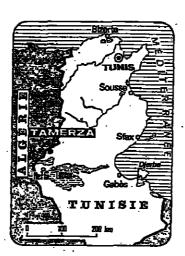
dont elle fut lentement composée.

Pourtant, c'est aussi une gigan-

tesque construction que l'on croit

rsements millénaires à décrypter

AU COMMENCEMENT DU MONDE...



N ne croise pas de voltures sur la piste éclatante qui rampe entre les mirages. Pariols, les roues, la sole d'une petite dune ou sa trace eur le chemin. Au long de la route qui mêne vers Tamerza la lumière et l'espace composent seuls, et souvent décomposent, les trajets du regard. Dissoutes, les couleurs ne cement plus les surfa-ces de sei, de sable, d'eau mouvante, ni même l'horizon dont la ligne danse... D'où le manque de points de repère, l'importance du guide désignant, au milieu des vapeurs balges et rosas, les plàges d'un chemin qui naît sous les roues et referme aussitét con sillage de

Les vacanciers sont à Tozeur, à Netta. Ils découvrent les miracles de l'ossis : l'eau bravante, l'ombre fraiche, les cultures étageant d'un élan, sur les surfaces minutileusement partagées, les fleurs, les légu-mes, les arbres fruitiers, les palmiers, les nuages, le ciel.

Si nous roulons vers Tamerza sur cette piste plate, c'est pour attein-dre une première étape : Chebika Avant d'y parvenir, il faudra déjoue les ruses d'autres dunes amenées sur la route par le vent de la nuit. Momenta blancs où l'espace entier n'est plus qu'une merveilleuse abplus librement joue, suggérant des gammes candides que l'on s'enchante à capter.

Un dinosaure à l'horizon : l'Atlas montre eon nez. Ce premier contrefort allonge sur le ciel une échine aussi régulièrement cannelée qu'un dos de monstre. Chebika n'est plus très loin. En cet endroit la route est plus large, mais étroit le passage sur lequel rouler aisément. Il faut placer ses traces dans celles creusées l'autre matin ou quelques jours plue tôt

N pourrait jouer au commencement du monde. Le di..osaure a disparu, happé par un temps réversible. Les montagnes qui grandissent sur la droite achèvent de sécher au soleil : elles portent encore leur flanc moelleux l'empreinte des paumes géantes qui les ont modelées. Si durs au toucher, ces basaltes, ces sllex, ces quartz, apparaissent de loin tendrement coulés les une sur les autres, encore meubles. La buée de jumière qui les estompe fond ces reliefs dans ssement des plates étendues qui luisent à leurs pleds si bien que l'effet d'aube et de matin du monde

Les touristes sont restés dans les souks et les roserales. Ils visitent. plissent les youx devant les étalages du renard des sables enroulé, boudeur...au fond de sa cage, caressent d'un doigt craintif les grands iguanes

plus inquiétants d'être empaillés. D'autres voyageurs platronnent aux terrasses des cafés surpeuplés, établissant à l'étourdie des comparaisons entre les architectures si diver-ses des villages égrenés autour du chott El Jerid : autant d'oasis pourvues de palmes et de grappes

Un bouquet de vardure accroché

au fianc de la montagne nue et c'est Chebika ou la fin du monde : le promontoire est el étroit, el serrée la trame du village mort, qu'on crolt aborder un unique palais fosailles. On met pled à terre sur la grande place désolée pour monter lentement entre les maisons aux murs éventrés, aux portes minutieuement closes. Des ruelles encombrées d'éboulis tournant dans les bités. On est devant un mystere... explicable : - Le nouveau Chebika est en contre-bes; on paut visiter. - Non. Plutôt poursuivre le pélerinage dans ces « doukenna » (1), ouvertes désormals à tous les vents de sable et sux privitégiés qui s'y aventurent. Ce si particulier de l'absence.

M AlS il faut aller rendre visite à la cascade sous laquelle voir à cause des blocs de grès rectilignes formant terrasses, porle guide, par bravade, s'ébroue, presque nu. « C'est tiède », iont rêver à quelque architecte cyclope, ajoutent leur énigme à la avoue-t-il ; et c'est tiède, en effat, comme toute chose sous le soleil. Sur l'ancienne place du Village, un grandeur de ce désert. Aucun arbre survivant tient boutique : c'est l'antre des micas, des géodes tendues par place ici pour la fleur, pour la tige. Ce coin de planète semble pris dans la pierre comme allieurs l'eau ie milieu, livrant leurs gemmes translucides dans la pénombre de l'échoppe. Huîtres et poissons fosou les blés triomphent. Ni un slies gisent eussi sur les tréteaux, oiseau; ou alors l'algle dont on redoute dans la région les raids témoins inattendus de la mer ; enfin, avec les haches, les silex taillés, les pointes de flèche, voici la trace sur les troupeaux. Mais le planeur se tient hors de portée du regard, et les derniers ilons aussi sont du passage plus récent d'un animal industrieux. À un prix dérisoire, qu'on retirés dans les grottes ; seul danse, au-delà des vertiges, le moution solitaire... Conserve-t-il dans sa augmente par respect, on acquiert le quartz neigeux, le calilou hippo-campe, les outils de l'ancêtre, trécourse ce regard immobile et doré qui fascine, de l'autre côté des grillages, les visiteurs du zoo de Gafsa ? · il faut poursulvre, abandonner à son silence le village muet. Chebika, posé comme un tertre d'or brun, est

SSUREMENT IJ s'est déroulé ici quelque d é s a e t r e. Une colère divine ? Pourquoi tant tant de rochers énormes suspendus à l'arête des abîmes ? Ou rien n'at-il encore eu lieu ? Mais alors l'imminence d'un cataciyame saisit. Apocalypse, brusque dévollement des secrets du monde et de la création ? Si on aliait y assister ? Le silence absolu qui règne ici propose ses codes secrets, ses mots de passe, et l'on a soudain des oreilles pour entendre. L'écoute est inté-rieure, fertile en évidences, avec la Se peut-il qu'à quelques lieues à

fants marchent en riant sur les troncs des palmiers pour recuelllin au cœur de l'arbre le « lagmi écoulé dans les petites jarres. Que d'autres plongent, au milieu des exclamations, dans la piscine roSe peut-il que des tapis, des burnous, des sirops de menthe et de même dans les boutiques où s'affrontent et s'apprivoisent les marchandages d'Orient et d'Occident ?

A Tozeur, au - Jardin du paradis -, de poussièreux livres d'or sont l'orgueil du gardien. Brigitte Bardot, André Gide, Giscard d'Estaing, Paul Klee ont proposé leur paraphe aux annales du temps qui passe; à Tamerza le temps ? Ni

plutôt, pour quelque veilleur céleste. On redescend, pensit, vers la plaine, vers la terre habitée. Contournée dans le sens Inverse, la montagne semble s'assoupir. Les gorges ouvertes à chaque tournant apparaissent aussi vastes qu'à l'al-ler mais plus sereines. Le soleil qui imence à baisser pose des ors des pierres e'apaise pour laisser s'exhaler les couleurs blondes : ocre påle, gris cendré rehaussé de rose ou de bleu; c'est comme al l'on portait attaché aux épaules un man-teau magique dont la traîne remonterait aux nuages et que l'on soit lentement dépossédé d'une certaine pulssance de réverie.

On retrouve la piste large, l'espaca uni, le bianc lac de sei et de sable de part et d'autre de la nier marceau de bravoure du guide invoquant l'aide de Dieu pour soulever dans un grand nuage la rous qui s'enlisalt... Et voici le ruban goudronné qui file vers Gaisa, Tozeur. Nafta, vers les souks, les catés, les grenadiers en fleurs. l'eau

< Tamerza? C'est vers la frontière algérienne. Un désert de caliloux. Il y en a que ça intéresse... = MANUÈLE PEYROL,

(1) Larges bancs de pierre.

FEU LA COLONISATION IBÉRIQUE

En déménageant la bibliothèque de l'Imperio

nant que les 8 ou 9 mètres cubes privée sur l'Afrique espagnole et portugaise que l'on puisse trouver au nord de la Bidassoa. C'était la mienne. Pas une de ces folies de celle d'un spécialiste. Autant dire plus. d'un consommateur de livres. Rien n'est plus dérisoire qu'une bibliothèque déclassée sinon la destinée d'un empire colonial. A mesure que Madrid repliait ses étendards, chez moi la section espagnole s'anémiait. Vers 1972, Il ne me rentrait plus que quelques traités d'ultimes croisés qui, sans se laisser trop intimider par les rétrécissements sucessifs. « bunkerisaient » l'histoire faute

de pouvoir l'orienter. Mais, même dans le dernier où, dans les Reivindicaciones de nes futurs ministres, toujours alertes en 1976 et même passablement démocrates, « exigeaient » sous un timbre officiel un bon tiers de l'Algérie, quelques misè-res en Mauritanie (la moitié pour être clair), l'ensemble du Maroc naturellement, plus du quart du Nîgeria et un bien joli morceau d'Afrique équatoriale avalant le nord du Gabon et de la République populaire du Congo ? Treriteans à peine. Heureusement que livre de la circulation avant que la nouvelle Afrique n'apprenne le castilian, car en plus des pays précités, l'Ethiopie, Djibouti et la Somalie auraient du recevoir des bases navales pour les déplacements de l'Armada dans les mers

Sur une autre pile, l'apercois le non moins afficiel Territorios de soberania españa en Oceania (Madrid, 1950). L'auteur, plus modeste, ne revendique qu'une province océanique espagnole dans les îles Carolines, trois factoreries au Vietnam, un comptoir en Sierra Leone et l'île d'Aruba (Antilles néerlandaises). Il est ruines debout, caresser les pierres vrai que nous étions déjà à six lisses et brillantes des anciennes ans de la fim de la deuxième guerre mondiale et que les rigueurs de l'époque en imposaient à plus d'une chancellerie.

Derrière l'escabeau, le Sahara de l'Afrique l'apphone et Réspanophone, auteur de l'Afrique l'apphone et Réspanophone, auteur de l'apphone et Résistance et Révoltes en Angola l'apphone et Résistance et Révoltes en Angola l'apphone et Résistance et Révoltes en Angola (1245-1961 »). paysage humain que les hommes ont Derrière l'escabeau, le Sahara de quitté saisit, installe le slience Madrid dresse trois tas de sable

pième plus où le trouver, son jaunis d'un instable fatras. C'était Sahara, et l'on me dit qu'à quel-la plus importante bibliothèque ques kilomètres des blanches casernes du Tercio (légion étrangère espagnole), les chacals dévorent aujourd'hui les charognes d'hommes tombés pour collectionneur d'exotique, mais défendre un pays qui n'existe

La conscience nationale

Ce n'est pas à Lisbonne que les gens de l'ancien régime auraient accepté de passer pour de tels rustres. Eux n'ont rien à craindre, car ce qui s'est publié de 1926 à 1974 sur l'Afrique des Portugals et leur expansion outremer défie l'imagination. Des dizaines et des dizaines de mètres de rayonnages permettent par leur vide angoissant de prendre carré, visiblement, la foi ne la mesure de l'intérêt que l'on venait plus. Où était-il le temps portait à la connaissance des terres lointaines. Ils donnaient España (Madrid, 1946), deux jeu- prioritairement dans la botanique, la géologie et autres sciences non subversives. Pour le reste, l'on devait en passer par le genre épique, la gloire navale et les mythologies d'exposition coloniale. Sur toute côte barbare, du sud de Tanger aux Moluques et de la Terre des Morues au rio de la Plata, partout il fallait être les premiers. La publication des archives coloniales, travail unique au monde par son ampleur sinon sa méthode, était devenue les deux auteurs firent retirer leur le passe-temps d'une dizaine d'érudits à qui ne manquaient ni crédits ni encouragements. A condition d'être dans la ligne bien évidemment. Pour les autres, l'exil était conseillable.

A huit mois de la fin de l'Imperio, le Portugal était, en 1973, la seule métropole à envoyer dans la brousse la plus reculée de la frontière zambienne des officiers perdus qui vous évoquaient la vie de François Xavier, comme si le saint était attendu par le prochain galion. Dans une chaloupe de fusiliers marins; ceux-là mêmes qui participaient à la révolution des fleurs, je crus bien reconnaître un jour la soutane de l'Espagnol se faufilant dans les roseaux des rives du Cuando. Entre le fût qui perdait son huile

N additionnant vitrines, sur place (1), en 1967, le général et la mitrailleuse, j'avais dû être coins, recoins, placards et qui régentait les provinces afridébarras elle occupait caines de Madrid me l'avait fait tions qui guettent les spécialistes 116 mètres linéaires. Ecrasés sur officieusement interdire. S'il reve- les plus endurcis aux coups de le plancher, il n'y a plus mainte- naît parmi nous, il ne saurait soleil. Où était-ce la conséquence d'une trop longue fréquentation des chroniqueurs officiels?

> Il est toujours dangereux pour un pays de laisser écrire son histoire coloniale par ses seuls missionnaires et anciens comhattants L'épopée sécurise mais elle endort Le Portugal, qui avait les mains plemes, ne revendiquait plus de terres et, à l'encontre de l'Espa-gne, ne biaisait ni avec les nationalistes ni avec les voisins. Ayant des colons, il refusait tout compromis susceptible de lui faire perdre la haute main sur les affaires. Ce sont maintenant quelque cinq cent mille réfugiés. Pour n'avoir pas voulu saisir les réalités du vingtième siècle et et préparer des hommes de dialogue et non de couteau pour avoir laissé se créer un capital de haines dont les intérêts n'ont pas fini de s'accumuler, Lisbonne a dí accepter en 1974-1975 que ses propres centurions portent le mythe en terre. Sursaut douloureux qui, mal préparé et mal exécuté, a définitivement ramené le pays en Europe, mais le laisse chancelant et meurtri par une amputation à chaud à laquelle la plupart ont applaudi sans savoir que de telles opérations sur un pays aux faibles ressources penvent bien dessécher la sève pendant une génération.

J'enjambe cinq caisses de bul-letins statistiques, les décrets des incorrigibles légistes qui exorcisaient le siècle, un quintal de récits de campagnes militaires (la pacification, disait-on en ces temps d'innocence coloniale) et je m'asseois. Un volume dépareillé des discours de Salazar émerge du magma : « Etrangers à toutes les petites combinaisons, nous vendrons, céderons, louerons ni partagerons nos colonies... la conscience nationale ne nous ne le permettrait pas. » (2). Cn doit sourire de Praia à Maputo ce soir. Ses propres officiers, l'ultime rempart de la chimère... un peu plus de sept mille six cents soldats morts aux colonies en moins de quatorze ans. Décidément, c'était une bien belle bibliothèque. Encombrante comme un empire.

RENE PELISSIER,

IDEES

Philosophie et pouvoirs

LA PHILOSOPHIE par Jean Lacroix

signaler les ouvrages, particulière-ment importants, de Desanti. Ses premiers livres, les *Idéalités mathéma*tiques, et la Philosophie silencieuse, sont trop difficiles et techniques pour qu'on puisse en parier brièvement. Le nourelate des entretiens accessibles à tous, reprend en partie les thèmes fondamentaux antérieurs et surtout pose la question essentielle : quelles peuvent être la place et la fonction de la philosophie moderne ? Roger - Pol Droit lui a consacré un excellent article dans le Monde daté du 30 avril 1976. Je ne veux pas reprendre ce qu'il a si bien dit, mais seulement présenter ma réaction propre en face de cette œuvre remar-

Le crise actuelle pose un problème aussi grave que clair : il faut prendre une conscience exacte de ce qui est mort de la philosophie ou, du moins, n'a plus cours aujourd'hui. La philosophie a voulu être une systématisation du savoir. Elle était en quête de certitudes impossibles. Désormais, elle doit s'interdire tont discours autofondateur. Il n'existe plus de sujet « parlant », capade la vérité : l'ère de la philosophie <oracle> est terminée. Mais, en même temps, le savoir a disparu : il est comme divisé, séparé de lui-même. Il n'y a plus proprement des savants. mais des spécialistes. Il advient même que les plus éminents n'arrivent plus à se comprendre dans les congrès, parce qu'ils ont poussé leur recherche si loin dans une direction qu'elle échappe aux autres. Comme le dit Blandine Barret-Kriegel dans l'avant-propos, l'organisation de la culture scientifique est devenue féodale. La compétence ne connaît plus que la direction verticale : celle de la hiérarchie, des pouvoirs. Le philosophe qui tenterait d'organiser ces savoirs du dehors serait ridicule : chaque système de signes ne renvoie plus qu'à lui-même. « Tout savoir est aujourd'hui comme une prison. » N'en va-t-il pas de même des philosophes qui par-

★ Le Philosophe et les Fonvoirs, entre-tiens avec Pascal Lainé et Blandine Barret-Kriegel, par Jean-Toussaint Desanti. Cal-mann-Lévy, 1976, 228 p., 34 F.

lent une langue que plus personne n'entend ? Ainsi α s'estompe l'ancien visage du philosophe pèlerin qui traçait sa route vers la terre natale de l'Etre et de la Vérité ».

Cependant, cette impulssance apparaît en même temps comme un manque. Ce manque est ressenti par la masse comme une vrale blessure. D'où le dilemme qui s'impose ; faut-il se contenter d'une juxtaposition de savoirs ? Ou peut-il y avoir des philosophes sachant interroger de l'intérieur les disciplines actuelles ? La réponse de Desanti est vigoureuse et nette : il faut affronter la dépossession créée chez chacun de nous par la fermeture, inévitable en un sens, des divers savoirs. On tient les « exclus » pour des « barbares ». Mais les inchis ceux qui vivent en enclos fermé, sont aussi des « barbares ». Le philosophe lui-même est en prison, il parle une langue que personne n'entend. Cependant, on lui demande ce qu'on ne demande guère aux savants : sortir de sa prison pour être entendu. On veut savoir, en définitive. ce que signifie ce qu'il dit et on exige qu'il parle un langage compréhensible. Desanti est philosophe, il veut sauver la philosophie. Mais sa solution est neuve, difficile : nous devons perdre notre bagage, voyager en en découvrant un autre, nous dépayser avant de nous repayser, si l'on peut dire, en somme « changer de peau ». De quelle manière ?

La position de Desanti est de nature essentiellement épistémologique, mais son épistémologie va loin. Elle refuse certes tout discours vague sur les sciences comme sur l'homme. La philosophie n'est pas créatrice : elle implique des matériaux sur lesquels elle doit s'appuyer. Le premier devoir du philosophe est de respecter les objets à partir desquels il prend le parti de parler. Il doit être à l'écoute des discours et des pratiques qui prennent leur essor chez les non-philosophes. Lui-même en a donné l'exemple dans ses Idéalités mathématiques. Non que le philosophe ait à rivaliser avec le savant sur son pro-

sance suppose la connaissance, mais pour la démonter. L'épistémologie devient une invitation à rapporter les énoncés d'une science au chantier sans cesse ouvert de leur génèse et de leur apprentissage. « Il est question désor-mais de déchiffrer les énoncés livrés dans le corps des sciences et d'en re-produire, selon les possibilités dévollées dans le sujet, le dessein constructeur. Le point fixe d'où pourrait se produire « le savoir » disparaît. Ce qu'il faut, c'est s'orienter vers la détermination des gestes fondateurs, opérer ce que Desanti appelle l'intériorisation des sciences au sujet.

Ce projet va au-delà de lui-même. Tout énoncé scientifique, du fait qu'il est public, comporte une « clause historique » : il y a même une intervention du sujet parlant, qui doit être analysée. Ce qui implique que l'épisté-mologue doit moins partir de la science toute faite que de la science qui se fait, où se découvre mieux l'intervention humaine. Il démontre les secrets de fabrication et permet ainsi une certaine communication de pensées. Chaque savoir est un « pouvoir s, et tous ces pouvoirs, directement ou indirectement, sont au service du capital et de l'Etat. De même, l'appréhension historique du processus de développement des sciences permet de voir qu'elles ne sont pas entièrement détachées des contingences de la cité. Cette épistémologie prend ainsi la dimension politique. Autrefois, les détours du discours faisalent signe vers un lieu d'origine. Aujourd'hui, notre société est lacunaire : il y a des trous par où s'échappe la substance du corps social. Restaurer le sens, c'est partir de ces « trous » où la structure se déchire et reconstituer un autre sens, fidèle à la passion que les déchirures dévoilent et qui est passion de la vérité. La véritable épistémologie est restauration de sens. Il faut rendre aux dépossédés, aux peuples, la

l'expression qu'on leur a confisquée. Par les interstices, les trous des pouvoirs, l'épistémologue-philosophe entre dans les savoirs pour défaire les dispositifs de la fermeture, pour faire sauter les pouvoirs. Utilisant alors le langage commun, ce langage qu'on ne peut détruire et qui reste la base de la communication, il s'adressera à tous. A partir de là, il opérera et conduira avec les antres une reprise : le dire exige d'être décortiqué en un dire plus satisfaisant que le premier et qui en rende compte. Ce qui est visé, en somme, c'est la restauration du sens pour tous.

J'ai tenté de reconstituer une organisation, presque un système de la pensée de Desanti. Ce qui risque d'en donner un fausse idée. Les divers liés. Ils reprennent parfois les mêmes suggestions, ils en présentent aussi d'autres. Le dernier, qui porte ce titre, ne donne pas de conclusion. C'est plutôt une autobiographie limitée, qui retrace ce que Desanti a cru trouver dans le parti communiste, et pourquol il l'a abandonné. Marz, trop proche de la philosophie des lumières, a eu confiance dans un savoir pour en combattre un autre : il a pensé pouvoir détruire le capitalisme par une théorie. Pour lui, le vrai pouvoir est le pouvoir politique : il faut le combattre par un autre pouvoir. Le philosophe du parti n'a qu'à adherer à la philosophie marxiste, présente dans une lutte militante. Desanti a estimé qu'on ne luttait pas contre un pouvoir par un autre pouvoir : on doit mettre tout pouvoir, le « sujet enseignant », comme il l'appelle, « sous ses pieds ». Le parti devient un poids que l'on subit. Desanti propose une philosophie théorique et pratique une philosophie libre qui découvre un sens véridique en accord avec le peuple. Pour cela, il indique un itinéraire clair, vigoureux, l'un des plus caractéristiques de ce temps.

Je croirais cependant pour ma part que l'élimination du problème de l'homme

rend cet itinéraire difficile et incomplet Il semble trop le réduire à une épisté. mologie, même aussi ouverte, et n'ad. mettre malgré tout comme « matérian) de la philosophie que le savoir soient. fique. Mes articles du Monde me valent d'assez nombreuses lettres de non-philosophes me disant que la science vaut pour les savants et les technicles. mais que la philosophie devrait s'adresser à tous pour tenter d'éclaireir les pro-blèmes de la vie et de la destinés humaines. Certes, la philosophie n'es pas créatrice et suppose des matériam valables. J'ai même soutenu qu'on ne devrait poursuivre des études philos-phiques qu'après deux ans d'initiation à des disciplines scientifiques ou autre La philosophie me paraît être la trans-formation par l'esprit de l'événement en expérience, si l'on entend par évènement tout ce qui nous arrive, venant aussi bien de l'histoire des bommes que de notre histoire individuelle, et par expérience le sens de cette double histoire, que nous devons dégager par cette pensée au second degré qu'on appelle réflexion. Sans doute Desang trouverait-il cette position trop large, et permettant peut-être des considérations trop générales. Mais, si même on n'est pas pleinement d'accord avec in sur ce point, au moins a-t-il l'immense mérite de rappeler à ses lecteurs les devoirs premiers d'ouverture et de

OUVRAGES REÇUS

Existence humaine et Tevelation, Essais d'herméneutique, par Pierre Pra-chon, Editions du Ceri, 282 p., 58 F. Manifestation et révélation, ouvrage collectif par Breton, Tilliette, Duharie, Trouillard, etc., Beauchesne, 1978, 252 p.,

 Le Manifeste de la vie chritiense,
 Texte et commentaire, ouvrage collectif
 par Gérard Bessière, Jean-Pleire Jossia. Bernard Quelquejeu etc., Le Seuil, 1976 123 p., 16 F.

- Jean Wahl et Gabriel Marcel, per Emmanuel Levinas, Xavier Tillette, Paul Ricoeur, présentation de Jeanne Hersch, Beauchesne, 1976, 99 p., Trois remarquables études sur deux philosophes bien différents et cependant également présents au monde et à la transcendance. 17,25 F.

SOCIETE

DE LA BAULE A ROYAN

Attention! Naturistes

N les croyait séquestres sur la Côte d'Azur, parqués dans le Languedoc-Roussillon ou disséminés dans les Landes... D'année en année, ils se sont installés en Charente-Mari-time, dans la prude Vendée ou institutrice bronzée de la tête sur les plages de la Lotre-Atlanont tranchi la Gironde.

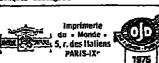
A La Turballe, sur la plage de Pen-Bron, une cinquantaine de — elles étaient près malgré les premières fraicheurs marque au milieu des fervents du maillot de bain. Les uns et les autres semblent faire bon volsi-

Saison après saison, depuis quatre ans, le nombre des nudistes sauvages de Pen-Bron augmente, même si le maire ne peut pas en entendre parler et si la gendarmerie de Guérande se fait menaçante à la simple évocation de ce sujet tabou : « Si vous en parlez, on s'en occupera l'année prochaine, quitte à faire venir un escadron. »

Cette attitude vindicative demeure une exception sur cette hultres coupantes, lames de foud, partie ouest du littoral. Plus au noyades fréquentes », — de nousud, en Vendee, les naturistes rencontrent moins de difficultés, promeneur et renseignent le A Noirmoutier, à Bretignollessur-Mer, à Olonne-sur-Mer, des places accueillent quelques dizatnes de naturistes occasionnels, rarement dérangés dans l'exercice de ce que certains appellent un sport; d'autres, un art de

Les municipalités restent néanmains réticentes, et leur comportement bon en/ant vient plus de l'impossibilité de maitriser un phénomène irréversible que d'une cette année, ils sont trop nombreux et nous ne pouvons freiner

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la put



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission partialite des journaux et publications : nº 57437.

cette évolution », déclare l'élu d'une petite commune vendéenne. Les naturistes, quant à eux, ne comprendraient pas une répresaux pieds, nous demandons simplement un petit coin de plage. s

Un petit coin de plage! La solution parait simple. Dans le sud de la Vendée, le maire de La Faute-sur-Mer l'a adoptée, et. var d'un millier en août — pratiquent, un arrêté de juillet 1976, a autorisé la pratique du nudisme sur une plage isolée. La population ne s'en vlaint vas, saut ce vieux pēcheur, naturiste depuis vingt ans, qui regrette sa tranquilitté perdue, ou peut-être son origi-

En Charente-Maritime. les élus locaux sont tout aussi compréhensifs. Ainsi, à La Tremblade, dans Pestuaire de la Gironde, le naturisme a conquis son droit de cité depuis le mois de juillet, date de l'octroi « officieux » de 8 kilomètres de plage aux nudistes et aux « autres ». A côté de pan-cartes limitant la générosité de la mairie — « Balgnade interdite : veaux écriteaux préviennent le poyeur: Attention! Yous risquez de rencontrer des naturistes. » Ce souci d'information parait être la préoccupation ma-jeure des maires qui évoquent tous l'anecdote de l'institutrice ingérue promerant ses élèves sur la plage et revenant scandalisée, choquee, rougissante d'avoir vu des hommes nus!

Extension géographique et sociale d'un phénomène longtemps marginal, les conditions sont réunies pour réaliser une opération financière. Désormais, pour ces nouveaux nu distes de la côte atlantique, le risque ne se mesure plus en képis de gendarmes mais en billets de banque. Déjà, près de Royan, un club de naturistes a pris contact avec une société immobilière pour équiper un centre de 25 hectares. Alors, l'évolution normale suitta son cours: le béton et la toile de tente parqueront progressivement les amoureux inconditionnels du soleil. Les moralisateurs dormiront tranquilles, les naturistes ne redouterant plus les poursuites pour outrage aux bonnes mœurs et les promoteurs réaliseront une excel-

lente affaire.

ALAIN GENESTAR.

La vie du langage

DE QUELQUES INTOLÉRANCES

TOICI peu apparaissait, dans ce journal, un leunisme qui nous valut quelques lettres approbatrices. Pourquoi ce mot? Quel eens lui donner au juste ? En bonne logique de langue, celul d'une adhésion x modes de pensée et d'agir des « jeunes », de même que le réalleme est l'attachement au réal. le naturisme et le naturalisme deux formes d'amour de la nature. le royalisme la conviction qu'un etc., etc.

roi est la meilleure des choses. Eh blen non! Le jeunisme, c'est l'hostilité systématique à l'égard

Indiscutablement, le mot est construit sur un contresens. La langue n'est pas pointilleuse, certes, et les mots qui disent tout autre chose que ce que leur étymologie les pousse à dire sont nombreux. Mais ici l'ambiguité est telle qu'elle condamne *jeunism*e sans même que les puristes s'en

Mettons-nous à la place d'un étranger qui le trouve dans un texte, d'un traducteur : l'erraus d'interprétation est inévitable. Ou à la place (le cas s'est présenté concrètement ici même) d'un service de documentation qui choisirait jeunisme comme - descripteur », c'est-à-dire comme mot-clé ments : là encore, des confusions sont à craindre.

Vous objecterez que racisme. ien que suffixé positivement en isme, est par lui-même fortement négatif : il suffit à eignifier l'hostilité systématique envers les races autres que la sienne. Mais, à l'origine, dans les années 30, le mot n'est que positif : le racisme, c'est la conviction qu'une race (dite - aryenne -) est supérieun aux autres, et le mot s'inscrit bien dans la série en isme.

S'ensult un demi-tour sémantique : le racisme implique la sousestimation de toutes les races sauf une. Comme le mot est occidental, hélas i il signifiera au choix, ou en même temps, antisémitisme, antiasiatisme, antiban-

L'absurdité et la nocivité de ce concept sont bientôt évidentes à tous, soyons optimistes. Le mot est désormais marque négativement. On ne peut plus, on n'ose plus se dire - racista -. Mais on le dira des autres dès qu'ils nous paraissent faire une discrimination raciale entre les hommes.

Comme le concept de « races » n'est qu'un cas particulier du concept de « communauté d'hommes », le mot se désémantise llement pour se généraliser. des patrons (racisme antipatrona). celle des jeunes (racisme antijeu (racisme antibourgeois) ou des Parisiens, et dernière relevée dans ces pages, celle des jeunes moto-

Nos correspondants cont partagés. Les uns rejettent jeunisme au nom du bon sens linguistique. Les autres, sous la même invocation, reiettent *racisme anti-jeune*s, ou

Mais l'usage a déjà tranché. Le syntagme racisme anti-N... fonctionne, Il est productif. Ses substituts possibles (jeunisme, bourgeoi-sisme, parisianisme, etc.) sont blen plus néfastes que lui à la clarté de la langue, et n'ont aucune chance de l'emporter.

Le mai est-il al grand ? C'est ce que craint le docteur S. Pelage, de Vichy, très préoccupé de cette prolifération cancéreuse = : que celul out nous a valu Auschwitz et qui nous vaut Soweto, ee trouve dédouané par cette « dégradation du langage ..

Mais, d'une part, racisme, employé seul, retrouve toute sa force. Personne ne s'y trompe ; il ne peut s'agir que du racisme - racial -. Et, d'autre part, diraient les saussuriens, l'extension des emplois du mot n'est qu'une modification de la « carte », non du « territoire ». Qu'il y aft plusleurs racismes ne les rend pas moins

Limogeons le joual

naît. Naguère (avril-mal?) le consell général de la Haute-Vienne adoptait à l'unanimité un vœu par lequel il demandait au secrétaire d'Etat à la culture (citation) d'user de toute son autorité pour que le verbe « ilmoger » soit proscrit du langage public.

En somme, il faut limoger limoger. Dans les dictionnaires de cine que les adolesce feuilletalent autrefois d'une main fébrile, le sexe étalt toujours gommé. Les conseillers généraux de Limoges seralent-ils restés de grands enfants?

De même encore, et du Québec.

Dans une lettre ouverte reçue ici au mois d'avril (décidément î), la Société des éclivaire canadiens (comprendre : des écrivaires canadiens-français) demande (citons encore) la raison de l'introduction du mot . joual » dans les éditions récentes des d'ictionnaires

La raison est toute simple : c'est un mot largement imprimé. andu, utilisé non saulemant au Québec mais en France. Il y aurait lieu de se plaindre de la maison Larousse si elle avait lonoré le mot. En l'entrant dans ses dictionnaires, elle fait son métler.

C'est, disent les écrivains canadiens, un terme péloratif... une insulte envers les Québécois et tous les francophones du Canada. Pas nécessalrement. Et quand bien même ? S'il fallait retirer des dictionnaires tous les mots péloratifs, tous caux qu'un homme ou un groupe d'hommes considérent

« une insulte », quelle hécatombe 1 D'un confrère du matin (titre et sous-titre) : Le patronat prend ses précautions pour 78... Scissionner les grandes entreorises pour échapper à la-tutelle de l'Etat. etc.

A joindre au dossier de solutionner, émotionner, etc. Une nuance, capendant : scinder (faut-li écrire notre confrère ?) n'est pas irréguller comme le sont résoudre ou émouvoir. L'inventeur de scissionner n'a donc pas l'excuse de la difficulté de conjugaison.

Mais son dérivé le plus proche scission, régulier dans le système latin, ne l'est plus en français. On attend plutôt scindement, qui a d'ailleurs apparu au dix-neuvième siècle et n'a pas survecu, comme nous avons fonder/fondement et fondation, gronder / grondement. etc., etc.

L'un des deux éléments du système (verbe/nom, scinder/scission, scind/scissi-) tend normalement à s'aligner sur l'autre par économie. Toute langue se constitue (ou se reconstitue), ainsi des paradigmes, c'est-à-dira des séries formellement régulières à partir d'une base ici. le base scissi- l'emporte.

fautivement mais irrésistiblement, sur le base scind-. A suivre. Nous étions longtemps restés sans nouvelles des Cahiers de lexicologie. Repris en main par M. Bernard Quemada, ils sont maintenant publiés avec le concours d'un groupe Internationai (pour l'instant franco-italoquébécois) de centres de recherches sur le léxique (1).

Du sommaire du dernier numéro reçu (fin 1975), détachons au moins rièvement deux études de première importance.

L'une, de M. Georges Mounin, sur les rapports entre Linguistique et orthographe, expose, avec une clarté et un équillore parfaits, la situation actuelle de notre eystème orthogrephique vu par 🕬 linguiste. Quatre questions posées. Est-elle (notre orthographe) inconséquente, désordonnée, anarchique ? Est-elle irrationnelle ? Estelle enseignable? Est-elle réformable ?

Quatre réponse sages, pertine tes, résumées en ceci : [] faut continuer à réfléchir et à travailler en bas, sur le las, patiemment,

L'autre (étude) du « maître ». de M. Robert-Léon Wagner : Réflexions naives à propos des diclionnaires. On voudrait tout citer de ces pages solides (et nullement naives). It faut en tout cas ies lire si l'on se préoccupe un peu de notre « capital-mots ».

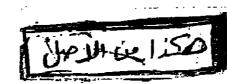
Sans doute la solution globale aux problèmes rappelés ou posés par l'auteur (comment rendre accessibles et exploitables les richesses lexicales immenses des écrits » français ?j est-elle dans l'utilisation de plus en plus large et aisée de l'informatique.

La dictionnaire des dictionnalres d'un proche avenir (de sept à dix ans) sera une mémoire d'ordinateur interrogée par terminaux. et programmée pour exploiter instantanément toutes les « retombées - possibles d'un inventaire général de la langue.

Une troisième étude : de M. Charles Muller, sur les possibliltés d'estimer l'étendue d'un lexique (d'auteur). A lire, avec un petit effort pour sulvre la formulation mathématique. En passant la totalité des pièces de Corneille utilise quatre mille six cents mots. Si l'on exclut de l'étude les plèces de Comeille ou de Racine moins classiques », la vocabulaire lotal de nos deux grands dramaturges ne dépasse pas quatre mille

JACQUES CELLARD.

 Les Cahlers de lexicologia, deux numéros par au, abonnement France, 40 F; étranger, 45 F. Ed-Jacques et Demontrond, 25, 148 Ernest - Renan, 25000 C.C.P. Dijon 3279 C.



Les autres salles

E AUJOURD

 $pur J_{ean}|_{l_{q_0}}$

S. S. L. S.

has below dr. ...

 $A(\mathbf{x}) = \{x_1, \dots, x_n\}$

1.

Mary . $i^{\prime\prime\prime}_{-1^{\prime\prime},-1^{\prime\prime}}$

1875 1 (1)

 ${\rm Tr}_{{\bf q}_{\rm s}}({\bf q}_{\rm s})$

Maria de la compansión de la compansión

Sec. 5

4-14-52

opinger in Gestalter

VCES

OI VEVEL REG.

Antoine: is Tube (sam., 20 h. 30)
Atelier: Monsieur chasse (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Comédie Cremarin: Boeing-Boeing (sam., 21 h.; dim., 15 h. 10 et 7) h. 10)
Dannon: Monsieur Massire (sam., 21 h.; dim., 15 h et 21 h.).
Fontaine: Commer avent (sam., 22 h. 45; dim., 18 h. 30).
Gymnase-Marie-Bell: Une aspirine pour deux (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Buchette: is Cantatrice chauve; is Legon (sam., 22 h. 45).
La Bruyère: Pour cent briques (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).
Madeleine: Peau de vacne (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).
Michel: Happy Birthday (sam., 21 h. 16; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Michodière: Acapulco, Madame (sam., et dim., 20 h. 45).
Montparnasse: Même heurs, l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Moutfetard: le Léi de Barabhas (sam., 22 h. 30).
Nouveantès: les Deux Vierres (sam., 21 h.; dim., 15 h. demilaro).
Palais-Boyai: la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 30 h. 30).
Théâtre d'art: l'Amant arabe (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 30 h. 30; dim., 15 h.); Voyage avec la drogue (sam., 22 h. 15; Théatre d'art : l'Amant arabe (sam. 20 h. 30; dim., 15 h.); Yoyage avec la drogue (sam., 22 h. 15; dim., 15 h.).
Théatre d'Edgar: D'homme è nomme (sam. 20 h. 30)
Théatre d'Essalon Notes (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Théatre du Manifont : Dom Juan (sam., 20 h. 30).
Théatre du Marais : Histoire d'amour (sam., 21 h.).
Théatre d'Orsay : Teatro Campesino (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Théatre Présent : la Chamailla (sam., 20 h. 30)

Bateaux-Mouches: Quintette de cuivres Guy Touvron (sam., 13 h. 30).
Maison de Radio-France: Christiane
Jaccottet, ciavecin (Bach, Couperin) (sam., 20 h. 30); Mudque
Ensemble (Prescohaldi, Spiegfer,
Zachan, Fux, Haendel, Salaverde)
(dim., 15 h.); Kenneth Gilbert,
ciavecin (Clérambault, Bach, Haendel, Soler) (dim., 20 h. 30).
Versailles, chapelle du château;
Euggero Gerilu, ciavecin (Vivaldi,
Scarlatti, Marcello, Galuppi, Prescobaldi) (dim., 17 h.).

Festival de Sceaux

Orangerie du château : Alfred Loe-wenguth, violon, et Françoise Do-reau, plano (Bach, Mozart) (sam. et dim., 17 h. 30).

Les obérettes

Bobino : Croisière d'amours (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.). Porte - Saint - Martin : - Mayflower (sam, 15 h. et 20 h. 30; dim, 14 h. 30 et 18 h.)

Les chansonniers

Caveau de la République : Taa déplu... Valy (sam., 21 h.; dim., 15 h, 30 et 21 h.). Deux - Anea : Serre-via compris : (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Le music-hall

Olympia : Nicole Croisille (sam., 21 h. 30).

Les concerts Voir Festivals.
Bateaux-Mouches: Ensemble à vent.
dir. Michel Vergnault (dim.,
10 h. 30).
Egitse des Billettes: Trio Rouvier,
Kantorow, Muller (Beethoven)
(dim., 17 h. 30).

cinémas

Les fims marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

heatre Present : 10 Samuel 20 h 30; 'ariétés : l'Autra Valse (sam., 20 h 30; dim., 15 h et 18 h 30).

La cinémathèque

Challot, sam., 14 h. 45: Gardiens de phare, de J. Grémilion; Octobre, les dix jours qui ébranlèrent le monde, de S.M. Elsenstein; 16 h.: Changement de rue, de Gilson; Es tête. de J. Epstein; 17 h.: Au Bonheur des dames, d'A. Cayatte; 18 h. 30: Au nom du père, de M. Bellochio; 20 h. 30: Violence et Passion, de L. Visconti; 22 h. 30: Zorba le Grec, de M. Cacoyannis; 0 h. 30: les Massacreurs du Kanssa, d'A. Toth.—Dim., M. h. 45: Nuits de princes. de M. L'Herbier; 15 h.: les Bapaces, d'E. von Stroheim; 16 h.: les Bled. de J. Banoir; 18 hr. 30: Trente minutes de sursis; 20 h. 30: Carmen Jones, d'O. Preminger; 22 h. 30: Lion's lors d'A. Varda; 0 h. 30: la Loi du Par-West, de G. Archimbault.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mex., v.o.)

(**): Quintette, 5* (633-35-40).

Elysées - Lincoln. 8* (359-36-14).

14-Juillet. 11* (357-90-81). Olympic. 14* (732-67-43).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES

(Fr.): Marignan, 8* (359-92-82).

Prançaia, 9* (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUD DY

ERAVITZ (A. v.o.): Olympic. 14* (763-67-42).

L'ARGENT DE POCEE (Fr.) (5:) L'ARGENT DE POCHE (Pr.) : Ci-noche Saint-Germain, 6º (633noche Saint-Germain 6* (833-10-82).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Saint-Germain-Studio, 6* (033-42-72), Marignan 8* (359-92-82). France-Elysées, 8* (723-71-11): v.f.: Gaumont-Madeleine, 8* (073-56-03), Maréville, 9* (776-72-66). Montparnassé-83, 6* (344-14-27). Fauvette, 13* (331-51-16). Gaumont-Sud, 14* (331-51-18). Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

nasse-83, 6" (34-14-27), Fauvette.
13' (331-51-16), Gaumont-Sud. 14' (331-51-16), Glichy-Pathé. 18" (522-37-41).

CADAVRES EXQUIS (It., F.G.)
Cinoche Saint-Garmain, 6" (633-10-62), U.G.O.-Marbeuf, 8" (225-47-19); v.f.; Paramount-Opéra, 9" (973-34-37), Paramount-Montparnasse, 14" (328-22-17).

CEST ARRIVE ENTRE MIDI ET TROUS HEURES (A., V.O.) Marigna, 8" (339-92-83).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): La Cief. 5" (337-90-90).

COMMENT YUKONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.): Baint-Andrédea-Arts, 6" (328-88-18).

COMME UN BOOMEEANG (Fr.): Rex. 2" (238-83-83). Bretagne, 6" (222-57-97). Normandie, 8" (339-41-15). Paramount-Opéra, 9" (073-34-37). Paramount-Basitile. 12" (343-79-17). Magic-Convention, 15" (628-99-75).

Paramount-Montmartre, 18" (606-34-26).

COMPLOT DE FAMELLE (A., V.O.): Cluny-Ecoles, 5" (533-37-17); v.f.; Rex. 2" (338-38-39); Rotonde, 6" (633-08-27). Heider, 5" (770-11-24). Liberté, 12" (348-36-93); Rotonde, 6" (632-08-27). Heider, 5" (770-11-24). Liberté, 12" (348-36-93); Rotonde, 6" (632-08-27). Heider, 5" (770-11-24). Liberté, 12" (348-36-93); Rotonde, 6" (632-37-41); v.f.; Rex. 3" (338-36-41-46). Citchy-Pathé 18" (532-37-41); "18 (331-36-19). Paramount-Montparnasse, 14" (326-89). U.G.C.-Cobelins, 12" (231-08-93). Course, 8" (773-68-93). Course, 9" (773-08-93). Caméo, 9" (773-08-93). U.G.C.-Cobelins, 12" (231-08-93). Paramount-Montparnasse, 14" (326-

22-17), Gaumont - Convention, 15* (828-42-27), Paramount-Orléans, 14* (540-45-91), Passy, 15* (283-52-34), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Secrétan 19* (208-71-23).

Secrétan 18* (208-71-33).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Huchstte, 5* (833-87-59), Elysées-Lincoln, 8* (4359-38-14), Gaumont-Lumière, 9* (770-84-64), 14-Juillet, 11* (357-80-81), Calypso, 17* (754-10-68); v.f. Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43), P.I.M.-Saint-Jacquies, 14* (589-68-42), Montparnasse-Pathé, 14* (328-68-13).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 11 - Dimanche 12 septembre

Les films nouveaux

L'APACHE, film américain de W. Grahasm (*), vo. : U.G.C. Odéon, & (325-71-08), Ermitage, & (329-15-71) : v.f. : Rex. 2 (226-83-93), Gobelina, 12 (331-06-19) Miramar, 14 (325-41-02). BARRY LYNDON, film anglais de S. Kubrick, v.o. : Rautefaulle, & (548-22-36) Caumont-Champs-Elysées, & (339-04-67); v.f. : Impérial, & (742-72-52) BUFFALO BILL ET LES INDIENS film américain de B. Altman, v.o. : Studio Alpha, & (033-39-47), Paramount-Odéon, & (325-39-33), Publicis-Elysées, & (739-78-23); v.f. : Saizac, & (770-40-04), Paramount-Opéra, & (770-40-04), Paramount-Montparusses, 14e (326-22-17), Paramount-Montparusses, 14e (326-22-17), Paramount-Montparusses, 14e (326-22-17), Paramount-Montparusses, 14e (326-22-17), Paramount-Maillot, 17e (738-24-24), Moulin Bouge, 18 (606-34-25) PACE TO FACE, film américain de I Bergman (*), v.o. : Vendôma 2 (073-87-52), Saint-Vendôma, 2 (073-FACE TO FACE, film américain de I Bergman (*), v.o. ; Vendôme, 2* (073-97-52), Saint-Michel 5* (326-79-17), Bonaparte, 8* (326-79-17), Bonaparte, 8* (325-71-08), Biarritz, 8* (723-69-22); v.f.: Ermitzge, 8* (339-15-71), Haussmann, 9* (770-47-55), Nations, 12* (343-46-67), Bienvenûe - Moutparnassa, 15* (544-25-02), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

GRIZZLY (A.V.L.): Rev. 2* (238-83-83), Liberté, 12* (243-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13* (331-08-19), Secrétan, 19* (208-71-33), MOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.V.D.): Normandie, 8* (359-41-18), L'HONNEUR PERDU DE KATHABINA SLUM (All., V.D.): Luxembourg, 6* (533-87-77).

DEMAIN LES MOMES (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Baizac, 8° (358-52-70), I4-Juillet, 11° (357-90-81), Olympic 14° (783-67-42).

DIX PETITS NEGRES (Fr.): Studio Calanda, 5° (033-72-71), Cambronne, 15° (734-42-68), Clichy-Pathá, 18° (532-37-41), Calypso, 17° (754-10-88), MES CHERS AMIS (It., v.o.): Quartier-Latin, 5° (326-84-65); Dragon, 8° (322-37-41), Calypso, 17° (754-10-88), MES CHERS AMIS (It., v.o.): Quartier-Latin, 5° (326-84-65); Dragon, 8° (327-35-38); v.f. : Saint-Lasare-Pasquier, 8° (387-35-88); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Caumount-convenuon, 15°

Montpernasse-Pathé, 14* (328-85-13); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Mayfair, 18* (525-27-08); Clichy-Pathé. 18* (525-37-41).

1960 (11., v.o.) (**); Quintette. 5* (633-35-40); Hautafeuille. 6* (633-78-88); Concorde. 8* (358-92-84); v.f.; Gaumont-Richelleu. 2* (233-56-70); Montparnasse. 83, 6* (544-14-27; Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Wepler. 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetta. 20* (797-62-74).

Gaumont - Gambetta 20° (797-02-74).

NEA (Fr.) (**); Cluny-Palace. 5° (033-67-76); Panthéon, 5° (033-15-04); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Balzac, 8° (359-52-70); Marignan, 3° (359-92-32); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-44).

NEXT 8TOP, GREENWICH VILLAGE (A. V.O.): Hautefeuille, 6° (833-79-38).

NOUS NOUS SOMMIES TANT AIMES (IL., V.O.): Quintetta, 5° (033-

(633-78-38).

NOUS NOUS SOMMIES TANT AIMES
(It., v.o.): Quintette, 5° (03325-40); Montparnasse-83, 6° (34414-27); U.G.C.-Marberf, 8° (22547-19).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (°): Berlitz. 2° (742-60-33). Cluny-Palsce,
5° (033-07-76), Ambassade, 8° (35919-08). Fauvette, 13°) (331-58-86).
Fauvette, 13° (331-56-86). Montparnasse-Pathé, 14° (336-55-13).

ON L'APPELAIT MILADY (Ang.,
v.o.): Noctambules, 5° (033-4234); v.f.: Biarriz, 8° (723-69-23).

SALO (It., v.o.): Ls Pagode, 7°
(705-12-15).

SEX O'CLOCE USA (Fr. V. Ang.):
Vendôme, 2° (073-97-52), UGC Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Omnia,
2° (231-39-38), Bilboquet, 6° (22237-23).

SPERMULA (Fr.), (**): Balrac, 8°
(339-52-70), J.-Cocteau, 5° (033-4762).

TANI ORIVER (A. v.o.: UGC Marbeuf, 8° (225-47-19), Capri, 2° (50811-69). Arlequin, 6° (548-62-25),
Studio-28, 18° (562-36-07). Les 12
et 14.

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Capri.
2° (338-11-39), Publicis-St-Germain.
6° (222-772-80), Ermitage, 3° (359-15-71). Publicis - Champs-Elysées.
8° (712-78-22), Parsmount-Opéra.
9° (773-34-27). Miramar, 14° (328-39-75), Paramont-Mailiot. 17° (778-24-29)
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT
JAMAIS MOURIR (Fr.): St-Germain-Village, 5° (633-87-59), Marcury, 8° (273-78-59), Cambron. 12° (343-04-87), Montparnasse - Pathé.
14° (328-85-13), Caumont-Copéra, 9° (073-195-48), Nationa. 12° (343-04-87), Montparnasse - Pathé.
14° (328-37-41)
FOL AU - DESSUS PUN NID DE COUCOU (A.). (°, v.o.): IGC-Copéon. 8° (323-71-88), Jean-Renoir, 9° (874-40-75), Publicis-Matignon, 8° (353-31-87); v.f.: Paramount-Coules (328-39-41), à 14° (328-39-41); v.f.: Paramount-Coules (328-39-41); v.f.: Paramount-Coules (328-39-41); v.f.: Contenda, 8° (359-39-39), à 17° h.á.
Contendada (328-39-39), contendada (328-39-39), à 17° h.á.
Contendada (328-39-39), contendada (328-39-39), à 17° h.á.

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX
(Ft.): Studio Baspail, 14e (228-32-98).

L'ABOUR FOU (Ft.): Olympic, 14e (783-67-42), v et s.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. vf.). Haussmann, 9e (770-47-55), Diderol, 12e (343-19-29)
201, L'ODVSEE DE L'ESPACE (A. v.o.): Contressarpe, 5e (325-78-37), Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29), Caumont-Madeienne, 8e (773-58-03); vf.: Murat, 16e (288-99-75), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74)

DANCING LADY (A. v.o.): Action-Christine, 6e (325-83-78), Jours pairs, FANNY (Ft.): André Bazin, 13e (337-74-39), HALLUCINATIONS (Ft.): Le Seine, 5e (325-85-99)

HIROSHIMA MON AMOUR (Ft.): Studio Cit-le-Cœur, 6e (326-80-25), PETAIS, JE SUIS, JE SERAI (All, v.o.): La Cief, 5e (337-90-90).

LE KID (A. v.o.): Champolilon, 5e (335-51-60).

KING - KONG (A. v.o.): Action-Christine, 6e (335-85-78); (v. f.)

Hollywood - Boulevard, 9e (770-10-41).

LE LAUREAT (A. v.o.): Studio Les grandes reprises

HOLLYWOOD - BOLLEVARD, 9° (77010-11)
LE LAUREAT (A. v.o.) : Studio
Médicis, 5° (533-25-97).
LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : la
Clef, 5° (337-59-90)
LE LIMIER (A. v.o.) : Grands-Augustins, 6° (633-22-13)
LOVE STORY (A. v.f.) : Bretagns,
6° (222-57-97), Haussmann, 9° (77047-55). Grand - Pavois, 15° (53144-55).

47-55). Grand - Pavois, 15° (531-44-58). Grand - Pavois, 15° (531-44-58). MA VACHE ET MO1 (A., v.o.) : Saint-Sèverin. 5° (033-50-91). MASH (A., v.o.) : Dominiqua. 7° (551-04-55). GRANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**): Styr. 5° (633-08-40): v.o./vf.: Les Templiers. 3° (272-94-56) GREU NEGRO (Fr.) : Kinopanorama. 15° (306-50-50) LE PONT (All., v.o.) : Studio des Ursulines. 5° (033-39-19): Maxéville, 9° (770-172-36) ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (*): New-Yorker. 9° (770-63-40) sf mar.). SOUPE AU CANARD (A., v.o.) : Luxembourg. 6° (633-97-77). Elysees Point-Show, 8° (252-67-29) LES VOYAGES DE GULLIVER (A. v.o.): Slenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). Royal-Passy, 16° (527-41-16). Cinémonde-Opéra. 9° (770-01-90).

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), à
14 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef, 5: (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LA CLEPSYDRE (Poi., v.o.): Le
Seine, 5* (325-93-99), à 17 h. 45.
CONTES IMMORAUX (Fr.): Châteiet-Victoria, 1* (508-94-14), à 12 h.
DUEL (A., v.o.): Centre culturel du
Marsia, 3* (272-73-52), à 20 h. et
22 h.
FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): FANTOME DE LA LIBERTÉ (Pr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14). à 18 b. FANTOME DE LA LIBERTÉ (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1= (506-94-14). à
18 h.

EAROLD ET MAUDE (A., V.O.):
Luxembourg. 60 (633-97-77), à 10 h.
12 h et 24 h.
HELZAPOPPIN (A., V.O.): Ranciagh,
15 (288-64-44). à 22 h; S., D.:
14 h. 18 h. et 22 h.
DI AMIN DADA (Fr.): ChâteletVictoria, 1= (508-94-14), à 16 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 50
(325-95-99), à 12 h 20 et 20 h.
JOBAN (Pr.) (**): Le Seine, 50
(325-95-99), à 17 h. 30 et 19 h.
MA FEMME EST UN VIOLON (It., V.O.): Studio Bertrand, 70 (76364-66) à 20 h 30.
MACADAM COWBOY (A., V.O.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à
22 h. (J V., S 24 h.).
LE MANUSCRIT TEOUVE A SARAGOSSE (POL, V.O.): Le Seine, 50
(125-95-99), à 12 h. 15.
MILESTONES (A., V.O.): Le Marais,
40 (278-47-68), à 15 h. et 20 h. 30.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., V.O.): Luxembourg, 67 (633-97-77),
à 10 h. 12 h.. 24 h.
REPULSION (Adg., V.O.): St-Andrédes-Arta, 60 (326-48-18), à 12 h. et
24 h.
LES SENTTERS DE LA GLOIRE (A., V.O.): Châtelet-Victoria, 1= (50834-14), à 20 h
50N NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESSETT (Fr.): Le Seine, 50
(325-95-99), à 14 h. 30 -1 22 h. 10.
LE SIXIEMS CONTINENT (Ang., V.O.): Ranciagh, 160 (288-64-44), à 20 h; S., D: 16 h., 20 h.
La TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., V.O.): St-André-desArts, 60 (326-88-18), à 14 h. 30, 12 h. 10.
LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., V.O.): St-André-desArts, 60 (326-88-18), à 14 h. 30, 17 h. 30 20 h. 30.
UNE POULE, UN TRAIN ET QUELQUES MONSTRES (It., V.O.): Studio Bertrand, 70 (783-88-66), à
30 h. 30.
UNE POULE, UN TRAIN ET QUELQUES MONSTRES (IT., V.O.): Studio Bertrand, 70 (783-88-66), à
30 h. 30.
UNE POULE, UN TRAIN ET QUELQUES MONSTRES (IT., V.O.): Studio Bertrand, 70 (783-88-66), à
30 h. 30.
UNE POULE, UN TRAIN ET QUELQUES MONSTRES (IT., V.O.): Studio Bertrand, 70 (783-88-66), à
30 h. 30.
UNE POULE, UN TRAIN ET QUELQUES MONSTRES (IT., V.O.): Studio Bertrand, 70 (783-88-66), à
30 h. 30.
UNE POULE, UN TRAIN ET QUELQUES MONSTRES (IT., V.O.): La Clef, 50 20 h. 30. N ETE 42 (A., v.o.) : La Clef. 5° (337-90-90), 8 12 h. et 24 h.

Les festivals

VISCONTI (IL., v.o.). Boite à films.

1° (754-51-50) : 16 h., Mort à Venise : 20 h., Violence et Passion ;
22 h., les Damnés.

L BERGMAN (Suéd., v.o.). 6 (633-43-71) : le Visage (asm.) : Rèves de femmes (dim.).

J-L. GODAED (Fr.). Acaclas, 17e (754-97-83), 15 h. 30 : Numéro deux;
17 h. 15 : Tout va bien ; 19 h. ;
Week-end ; 20 h. 30 : Bande à part ; 22 h. 15 : Une femme est une femme ; vend., sam., à 24 h. ;
le Survivant.

C. SAURA (Esp., v.o.), Etudio de la Harpe, 5° (033-34-83) : la Cousine Angélique (sam.); Anna et les loups (dim.).

W. ALLEN (A. v.o.), Studio Logos, 5° (033-25-42) : Tout ce que vous avez toujours voulu savoix sur le sexe (sam.) : Bananas (dim.).

LES NOUVELLES CINEMATOGRA-PHIQUES : LE CINEMA SUISSE : Artistie-Voltaira, 11° (700-19-15), 13 h., Pas si méchant que ca ; 15 h., le Retour d'Afrique, 17 h. ; James ou pas; 18 h. 30 : Konfrontation ; 20 h. 30 : la Salamandre ; 22 h. 30 : le Milieu du monde.

LES DE RN I ERES REINES DE L'ECRAN ROMANTIQUE, Olympic, 14° (782-67-42) : la Nef dea fous (sam.); la Dame de Shanghai (dim.).

FESTIVAL JAPONAIS (v.o.), La

FESTIVAL JAPONAIS (v.o.), La Pagode, 7º (705-12-15) : les Sept Samourais (sam.); Shanjuro Samourale (sam.); Shanjuro (dim.).

MARE BROTHERS (A., v.o.). Boite à filma. 17º (754-51-50). 16 b. 45: Piume de chaval; 18 b.: Une nuit à Casablanca.

BUSTER EEATON (A., v.o.). Marais. 4º (278-47-86) : le Mécano de la General (sam.); les Lois de l'hospitalité (dim.).

pitalité (dim.).

FRED ASTAIRE - GINGER ROGERS (A. v.o.), Studio Marigny,

8º (225-20-74) : l'Entreprenant
Mr. Petrov (Sam.); En sulvant la
flotte (dim.).

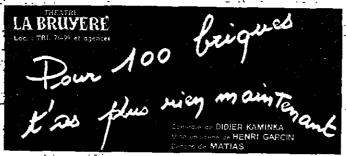


عة عملات وو STANLEY KUBRICK

BAUMONT CHAMPS ELYSEES 10 BAUMONT RIVE GAUCHE VO HAPÉRIAL VE 14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTEFEURLE VO 11 h 30 = 14 h 56 + 18 h 20 + 21 h 45 DIMANCHE: 14 h 30 • 18 h • 21 h 30

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES GAUMONT RIVE DROITE Ce soir, séance supplémentaire vers 0 h. 30

🗕 CE SOIR PREMIÈRE 🗪



RÉOUVERTURE

Mardi 14 septembre - 20 h. 30



LOCATION 742-84-29 et agences Tous les soirs à 20 h, 30 Dim. mat. 15 h; Soirée 20 h. 30

> relâche lundi. 5° ANNEE de SUCCES

CE SOIR - 20 h. 30 THÉÂTRE DES



LOCATION 231-09-92 et agences Tous les soirs à 20 h. 30 Dim. mat. 15 h. - 18 b. 30

relôche lundì TRIOMPHE de la SAISON

PUBLICIS ÉLYSÉES (vo) - PARAMOUNT ODÉON (vo) - STUDIO ALPHA (vo) BALZAC ÉLYSÉES - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - PARAMOUNT MAILLOT

périphérie : PUBLICIS Défense - CYRANO Verseilles - VILLAGE Neully PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Ordy - BUXY Val d'Yerres - ARTEL Roemy PARAMOUNT ÉLYSEE II Celle St-Coud - ULIS Orsay - MARLY Enghien ARTEL Villeneuve St. Georges

BALIMAN BNEWMAN BLANCASTER

DINODELAURENTIIS permi PAUL NEWMAN — PAUL NEWMAN — DAVIDSUSSIND UNEMA ROBERTALIN BUFFALO BILL ET LES INDIENS

l'ultime chef-d'œuvre de L'INNOCENT une merveilleuse histoire d'amour

•

flotte (dim.).

BOGART COME BACK (A.v.o.),
Action-Lafayette, 9 (878-80-50):

le Mystérieux Docteur Clitterhouse
(sam.); le Grand Sommeil (dim.).

« LA CERISAIE » PAR LE PICCOLO TEATRO

territy of

(Suite de la première page.)

Les étrangetés, dans la Cerisaie comme dans les autres œuvres de Tchekhov, n'ont jamais qu'une ralson : Tchekhov est fou de ses personnages, il leur passe tout, il les très mai élevés, et il passe son temos à leur chercher des excuses Et puis il ne volt le mal presque nulle part, alors quand il le montre, les mesquins que nous sommes endent parfois à côlé. Et comme Tchekhov est cela, une générosité constante, il a du même coup un aliant d'esprit, une galeté chronique, vive, mais dont les symptômes sont atténués puisqu'elle est chronique, et nous qui sommes moins ouverts, plus dépressifs nous ne voyons pas toujours cette petite galeté lorsqu'elle traverse la chambre.

Et puis, tout de même, la Russia de 1904, c'est si différent d'ici. Tchekhov a écrit la Cerisale de 1902 à 1904, à la fin de ce que les Russes nomment « les années sourdes ». Pas tout à fait sourdes : il y avait bien les éditorialistes, certains poètes et romanciers, mais lustement ils étalent plupart du temps de ces hommes qui ecrivent plus fort qu'ils n'agissent, et d'ailleurs, chez Tchekhov, chaque fols qu'un personnage y va de sa tirade engagée, il parle comme un perroquet, on dirait qu'il récite le journal qu'il a lu la veille. Aussi, on ne les écoutait pas, on sentait venir 1905, et la sulte, mals on restait sourd à ce qu'on entendait.

Et Tchekhov, qui luttait eur place pour transformer la vie, éprouvait pour les sourds une tendresse terrible. Mais nous, la sulte des événements nous a conduits à faire plus brutalement la part des choses, à ne plus saisir ce que veut Tchekhov quand il fait dire à Firss, dans la Cerisaie, que l'abolition du servage a été une catastrophe. Nous y voyons pour simplifier, une marque de l' - allénation » des serfs. Mais c'est autre chose, et Gorki aussi l'avait

Le climat d'une création

L'écriture de la Cerisale n'avait pas commencé dans l'amertume. C'étail l'été 1902, Tchekhov se reposaît dans la belle malson de Mme Stanislavski, Lubimovo, « Je vois une fenêtre, disalt Tchekhov. et à travers elle passent des brassées de fleurs, le les vols, elles sont blanches comme la neige. Mais attends, une temme entre dans le maison. El tu vois, c'est embêtant, je ne vois pas quelle actrice pourrait jouer cette lemme. li taudrait trouver une vieille peau vraiment très très spéciale, imagine : elle n'arrête pas d'appeler son vieux valet de chambre pour lui emprunter de l'argent. - Le personnage de Ame Ranievski est venu de cette drôle de dame, et Tchekhov la voyalt gaie, même avant le demier acte. lorsqu'elle retrouve un second souffle, une jeunesse, parce que sa cerisale

Et le personnage si discuté de la gouvernante Charlotte a, lui, pour origine non pas une apparition, mais une temme vrale, une Anglaise qui habitalt une propriété voisine, petite temme aglie qui se promenait en costume d'homme et dissit : « Je n'al pas d'êge », ce qui prouve, de la part de ce - numéro > qu'elle n'avait pas vingt ans. Tchekhov aliait la voir chaque jour, et ils ne se disaient que des bêtises. « Jeuna. l'étals turc, jul disait Tchekhov, javais un harem, forcement. Bientôt, je regaone ma petrie, le vous emporte, vous serez dans le lot. » A cette fabuleuse perspective, la jeune femme d'un seul bond, sautait sur les épaules de Tchekhov, se calalt bien assise, et ils partaient comme ça courly la campagne. Quand its crol salent quelqu'un, c'est Charlotte qui soulevait le chapeau de paille de Tchekhov, et disait, imitant sa

Ce n'est rien, ces historiettes, mais elles montrent le ton, le climat de la création de la Cerisale.

Le spectacle que présente Giorgio Strehler à l'Odéon est d'abord très

Très beau à l'œll. Luciano Damiani est l'un des décorateurs les

> An Théâtre Fontaine, chaque soir à 20 h. 45 (sauf jeudi) ce dimanche 12, matinée à 18 h. 30

COMME AVANT

de Pascal Jardin, d'après - Collaberators », de John Mortimer, avec Jean-Pierre Cassel, Tanya, Lepert, Marion Loran, Jean-François Balmer. Mise en scène d'Andréas Ventsinas, décer Habert Monloop. Location : an théâtre, 10, rue Fentaine, 874-74-40 et teutes agences.

plus astimes d'aujourd'hui. Non pas déluge, pure et qui respire à fond, qu'il fait parier d'une voix voulue tant pour ses panoramas en camaleu,

Non, l'apport essentiel de Damiani de procéder à une véritable libération de l'espace, de l'espace externe et jeunie, guérie, une scène d'après le ce qu'a fait Damiani.

sin, croisent comme à l'aventure la musique de l'œuvre est alors parfaite, comme au début de l'acte un, lorsque nous attendons l'arrivée du train avant le lever du jour, ou à l'acte deux, lorsque la lumière trisante du soir est comme un piège auguel cède le quant-à-sol.

Et puis il y a des moments moins heureux, où Strehler cède à la facilité, au trait trop gros. Si l'on veut garder à Tchekhov son humanité entière, il faut se mouvoir dans une Immense de Tchekhov naît d'une chambre sonore » nettement délimitée. Si l'on force, la voix s'ap-

Muzique

et où les actrices et les acteurs blanc, gris perie, beige sable, super-chic et peu risqués; ni pour ses et où la pièce est au grand large sols-dunes qui se relèvent à l'hori- et peut chanter tout ce qu'elle veut, zon, qui ont une fausse douceur et et cela, c'est très beau, et si l'on qui glissent; ni pour ses pluies de ne peut oblenir cette fraicheur, cette flocons de neige, feuilles mortes, et autres confettis, qui font un peu gags en primes pour matinées enfantines.

Notons aussi que la « table rase » (et donc de Strehler), c'est une fa- de Damiani reste fort fidèle à des culté prodigieuse d'aérer le champ, intentions de l'auteur. Par exemple, Tchekhov a dit et redit qu'il tenait expressément à ce que la maison interne. d'établir des liens naturels de la Cerisale soit « très grande » et profonds entre la lumière et les et d'une apparence fragile, mais qu'il personnages. Une scène qui a été failait que les meubles soient d'une touchée par la baguette féerique de « soildité extraordinaire », et que Luciano Damiani est una scène ra- cela se voie. Et c'est exactement

Un piège pour le quant-à-sei

Dans sa direction d'ensemble de chaise », ce n'est pas seulement la pièce, Giorgio Strehler est înégal. une indication de jeu, c'est un por-Charlotte, personnage dangereux, est trait du personnage, même le profil pour una fols réussie. Bravo. Il y a de tout le monde. Mais Strehler fait des instants de grâce où l'élévation du tomber Mme Planievski par terre, ton, la rigueur, la distinction du des- avec grande allura mais il la fait tomber, et Tchekhov tombe aussi, et modestie secrète de Tchekhov, et la cet exemple peut servir d'image de pas mai d'excès de Strehler, surtout

de Tchekhov doivent elles-mêmes être atténuées. Tchekhov disalt que la Cerisaie est une pièce où l'on ne pleure pas. Et une actrice lui fit remarquer qu'il avait écrit, quelque part : « Mme Ranievski pleure. » Et Tchekhov répondit : « J'ai mis ca pour que vous entendiez : elle pleureralt si ... » Strehler fait pleurer pour de bon Mme Ranievski. même lorsqu'elle est gale comme une pie.

Les erreurs de Giorgio Strehler n'apparaissent, on le voit, ni dans Quand Tchekhov dit de Mme Ra. la saisie d'ensemble, ni dans l'image. nievski qu'elle « tomberalt per terre ni dans l'esprit, mais dans la direcs'il n'y avait là le dossier d'une tion des actrices et des acteurs,

auxquels il conseille des effets ora toires (le côté Théramène des inter ventions de Trofimov, de Lopakhinel ou des effets tout courts, exagéres (Varia prenant trois minutes de ents épileptiques pour je-

ter ses clets aux pieds de Lopa-

khine). Franco Graziosi est un Lopakhine excellent. Claudia Lawrence, une Charlotte - très jeune, l'étais turc », Piero Sammatoro, un Trofimov très juste. Ce sont, bizarrement, les rôles les plus difficiles qui sont les plus

terprétation de Mme Ranievski par Valentina Cortese. C'est une grande comédianne, mais elle ne cesse de détailler, avec savoir-faire et finesse. une infinité de chichis et de mines et de pleumichages qui n'ont ici

Il faut dire que Tchekhov est difficile à mettre en scène, et il le sevalt fort bien. Lorsou'un metteur en scène lui demandait un conseil il se défilalt en disant : - Moi, je ne suis pas metteur en acéne, je suis médecin, je vous al fait une ordon nance, jai tout marqué, prenez ça et débrouiflez-vous ! » Et au metteur en scène Nemirovitch Dantchenko, qui insistait pour en savoir plus, Tchekhov répondit : « Pour écrire une pièce, il faut du talent ; pour la mettre en scène, il faut du dé-

La Cerisale, du Piccolo Teatro de Milan reste une chose de grande teque, très belle. Il n'y a pas souvent lci un spectacle de cette dimension. Nos femmes et hommes de théâtre devront surtout regarder, encore une fois, comment Damiani el Strehler · délivrent · l'espace théàtral, créent un air immatériel où l'esprit de la plèce est libre, c'est ça qui est beau et fort

MICHEL COURNOT.

→ Odéon, 20 h, 30,

Aux quatre coins de la Franche-Comté

tient la Maison des arts et des

loisirs (créée il y a neuf ans par le docteur Pichat et dirigée par

Yoes Deschamps), et l'accueille dans sa très belle salle moderne

de mille cent places. Sochaux, Montbéliard et Audincourt se sont

montocitara et Augincours es sont associés pour offrir aux quelque 150 000 habitants de cette applomération ouvrière des programmes variés, qui ne compteront pas moins de soixante-quatre spectacles cette saison, sans compter de multiples animations scolaires et

Le Festival, représenté à So-

chaux par Mme Gluniz, y donne, chaque année, des concerts sym-phoniques, et la salle est pleine,

ce soir, pour l'Orchestre des Pays de la Loire. Beaucoup de jeunes,

une attention religieuse, un enthousiasme dépournu de sno-bisme, récompense par une inter-

pisme, recompense par une inter-prétation su bli me du Dernier concerto pour piano K. 595, de Mozart, joué par Maria Joao Pirès. Cette petite bonne jemme, qui flotte comme une marionnette dans sa longue robe de sole bleue mouchetée de moure ya méne mouchetée de moure ya méne

mouchetée de mauve, n'a même pas l'âge de Mozart quand il écri-vit ce concerto, mais elle en

La main a la douceur et l'accent

connaît tous les secrets

de quartiers.

ne pas attirer plus de ces touristes mélomanes qui, à cette date, reviennent chez eux, gordate, reviennent chez eux, gor-gés de musique. Mais les Bison-tins suffisent à honorer un pro-gramme qui réunit d'excellents solistes et ensembles, tels que le Melos-Quartett, les Solisti Veneti, les ballets Blaska, le groupe vocal de France, Claudio Arrau, l'en-semble de Lausanne ou l'orchestre de Bambero, On peut, penser que de Bamberg. On peut penser que, lorsque sera réalisée l'autoroute Mulhouse-Beaune, d'ici trois ans. Besançon sera « désenciaré » et b é n é ficier a donc d'un afflux d'amateurs dijonnais et béfortins petullement déservagés. tains actuellement découragés par les routes sinueuses et surchargées. En attendant, fidèle à sa voca-En attendant, fidèle à sa vocation régionale, le Festival de
Franche-Comté ne manque pas
une occasion de sortir de sa
capitale et attire les foules
importantes à l'abbaye de Montbenoit, à la basilique Saint-Pierre
de Luxeuil, à l'abbaye d'Acey, à
l'église de Pesmes ou à celle
de Francis, ce qui, d'alleurs,
pose de délicats problèmes d'infrastructure aux organisateurs, d'autant que les demandes de a décentralisation » sont chaque année
plus nombreuses.

Les fameuses salines d'Arc-et-Senans, construites par Claude-Nicolas Ledoux, sont devenues l'un des lieux Javoris du Festival l'harmonte parfaite de ces bâti-ments disposés comme un cadran solaire dans la campagne est une sorte d'hymne classique et mys-terieux comme du Mozart. Dans le rest comme au moads. Dans la vaste salle d'une des usines armées de béton comme une cathédrale moderne que domine une voute fatte de mille poutrelles de bois clair, tandis qu'au dehors un automne précoce déchaine des tornades, à l'intérieur éclate le solell des voix et de la foi des Stars of faith of black Nativity. Ces cino opulentes dames noires, vetues de longues Tobes orange, recouveries de chasubles blanches, chantent à profusion des negro spirituals et des gospel songs. Les voix fusent, jaillissan-tes, extatiques, hurlantes ou angéliques les corps se balancent tressautent, tourbillonnent, au gré de cette musique si bien campée dans l'assurance et la certitude qu'elle porte à toutes les audaces, a toutes les improvisations, de plus en plus décantatoire et fas-

Par contraste, nous, les speciateurs, nous nous sentons bien pauvres, assis sur nos chaises comme pour écouter du Brahms et du Beethoven, de ne pouvoir que frapper timidement dans nos mains, et encore seulement quand on nous le demande...

Le lendemain, c'est à Sochaux que se transporte le Festival de

Dernier des grands festivals franche-Comté. Ce fief du footfrançais de l'été. Besançon doit ball est aussi un centre artistique vers laquelle palpite une âme près peut-être à ce temps de rentrée de qualité, grâce à l'action diliet à un isolement relatif, de gente de la municipalité, qui soune pas attiers plus de ces toute les gente de la municipalité, qui souchants d'oiseaux, elle cherche le gente de la municipalité, qui souchants d'oiseaux, elle cherche le gente de la municipalité, qui souchants d'oiseaux, elle cherche te son le plus harmonieux à travers ses changements de tonalité et d'éclairage, ses doigts frémissent comme des battements d'alles, ellenous rend ce Mozart si fort dans sa faiblesse, qui chante courageusement sans se répolier, sans abdiquer non plus.

abdiquer non paus.

Cette vision, cette résurrection d'un instant unique de l'âme de Mozart, quel jeune Sochalien aurait pu l'avoir, fât-ce avec un disque, sans la présence de Maria Joao Pirès?

On n'aubliera pas pour autant la bondissante interprétation de le Surrephonie du Nouvey Monde

la bondissante interpretation de la Symphonie du Nouveau Monde, de Dvorak, donnée par Pierre Dervaux, à la tête de ce bel Orchestre des Pays de la Loire, qui a donné beaucoup de lui-même à ce Festival de Besançon. même à ce Festival de Besançon.
Un exemple à suivre : à quand un
orchestre de Bourgogne-FrancheComté, qui aurait tant à faire
dans cette région de Dijon à
Besançon, Sochaux et Montbéliard? Un orchestre coûte moins
abor miene autoroute.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Le Festival de Besançon conti-nue jusqu'au 19 septembre. Il est doublé, du 12 au 15 septembre. d'un Festival du film musical et choré-

CARNET

Naissances

— M. André-Sabin Carme et Mme, née Florence Gravier, sont heureux d'annoucer la naissance de leur fils, Sabin, Le 6 septembre 1976. 7, rue Decrés, Paris-14e,

M. Wilhelm Odenhart et Mme, née Haiga Naumeyer, M. Georges Donvez et Mma, née Irène Seydoux, sont heureux d'annoncer les fian-cailles de s de Isa ODENHART, étudianta à la Sorbo

et Michel DONVEZ, élève à l'école nationale u de Lyon

14. Breslauerstrasse. Zierenberg - D. 3501. 1. rue du Cèdre, Bailly - F. 78870.

Mariages

— On nous prie d'annoncer le mariage de M. Paul-Henri FORESTIER, fils de M. Claude Forestier et de Mme, née Claude Thierry, avec Mile Caroline GISLE, fills de M. Carl Olof Gisle, ambassadeur de Suèda, décédé, et de Mme, née Cectiis Lilliehöök, qui s eu lieu à New-York, le 4 septembre 1976.

Décès

Paul F. LAZARSFELD Nous apprenous le décès du professeur Paul F. LAZARSFELD, survenu le 30 août dernier à New-York.

York.

INé à Vienne en 1901, premier étudiant autrichien à revenir après la première guerre mondiale à la Sorbonne Paul Lazarsfeld a passé la plus grande partie de sa vie aux Etats-Unis, et notamment, pendant queique trente ans, à l'université Columbia. A deux reprises, il fut invité par la Sorbonne comme professeur-visiteur pendant une année.

Il fit partie du premier groupe de personnalités à recevoir un doctorat « honoris causa » de l'université René-Descartes (sciences humaines, Sorbonne), Descaras (sciences numames, surponne), en 1972. Le nom de Paul Lazarsfeld restero celul d'un pionnier dans les études sur les publics de la presse et de la radio-diffusion, et peut-être plus encore dans les études pré-électorales.]

Le commissaire au Plan et ses collaborateurs ont le regret de faire part du décès, survenu le 28 juillet 1975. à l'âge de vingt-sept ans, de M. Jean-Luc BOUCHERY,

Obarré de mission.

M. Jean-Luc BOUCHENY, charge de mission.

Des dons destinés à la recherche peuvent être adressés au C.L., 2, rue Michel-Ange, 75016 Paris, compte spécial Boucheny-Diabétologis.

On nous prie d'annoncer le

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Georges BUNTZ, née Andrée Schneegans, survenu le 9 septembre 1976, dans sa cinquante-cinquième année. Les obsèques auront lieu en l'égliss Saint-Bernard de Dijon, le lundi 13 septembre 1976, à 10 h. 30. Inhumation dans l'intimité à Jailly-lès-Moulins.

Les familles Dans et Brunet,
M. Lucien Dans,
ont l'immense douleur de faire part
de la perte cruelle qui les frappe en
la perte chere de la frappe en
la chere part

leurs très chors Mme Liliane DANA et ses enfants. · LAURENT et DELPHINE survenue accidentellement, le 8 septembre 1976. mation a eu lieu le 10 sep-au cimetière de Montmartre

tambre, au cimetière de Montn dans le caveau de famille. La famille ne reçoit pas. 6. place Vendôme, Paris-ler. — Le 10 septembre 1976, dans sa quatre-vingtième année, entouré de son épouse et de ses enfants, Georges DANSET,

artiste peintre, mort dans l'Epérance de Résurrection.

Eucharistie précédant l'enterrement, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Colombes, le samedi 11 septembre 1976, à 11 heures.
45, rus Rouget-de-l'Isie.
92 Colombes.

Anniversaires — Pour le deuxième anniversaire du décès de Clande MENDELOVIVI une amicale pensée de ceux qui le

Pour le dixième anniversaire du

décès de
Hanri GRYSON,
ancien directeur des industries
chimiques des H.B.N.P.C.,
une amicals pensée est demandée a
tous ceux qui l'ont connu.

Communications diverses

— L'inauguration de l'exposition consacrée aux collections de Mme Louise Weiss — portraits documents historiques et folkloriques cipiets d'art — aura lieu dans le salon d'honneur de la Bibliothèque nationale, le mardi 5 octobre, à 18 heures.

Le Groupement pour une infor-mation progressiste des aveugles et des amblyopes (GIPAA), qui cherche à donner une « information politique et culturelle de caractère progres-siste à des handicapés de la vue», édite une revue sonors et des livres enregistrés ou transcrits en Breille. S'adresser : 34. rue du Moulinet, 75013 Paris. Tél. 588-62-67. Perma-nence le vendredi, de 15 haures à 18 heures.

Visites et conférences

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE VISITES GUIDRES ET FROME. VISITES GUIDEES ET FROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., antrés
du musée, grille d'homanur,
Mine Bouquet des Chaux: «Le domaine de Saint-Cloud, som musée
historique et les grandes caux 2. —
15 h., rue da Monceau, 63, Mine Garnier-Ahlberg: « Au musée Camondo:
objets d'art du dix-huitième siècle »,
— 15 h., rue Saint-Antoine, 62,
Mine Pennec: « Hôtel de Sully ». —
15 h. 30, hall gauche du château,
côté parc (train gare Saint-Lasare),
Mine Hulot: « Le château de
Matsons-Leffitte », — 21 h. 30, devant
l'égise Saint-Faul, Mine Pennec: « Le Marsis, le soir ».

15 h., mêtro Champs-Elysées: «
18-

régise Saint-Paul, Mme Penns: c'Le Marais, le soir .

15 h., mêtro Champs-Elysées: cParis 1900 : les cocottes . (Association française des arts), — 14 h. 45, devant la mairie de Montmorency (lardina); c'A Montmorency. La maison des Commères » (l'art pour sous), — 16 h., rue Molher. 3 : « Les synagogues de la rue des Rosiers, l'église des Blancs-Manteaux » (A travers Paris), — 15 h. 15, rue Saint-André-de-Arts, 52 : « De la rue Git-le-Cour an jurdin du Vert-Galaut » (Mme Barbler), — 15 h., devant le 29, rue de Condé : « Le palais du Luxembourg » (Alme Camus). — 15 h., métro Abesses : « La maison de la Malbran » (Connaissance de Paris), — 15 h., place du Puits-de-l'Ermite : « La mosquée de Paris, souk, talé maure » (Mme Ferrand). — 18 h., rue de Rivoll, 93 : « Le Second Empire évoqué dans les salons du ministère des finances » (Ristoire et archéologie). — 9 h., Champs-Elysées, 25 : « L'hôtel de la Palva ». — 15 h., place du Palais-Royal, entrée du Conseil d'Etat : « Les salons du Palais-Royal ». — 15 h., poutail central de Notre-Dame : « Toits et tribunes de Notre-Dame » (Paris et son histoire). — 15 h., rue Louis-Roilly, 2 : « L'impressionnisme au musée Marmottan » (Visages de Paris). — 15 h., métro Lamarck : « Le musée du Merkaz et Gignancourt » (Paris inconnu).

CONFERENCES. — 18 h., rue Etlenne-Marcel, 13 : « Méditation transcendantale et spiritualité dans l'age scientifique ».

LUNDI 13 SEPTEMBRE

façade de l'église, place Saint-Ger-main-des-Prés, Mme Saint-Girons : « Saint-Germain-des-Prés et son vil-

main-des-Prés, Mme Saint-Girons:
« Saint-Germain-des-Prés et son villaga ».

15 h., Grand Palais, caisse, « Ramaès II » (Mme Angot). — 13 h.
et 14 h. 30. Grand Palais: « Exposition Ramsès II » (Association frangalse des arts). — 15 h., métro
Sully-Morland: « Les rénovations
du Marais, hôtels de Sens, d'Aumont » (A travers Paris). — 15 h.,
musée de Cluny: « Thermes romains
et hôtel gothique » (Histoire et
archéologia). — 15 h., entrée de
Saint-Julien-le-Pauvre : « SaintSéverin et Saint-Julien-le-Pauvre ».
— 18 h., entrée de l'exposition:
« Ra m sè s le Grand, au Grand
Palais » (Paris et son histoire). —
15 h., quai d'Anjou, 17 : « L'hôtel
Lauzun ». — 17 h., Grand Palais,
porte A : « Exposition Ramsès II »
(Tourisme culturel).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois faits es propos

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (saut Algérie) 90 F 168 F 232 F 380 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 690 F

ETRANGER par messageries

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F

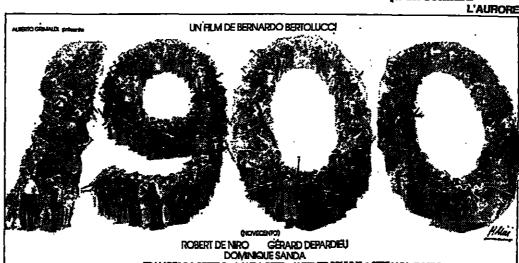
II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abounés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux nitms ou provisoires (deux. semaines ou plus), nos abounds sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillex avoir l'obligeance de rediger tout les noms or caractères d'imprimerie

RICYCLE Asnières ve C2L Versailles ve ARIEL Rueil 🕫 BELLE ÉPINE PATHÉ ve VÉLIZY 😘 MULTICINÉ Champigny GÉRARD DEPARDIEU et ROBERT DE NIRO sont bien les grandes révélations de l'époque BURT LANCASTER et STERLING HAYDEN restent les monuments qu'on connaît.



HODO OND ONTRODUCEN FRANCESCA BERTINN O LAURA BETTI O WERNER BRUHNS O STEFANIA CASIN STERUNG HAYDEN O ANNA HENKEL O BLIEN SCHWIERS O ALIDA VALLI O ROMOLO VALLI et avec STÉFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTÉR

récisé par BERNARDO BERTOLUCCI. Horaires du film : 14 b. 30, 18 b., 21 b. 25 (Quintette-Rautefeuille : 13 b., 15 b. 30, 18 b. 45, 21 b.49)

I plais plus Net

Communications che

Variety of Confes

11.

Te Monde

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

De la tour Eiffel à la place de la Concorde

PARIS PLUS NET

La tour Eiffel se porte bien ; la place de la Concoruc sera peut-être nettoyée... Deux bonnes nouvelles pour les Parisiens, qui apprennent au même moment que la piscine Deligny, installée sur les bords de la Seine entre la Concorde et le Palais-Bourbon, est mise en vente pour 3 millions de france, en assez mauvais état il est vrai.

Faut-il détruire la tour Eiffei ? La question avait circulé sous forme de plaisantarie il y a quatre ans. Le certain, c'est que l'entretien de ce monument — le plus visité de France coûte cher, très cher, Le prétet de Parls vient de la confirmer dans le Bulletin municipal officiel du R septembre, li écrit : - L'état d'entretien de la tour faisant, mals certaines améliorations vont être envisagées. Des études uni élé entreprises à ce sujet, et il est apparu notamment que l'escenseur hydrautroisième étage, qui date de l'origine du monument, devrait dans l'avenir être remplacé par un ascenseur électrique.

- Les conditions financières de cette reconstruction très onéreuse doivent être auparavant de la société d'exploitation arrivant prochainement à explration. Le Conseil de Paris devra se prononcer à ce sujet. > Le prétet indique, à cette oc-

casion, que, contrairement à ce que l'on avait proposé, aucune annexe du musée Grévin ne sera construite au pied de la tour Eittel.

des Parisiens : l'état de la place de la Concorde. L'une des plus plus encombrées et des plus - délabrées » aussi. Le prélet de Paris vient îci aussi de donner des assurances. Il explique dans le Bulletin municipal officlei du 5-6-7 septembre :

- La remise en état de la monument historique est une opération très importante étudiée en liaison avec le secrétarist d'Etat à la culture. Cette opération intéresse les statues des villes et les pavillons qui les supportent, les balustrades, les coionnes rostrales et les fontaines. Une première tranche de travaux cours et sers terminée à la · fin de cette année : elle concerne la réparation des socles des colonnes rostrales et celle des statues et des pavilions situés du côté du jardin des Tulleries. Une première tranche mble de restauration des divers monuments de la place de la Concorde fera l'objet d'un mémoire présenté à la prochaine session budgé-

des parkings semi-sauvages dont certains sont occupés par des voltures de l'administration, qui sont inutiles dans la masura où existe un parc souterrain, qui déparent la place. Est-il vrai-ment impossible en ce lieu privilégié de desserrer quelque

CIRCULATION

PRÈS DE GRENOBLE ET DE STRASBOURG

Manifestations contre l'installation de postes de péage

De nos correspondants

la voie express Grenoble - Le
Tonvet (A43), en direction de
C hambéry, pour protester
contre l'installation d'un poste
de péage entre Grenoble et
Conlies La constitute des la constitute de la c

L'an dernier, les usagers avaient déjà, avec l'appui de tous les élus de l'agglomération, fait reculer le péage de quelques kilo-mètres à l'ouest de Grenoble. Alors, les habitants de Crolles. Bernin, Brignoud et d'une dizaine d'autres communes situées dans la vallée du Grésivaudan se demandent pourquoi ils n'obtien-draient pas un avantage sembla-ble. La voie expresse construite à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver de 1968 leur suffissit largement pour regagner rapidement leur foyer après une journée de travail à Grenoble. Conque comme l'embryon de la liaison autoroutière Grenoble-Chambéry, la voie express a été transformée

Grenoble. — Cinq cents per-sonnes ont manifesté, vendredi 10 septembre à 18 heures, sur la voie express Grenoble - Le

de péage entre Grenoble et Croiles. La circulation, très dense à cette heure, a été bloquée dans les deux sens pendant quarante minutes, mais il n'y a eu aucun incident.

L'an dernier, les usagers valent déjà, avec l'appul de tous 5 élus de l'agglomération, fait culer le péage de quelques kilomètres à l'ouest de Grenoble.

Une manifestation semblable s'est déroulée près de Strasbourg. Maire et conseillers municipaux en tête, les habitants de Brumath (Bas-Rhin) ont bloqué pendant une heure, jeudi 9 septembre dans la soirée, la route nationale qui traverse cette localité de quinze mille habitants. Ils voulaient exprimer une nouvelle fois laient exprimer une nouvelle fois (le Monde du 7 septembre) leur opposition catégorique au péage de l'autoroute Metz-Strasbourg (A 34) qui doit contourner leur

Faits et projets

Environnement

■ LES OPPOSANTS A LA
CHASSE: RETARDEZ L'OUVERTURE. — Affirmant que
la faune sauvage a été particultèrement affaible par la
sécheresse et qu'elle a en à
souffrir des incendies qui ont
dévasté cet été 100 000 bectares
de forêts et plusieurs centaines
de milliers d'hectares de landes, le rassemblement des opposants à la chasse avait demandé zu ministre de la qualité de la vie de retarder de
deux mois l'ouverture de la
chasse sur l'ensemble du terchasse sur l'ensemble du ter-.

DU POISON AU FOND DE L'ADRIATIQUE. — Neuf cents barils contenant 250 tonnes de plomb tétraethyl, un poison mortel qui attaque le cerveau humain, se désagrègent depuis deux ans au fond de l'Adria-tique, à environ 15 kilomètres d'Otrante de n's le sud de d'Otrante, dans le sud de l'Italie. C'est ce qu'affirme le commandant Coustean dans bidons se trouvalent dans les cales d'un cargo rougosleve, le Caviat, qui fit naufrage à cet endroit en 1974. — (A.F.P.)

Nord - Pas-de-Calais

représentation des travailleurs au sein de l'assemblée, conti-nue de ne pas y sièger. — (Correspondance.)

Pêche

● M. DANIEL HERY, DIREC-TEUR ADJOINT DES PE-CHES. — M. Daniel Hery, qui était conseiller technique au cabinet de M. Marcel Cavaillé. secrétaire d'Etat aux transserietaire d'atte nommé di-ports, vient d'être nommé di-recteur adjoint des pêches maritimes. M. Daniel Héry est administrateur en chef des affaires maritimes.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MONNAIES ET CHANGES

Les Neuf demandent au F.M.I. d'aménager ses ventes d'or

La journée de vendredi aura été marquee sur la scene monétaire internationale par deux décisions. A Copenhague, le comité monétaire de la C.E.E. a décide à l'unanimité de recommander au Fonds monétaire - davantage de souplesse - dans

Contrairement à l'habitude, le pré-

sident en exercice du comité moné-

taire des Neuf, M. Karl Otto Poeh!

isecrétaire d'Etat allemand sux

finances) a tenu une conférence de

presse pour annoncer la principale

décision prise par cet organisma

(composé des pouverneurs de ban-

ques centrales et des directeurs du

Trésor) à l'occasion de sa réunion à

Copenhague. Les neut pays de la

Communauté économique européenne

sont d'accord pour que le Fonds

monétaire procède, mercredi 15 sep-

adjudication d'of fin, mals, a déclaré M. Poehl, ils recommandent au

conseil d'administration du Fonds

monétaire de « se montrer plus sou-

ple au sujet de la technique de ses

ventes ». Et pour bien marquer la raison d'être de cette recomman-

dation, le président du comité a ajouté que - ni les pays en voie de

développement ni les pays indus-

trialisés ne peuvent désirer une balsse des cours ». Le produit des

ventes d'or du Fonds monétaire all-

mente, on le sait, un fonds fiduciaire

destiné à aider les pays pauvres

M. Poehi a encore dit que lorsqu'i

avait été décidé de mettre en route

les adjudications du Fonds moné-taire (au mois de janvier dernier à

la JamaIque), la communauté inter-

nationale n'avait pas l'intention de

faire, par ce moyen, belsser le prix sur le marché. Enfin, il a souligné

lui-même le - caractère exceptionnel -

que présentait une déclaration à la

presse du comité monétaire.

tembre, comme prévu, à une trois

ses ventes d'or. L'accord des Neuf a eu pour effet immédiat de faire monter de 4 dollars le prix de l'once, qui a été fixé à Londres, l'après midi, à 116,50 dollars. La Banque d'Angleterre a porté de 11,50 % à 13 % son taux minimum d'in-

semaines ? Ou bien s'agit-li, plutôt moins - déstabilisante - que celle. On considérait en général avant la que d'espacer la tenue des ventes, oul sera utilisée marcredi prochain de réduire les quantités offertes ? (seion laquelle les soumissionnaires Ou bien encore, de recommander un retour à la méthode utilisée au cours des deux premières adjudica- son imprécision, l'initiative des Neuf tions (toutes les offres satisfaites à peut paraître modeste, elle n'en est un prix unique) considérée comme

paieront le prix qu'ils ont proposé) ? Même si, en raison 'notamment de

térêt (le minimum lending rate rattaché au taux des bons du Trésor et qui a rem-place depuis octobre 1972 l'ancien taux d'escompte). Il en est résulté une remontée de la livre sterling qui, à la cloture du marche, était cotée 1,7528 dollar.

SYNDICATS

La C.F.D.T. propose à la C.G.T. d'appeler conjointement leurs fédérations à deux semaines d'action pour le début d'octobre

La C.F.D.T., après une réunion de son bureau national, a annoncé, vendredi 10 septembre, qu'elle venait de proposer à la C.G.T. d'examiner — au cours d'une prochaine rencontre « au sommet » — l'organisation d'une action commune au niveau des fédérations pour le première quip. fédérations pour la première quin-zaine d'octobre, avant la journée nationale du 33 octobre sur l'em-

nationale du 23 octobre sur l'emploi et les jeunes.
Le ton volontairement modéré que les dirigeants C.F.D.T. ont adopté dans leurs rapports avec la C.G.T., sans pour autant modifier les revendications et l'opposition à un « rassemblement des mécontents », devrait faciliter une relance de l'unité d'action ou tout au moins éviter une dégradation des relations entre les deux centrales.

(Publicité)

Les Neuf n'ont pas précisé ce La décision de la C.F.D.T. de rencontrer les partis de gauche, dans les semaines à venir devrait aussi contribuer à créer un meilqu'ils entendaient par une - plus grande souplesse - dans la technione des adjudications du F.M.L : s'agit-il de revenir sur la décision leur climat dans les contacts pure-ment syndi.aux, même si les expli-cations, tant avec la C.G.T. qu'avec ls partis, risquent d'être « frande principe seion izquelle ces ventes dolvent avoir lieu pendant deux ans à raison d'une toutes les six

ches », pour reprendre le vocabu-laire diplomatique.

Le bureau, indique le commu-niqué remis à la presse, a décidé : « 1) D'impulser une offensive générale des jédérations. Dans ce but, celles-ci vont sans délai met-ire au point des initiatives d'ac-lions adaptées et les proposer aux fédérations C.T.: fédérations C.G.T.;

des objectifs concrets et négociables, ces objectifs revendicatifs, de décider ensemble que les initiati-ves concrètes d'action des fédérations se développent particulière-ment tout au long de la première quinzaine d'octobre;

» 3) De donner plus que jamais au 23 octobre le caractère d'une protestation unitaire d'une am-pleur exceptionnelle contre le chômage, pour l'avenir des jeunes, pour le droit au travail des jem-mes et pour « vivre et travailler tenue du comité monétaire que l'Itàlie, appuyée par la France, ne parblique fédérale ni la Grande-Bretaone d'entreorendre une démarche commune en vue de faire savoir qu'une nouvelle baisse de l'or serait tout à fait inopportune. La recommandation des Neuf, même formulée en termes vagues, rappelle un fait que les partisans de la démonétisation complète de l'or préféreraient ignorer : que le prix du métal précieux reste une question importante pour la gestion du sysconséquence il s'agit toulours d'une

affaire de caractère politique. La baisse du prix de l'or ne nsque-t-elle pas, entre autres, de diminuer le crédit des pays qui actuellement en ont le plus besoin, sion du prêt de la Bundesbank à l'Italie? Ne voulant pas metire en gage plus du cinquième de ses réserves métaliques, la Banque d'Italie a dû se résoudre à rembourser le quart du prêt que lui avalt consenti la Bundesbank en portant plus que sur 1,5 million de dollars au lieu de 2 millions, et cela parce que depuis deux ans le prix de l'or est passè des environs de 150 dollars aux environs de 110 dol-

On se demandera pourquoi l'italie et, éventuellement, la France, ont soit approché de 100 dollars pour manifester leur inquiétude. La raison en est peut-être que, si pour certains particuliers le niveau actuel des cours apparaît relativement bas (surtout quand ils ont acheté de l'or à 150 dollars ou plus l'once l). pour des banques centrales qui ont, en général, acquis l'or qu'elles possèdent à l'ancien prix officiel de 35 dollars l'once, un prix situé entre 100 et 120 dollars est encore extrêmement favorable.

iln tany de crise

Aloutons que le comité monétaire comme on pouvalt s'y attendre, n'a pris aucune décision sur le plan Duisenberg relatif au resserrement des liens entre les monnales européennes faisant partie ou non du serpent ». La décision prise vendredi nar la Banque d'Angleterre de porter à 13 % son taux d'intérêt, devenu depuis deux ans synonyme de taux de crise (comme elle avait déjà dû le faire en novembre et décembre 1973), montre à quelles extrémités monnale faible doivent recourir s'opposer à la chute de celle-ci. Mais tôt ou tard, une hausse du loyer de l'argent était inévitable en Grande-Bretagne pour permettre au Trésor d'amprinter les sommes nécessaires au financement de l'énorme déficit budgétaire. Ce déficit est censé aider le pays à sortir de la récession, mals le renchérissement du crédit, qui en est la conséquence indirecte, ne risque-t-il pas à son tour de compromettre les chances de la reprise ?

FAITS *ET CHIFFRES*

Affaires

 UNE BANQUE SACUDIENNE A PARIS. — La banque d'af-faires Al Saudi Banque S.A. faires Al Saudi Banque S.A.
ouvrira à Paris le 4 octobre.
C'est la première banque saoudienne à s'installer à l'étranger. Son capital est détenu
pour les trois quarts par le
groupe financier Saudi Arab
Finances Corp. qui a son siège
à Luxembourg. Le quart
restant se partage entre un
groupe financier américain et
la Banque de l'Union européenne.

● LES ETABLISSEMENTS ECO-NOMIQUES DU CASINO ont acquis la motifé du capital de la société américaine Casino U.S.A. Inc. Cette opération permettra à Casino de créer quelques cafétérias aux Etats-Unis.

Emploi

 AUX PAYS-BAS, le nombre des chômeurs s'est établi, à la fin d'août à deux cent trente-neuf cents de plus qu'à la fin de juillet, ce qui représente 5,8 % de la copulation active contre 5,7 %. — (A.F.P.)

Monsieur Barre ne cherchons pas midi à quatorze heures

L'inflation ne sera détruite que par la configue. Dans ce pays, cinquante millions de gens SIMPLES aspirent à donner leur crédit et apporter leur support à des mesures simples, efficaces, non démagogiques. Leur élan emmènera de gré ou de force ceux dont le but est le pessimisme organisé et systématique.

A) INDEXEZ L'ÉPARGNE

B) FAITES UN EMPRUNT NATIONAL DE SOLIDARITÉ

C) NÉGOCIEZ UN ACCORD DE HAUSSE MAXIMUM DES BAS SALAIRES DE 10 % PAR AN SUR DEUX ANS (BLOCAGE DES HAUTS REVENUS) ET UNE PONCTION D'EXCEPTION SUR LES ENTREPRISES

Le reste de votre politique découlers naturellement de l'impact de ces

Mais, diantre ! n'abreuvez pas les Français de taxations supplémentaires (rendues orbitraires par le système) tout en amenant un train de housses qui nous préparent 12 % d'inflation pour chacune des trois années à venir.

Par contre, redorez le blason du profit et de la rigueur dans les coûts, et favorisez la « méritocratie ».

16, rue de la Paix, 75002 PARIS.

Ceci a été payé par trois cadres dirigeants, associés pour ce but sous le nom de COUPRO, et qui ne cherchent ni publicité ni performance politique.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES ENTRETIENS DU PREMIER MINISTRE ET LA PRÉPARATION DU PLAN DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

que l'engagement du chef de l'État

sur le revenu agricole sera tenu

Le premier ministre s'est entretenu, vendredi 10 septembre, pendant plus d'une heure, avec une
délégation de la Confédération
des organismes mutualistes agricoles (C.N.M.C.C.A.) conduite par
le président, M. Charles Delatte.
Après un exposé sur les impératifs
de la lutte contre l'inflation,
M. Barre a indiqué à ses interlocuteurs que l'engagement du chef
de l'Etat concernant le revenu des
agriculteurs en 1976 serait tenu,
mais pas au-delà. A l'issue de la
rencontre, M. Delatte a déclaré
que, dans l'exprit des « paysans de que, dans l'exprit des « paysans de base » s'étoit créée une confusion entre le maintien du revenu de l'agriculteur déterminé globale-

L'AGRICULTURE BELGE sont estimées à 25 milliards de francs français par le ministre belge de l'agriculture. La pro-duction de mais et de fourrage devrait diminuer de 40 %, celle de pommes de terre et de bet-teraves de 35 %.

ment et l'indemnisation pour cha-cun des pertes dues à la séche-resse. Au reste, les dirigeants de la C.N.M.C.C.A. ont demandé au premier ministre que, d'une part, les coopératives de transformation les coopératives de transformation puissent obtenir des prêts hors encadrement du crédit et que, d'autre part, le volume des prêts-calamités d'attente puisse dépasser le milliard de francs autorisé en juillet dernier. Le premier ministre n'a pas donné son accordmais n'a pas non plus formulé d'objection.

Enfin, l'entretien a porté sur le problème des exportations. M. Barre, selon ses interiocuteurs, s'est déclaré favorable à la consstatute de l'access pour faciliter une politique d'exportations à long terme. Cette prise de position a été accueillie avec satisfaction par les dirigeants de la coopération qui souhaitent que l'exportation de modific accioles de l'exportation de l'accession de l'accession de l'accession de l'exportation de modifier accessiones de l'accessiones ration du sounatent que l'ex-portation de produits agricoles ne se fasse pas seulement par à-coups, mais soit « programmée », notamment avec certains pays de

M. Barre confirme aux organisations mutualistes | Le C.N.J.A. a demandé des aides sélectives pour la sécheresse

Le président du Centre des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), M. Rugène Schaeffer, accompagné du secrétaire général. M. Joseph Turrent, et de la vice-présidente. Me Simone Martin, a été requ vendredi 10 septembre pendant près d'une heure par M. Barre. A cette occasion, les dirigeants du C.N.J.A. ont remis au premier ministre une note sur les orientations de la politique agricole qu'ils souhaitent. A l'issue de l'entrevue, le président du C.N.J.A. a déclaré que la délégation a demandé au chef du gouvernement que les aides à l'agriculture ment que les aides à l'agriculture des perment que les aides à l'agricu

La déception des P.M.E.

vaguement décue qui sort de l'hôtel Matignon, vendredi 10 septembre. Les représentants des petites et moyennes entreprises n'ont manifestement pas reçu du premier ministre les assurances qu'ils étalent venus chercher. « Arrivant les demiers, nous pensions qu'il nous dirait qualque chose de

tout >, regrette naïvement l'un. = // est d'une courtoisie parlaite, mais indé-

Pourtant les P.M.E. étaient arrivées toutes prêtes à participer à une « pause concertée » des prix et des salaires. - Nous étions disposés à prendre part à des efforts conjugués alin de neutraliser pendant trois ou quatre mois les revendications des uns et des autres, le temps d'arrêter des grands principes et de remettre l'économie sur les rails », explique M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.). On ne le leur a pas demandé. « Nous avons l'impression que le premie ministre se trouve devant un probième qui ressemble à la quadrature du cercle », répètent les dirigeants des P.M.E. « Les représentants des centrales syndicales ont déclaré qu'ils considéralent comme impossible d'aboutir à un accord quel qu'il soit, précise M. Gingembre. Aussi, de deux choses l'une : soit M. Barre essaiera de concilier toutes les positions, ce qui est impossible, soit il sortira un projet et fera acte d'au-

torité. » C'est bien ce que redoutent les P.M.E., hostiles à toute mesure autoritaire de blocage de prix ou de salaires, qui regrettent que les décisions importantes scient toujours prises - fonction des grandes entreprises ». Elles ont rappelé à ce propos à M. Barre la promesse de M. Giscard d'Estaing de réunir une - contérence annuelle - des P.M.E. afin de mettre sur pied une politique

adaptée à ce type d'entreprises. Pour l'heure, les petits patrons lutte contre l'inflation ne comprenn des meseures de restriction du crédit auxquelles ils sont plus vulnérables que les grandes firmes. « Le crédit est aux entreprises ce que la plule est aux agriculteurs, précise M. Gingembre, le demier plan de retroidissement a fait disparaître 43 000 entreprises. Nous avons mis le ministre devant ses responsabiiltés. » M. Barre n'a apparemment pas su rassurer les P.M.E. sur ce

ll a. en outre, opposé un fran refus à leur demande de remplacer l'impôt supplémentaire destiné à indemniser les agriculteurs frappes par la sécheresse par un emprum na tional. - Il nous a dit que l'impôt étalt définitivement retenu. Nous avons émis des réserves sur notre capacité de le payer », affirment les P.M.E. Enfin, M. Barre a précisé qu'il n'était pas question de revenir la loi Royer et que le projet de réévaluation des bilans, nécessitant un réexamen, ne pourrait sans doute pas être inscrit dans la prochaine

En clair, les P.M.E. n'ont apparemment reçu de réponse nette que bre d'une promesse. Aussi ont-ils décidé d'attendre le « plan Barre », en campant sur leurs revendication traditionnelles, mais - prêts à étudier tous les projets -. Comme Ils étaient venus... Déconfits ? Pas tout à fait. Les petits patrons ont lu leurs classiques : « Compte tenu de ses traités d'économie. M. Barre devrait comprendre nos problèmes... ».

VÉRONIQUE MAURUS.

Réduire les inégalités, oui mais comment?

En cette période d'appel Intense à la solidarité nationale, li n'est pas sans intérêt de rappeler comment la voient les Françaia, Rappeler, car nombre d'enquêtes ou de sondages ont été effectués en la matière ces dernières années, qu'il est devenu difficile de découvrir. Le sondage que publie l'Expansion sur « les cadres et l'argent » confirme précisement plusieurs traits déjà

BILLET

Comme l'avait révélé le CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts), il y a trols ans la grande majorité des Français Jugent excessive l'inégalité actuelle des revenus, même après impôt : 82 % des ouvriers, 70 % des employés, 52 % das cadres supérieurs. Seuls les non-salariés du haut de l'échelle (industriels, gros commerçants, membres des professions libérales) sont aussi nombreux à trouver cette disparité normale qu'à la considérer excessive. Encore redeviennentlis de l'avis général quand il s'agit des revenus autres que les leurs : 61 % d'entre eux estiment que les écarts entre les salaires sont trop grands, proportion égale à celle des cadres supérieurs, qui jugent excessives les Inégalités de salaires, mais sensiblement intérieure à celle des cadres moyens (79 %) et des ouvriers (90 %) ayant la même

S e c o n d e confirmation des enquêtes du CERC : les Français minimisent le niveau des plus hauts revenus. Selon le même sandage, les ouvriers et les cadres moyens évaluent à quelque 29 000 F par mois le revenu moyen du P.-D. G. d'une grande entreprise, qui est en réalité,

seion les travaux précis du

chittre (39 000 F environ). A l'inverse, les Français Interrogés majorent le revenu des ingé-nieurs, des médecins, des directeurs de banque et... des eani-Comment réduire les inéquitée

lugées trop fortes ? Les petits et réduction des inégalités de safaires, tandis que les cadres une diminution de l'écert entre les salaires et les revenus no salariaux. L'outil fiscal paul-il être utilisé ? L'impôt sur les successions n'a pas bonne réputation : quel que soit le groupe social, una majorité variant des deux tiers aux trois quats y est hostile, troisième confirm d'enquêtes antérieures.

En revanche, l'impôt sur le capital est souhaité per la majorité des ouvriers (52 %) et des cadres moyens (56 %). Les cadres supérieurs y sont majoritairement Opposés (62), ains que les non-salariés aux revenus les plus élevés (67 %). L'imposition des plus-values est, dans t'ensemble, bien accueillie, sau par les non-salariés (52 % d'opposants). D'une façon plus générale, les Français ne sont pas contents de leur liscalité (le contraire eût surptis), chaqua groupe pensant que l'injustice vient des privilèges accordés aux

Au moment où M. Barre met au point son dispositif de lutte contre l'inflation, ce coup de projecteur sur les sentiments de l'opinion n'est pas inutile. Reste à choisir : en définissant des options politiques ou en sulvant les préférences des citoyens?

G. M.

incerne l'unité d

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

16° EXCEPTIONNEL 5 P. EN DUPLEX LIVING + 3 CHBRES, cuisine
2 LUXUEUSES S. DE BAINS.
Chanflage contral. Moquette.
6 et 7 étages. ASC. SOLEIL
Entièrement REFAIT NEUF PRIX 635.000 F

PARC MONCEAU (près)
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
DS IMMEUBLE BOURGEOIS
1 ETAGE TRES CLAIR 5 PIECES entrée, cuisine, saile de bains, hauff. central. Moquette. TEL + CHAMBRE SERVICE PRIX 585.000 F

Régionales

SOCIETE recrule pour SAVOIE SECRETAIRES très qualifiles COMPTABLES expériments AIDES - COMPTABLES Possibilité de logement Ecr. Havas Chambery nº 5002

TECHNICO-COMMERCIAL

pour développer départemen ISOLATION ELECTRIQUE. Allemand courant indispensabl Résidence Lyon - Nombreux voyages Europe. Ecr. HAVAS LYON 8.406.

offres

NOUS RECHERCHONS
pour nos services de transports
routiers intornationaux de Parissud - Lyon et Grenoble despécialistes confirmés.
Formation supérioure, introduits
dans le milieu des transports.
Ecrire avec C.V. et photo au
nº 7.450 « le Monde » Publicité,
5. rue des Italiens, 75427 Paris,
Le Ctinique des Charmottes San,
à Lausanne (Suisse), établissen,
privé spécialisé en obstétrique
et en gynécologie, cherche une

SAGE-FEMME

ipiòmée, ayant quelques années de pratique - Condit de travail agréables. - Bonne rétribution,

- Congr. de traver.

- Borne rétribution.

- Prestations sociales.

- Logement à disposition.

Entr. de ste ou à conv. F. offre man. à l'adr. de la cliniq., chemin de Mornex 10, CH-1001 Lausanne.

Importateur d'articles 5º rayon, recherche CHEF DES VENTES

Pour encadrer plusieurs représentants couvrant toute la France, Fixe + indemnités + prime. Env. C.V., photo et pret., 5/rét. 7.179, à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex © pui transcratire.

d'emploi

Ma DAUMENII. Imm. neut tt confort confort se GRAND 4 PIÈCES + CHAMBRE DE SERVICE A RENOVER AFFAIRE EXCEPTIONNELLE Sam., dimanche, lundi, 15-18 h.

METRO PASSY VUE SUR
SQUARE
Imm. bon standing, it cft, tel.
Liv.+ saion + 3 chbr., vestibule,
OFFICE, cuis., salle de bains.
A rénover. Parking + ch. serv.

5.000 F LE M² CALME

12. SQUARE DE L'ALBONI
SAM.-DIM.-LUNDI, 15 à 18 H.

15. CALME

16. CALME

17. SQUARE DE L'ALBONI
SAM.-DIM.-LUNDI, 15 à 18 H. - PRIX 595.000 F Samedi, lundi de 14 h à 18 h : 10, RUE de BELLECHASSE ou 723-91-28

SAM.—DIM.—LUNDI, 15 à 18 H.

16 RUE DE VARIZE

Rive gauche

représent.

offre

Pour matériaux de réparations métaux, bois, béton, caoutchouc, rech, rég. PARIS et PROVINCE V.R.P. exclusifs ou multicartes, visitant service s d'entretien. Ecr. avec C.V.: 50 M A D I, 165, quai Dervaux 92600 Asnières

Paris

Th. Odéon, cft. appt 110 m2, 5 P. Seul à Fét. Elégant immeuble ancien. - DAN. 63-96, après 18 h. CENSIER-GOBELINS ODE, 95-10 TERRASSE PANORAMIQUE 193 m2, 8 P. SAM., LUNDI, de 12 à 17 hres, 60, bd St-Marcel.

propriétés

20 km PARIS-EST, 15' ROISSY Propriété de caractère, 6 pces pales, grand séjour, chauffage central, s. de bains + cuisine équipées. Parc + beau sous-bois - Garage 3 vollures. Maison gardien - Superficie totale : 11.000 m2. — Mme MARTIN, 63, r. Ste-Anne, 75002 PARIS. Règion GAMBAIS-HOUDAN (78) A vendre terrain bois è 7.000 m2, viabilisé, ds résidence gd stog. svec CLUB, PISCINE, TENNIS. Tél. pptaire 522-93-41 ou week-end sur pl. (15-37) 64-28-47.

h. 45 de Paris, autoroute Suc

BANLIEUE SUD SCEAUX Région parisienne Propr. tt cft 8 p.+2 stud, indép Terrain 600 m2. Tél. à 702-47-80 PRÈS PONTOISE
PROPRIETE DE CARACTERE
FERME TYPIQUE DU VEXIN
entièrem, rénovée, tour carrée
plerra, environnement except,
3,500 m2, installation gd stand.

Récept. 100 m2, cheminée pierre Louis-XVI, poutres apparentes, galerie, salle cheminée picarde, cuisiné, potager ancien, 4 à 6 chambres, 2 s. de bains marbre, chibre de service indépendante. Serre chauffée. Préau ouvert. Chauffage central mazout. Tél. Etat impeccable. 950.000 F. M. D'AYA - Tél. 466-628, bb.

achat

7° SOLFÉRINO

neuble pierre de taille, 4° Ascenseur - SUR RUE

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach., urgent, directement 2 à 3 pces, Paris, préférence rive gauche. Ecr. LAGACHE, 16, av. Danne-Blanche, Fontenay-ss-Bols (94).

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavilions ites bani. Loyer garanti 4.000 F max. - 283-57-02.

(information)

bureaux

8° SAINT-AUGUSTIN

POSSIBILITES : sal. de confér

possibilities : sai, to conterposibilithèq, archives en sè-soi.
TELEPHONE: 8 lignes risaqua16 postes (possibilités extension à 20 postes) permetiant nuit conversations simultandes.
Capacité lilimitée pour télex et terminaux informatique.
Climatisation
Parkings. - Tél. 293-62-52

fonds de

commerce

capitaux ou locations proposit. com. meublées: Offre

> <u>Paris</u> Rue de Verneză Selle garçonnière caract, fort, Tél. 1.400 F. 246-78-9)

Pharmacien, 40 a., exper. des aff., dispos, capitaux, ch. aff., a reprend. Adr. offres ecrites no T 072079 M Régle-Prese, 85 bis, rue Réaumur, Paris-7.

HOMME DE MARKETING (et de terrain) 42 ans. disposant à Strasbourg — Bureaux « standing — Secrétariat trilingue — Telex, etc...

rompu à la gestion et direction résoaux de vie (France-étrang.) recherche Collaboration/Association Représentation générale ou toute autre forme de cooperation avec INDUSTRIE/COMMERCE/SERVICES
Pour cotact: S E D E C 19. rue de l'All, 67000 Strasbourg Tél.; (SB) 32-18-84

demandes d'emploi

JEUNE F. - 12 ans expérien professionnelle rédaction éducation, cultivée, connaissance anglais,

pr dame seute, rech. dame de compagnie, 25 ans minimum, libre de toutes obligations, pr cuis, et entreten bel appart, bord de Seine. Permis conduire si possible. Tr., bonne áducation. Réf. si possible. Ecr. HAVAS Boulognes. Mer nº 1649, qui tr. Ecr. HAVAS TOULON 56.00 ECT. HAVAS TOULON \$6.001.

EMPLOYE D'ADMINISTRAT.

Allemand (34 a.), sportif, habite
bricoleur, de Berlin-Ouest. com.

bien to français, desire venir
s'installer avec sa familie en
france et ch. emploi chez particillers, habitels, organisations
sociales ou loisirs. Bon. référ.

Off. avec indication rémunérat.

55 nº 461.293 M Régice-Presse,
65 bis, r. Réaumur, Paris-2º q.t.

> cours et leçons

LYON. Part. à p. vd cse santé boutique angle habill. chemis. ou ti comm., avec ou sans mus. Quart. Saxe Gambetta. Ecr. V.B. GUETAL 69321 Lyon Cedex 1. Ibles DECH FONDS de COMMERCE

1 h. 45 de Paris, autoroute Sud RÉGION BRIARE Propriét. vd MOULIN ANCIEN genre petir manoir. Séj. 40 m2, poutres apparentes, très grande cheminée, cuis, av. grande cheminée, 4 chambres, 2 s. de bns, 1 cab. toll., chauff. central. Tél. + pavillon anc. av. chòre 50 m2, cab. toll., près d'une piscine eau filtrée 250 m3 + un autre pavillon pouvant être aménagé. Cave - 2 garages - ECURIE Nombr. dépend. Verger. Potager Jardin d'agrément. BEAUX ARBRES - RUISSEAU intarissable, sur 6 ha d'un seut tenant - Prix étevé justifié. Tél. : 782-57-94 villas

VILLENNES, 25 km autoroute Ouest, 25 gare Saint-Lazare, Maison ancienne en rénovation, 250 m2 habitables, RECEPTION panoramique de pl.-pied 94 m2, 5 chbres, 2 bains, cuis. 22 m2, lerrasse 60 m2, jard. 2,000 m2 + bungalow - terrasse 10 m2, jard. 2,000 m2 + bungalow - terrasse 10 m2, jard. 2,000 m2 + bungalow - terrasse 50 m2, jard. 2,000 m2 habitable. Suis. 20, 540 m2, 540 m2, 20 m3. Cuis. 60, 55-50 3 wolt. 700.000 F T.T.C. — 0,2757-40,

COTE D'AZUR Immobilier -

m plage - Malson neuw, jardin clos. Séj/sel, cuis., 3 ch., bns, w.c. ff. cent. Terras. 55.000 litant + 190.000 F, facilités tion gravités sur demand AGENCE MOLLARD PROJET DE DOMAINE - Pare 3º âge, 40 résid. individ. Gestion assurée - Sans but lucratil - Région Paris Quest, rurate, mais. non isolée. Tél.; 742-36-26, 9 h, à 18 h. pavillons

CORBEIL-ESSONNE Gd pavill. sous-sol, séjour dbie, grande cheminée, 4 chambres, saile de jeux, s. de balns, wc, chauff. central, gar. 3 voltures. Terrain 730 m2. 390.000 F. Tél. pr rende2-vous : 499-22-67.

maisons

individuelles MANDRES-LES-ROSES

Ens. résid. « les Chartreuses »
37 maisons individuelles. Livrabl,
cotobre-nov. 76. Reste à vendre
4 mais. de stand. 6 et 7 piècas
très bien situées. 5/pl. sam.-dim.
10 h à 19 h : 12 ter, rue Paul
Dourner. 900-56-91 - 526-99-74. maisons de

campagne 90 KM OUEST FERMETTE \$/1.600 m2, Entr., 2 p., culs. + grange aménag. E., Elect. Prix. UNIQUE 92.000, avec 22.000 F. AGENCE BONNEVAL, (28) Tél. (15-37) 99-25-32 même dim.

La FEN se déclare « inquiète et pessimiste » La Fédération de l'éducation miques généraux, le VII Plan privilégiant l'industrialisation i tout prix, au débriment de l'édu-cation. Le budget de l'éducation, « budget-désillusion ou budget des illusions, reflète cette tendance,

nationale s'est déclarée « inquiète et pessimiste », à l'issue de l'en-tretien qu'elle a eu vendredi matin avec le premier ministre. « M. Raymond Barre n'a donné aucune assurance en ce qui conéconomiques et sociales et en matière d'éducation », a expliqué M. André Henry, secrétaire géné-ral de la FEN, qui a annoncé le lancement de quatre campagnes d'action pour la rentrée qui seront centrées sur la lutte contre l'autoritarisme, la formation perma-nente, la défense et la sécurité de l'emploi et la défense et la

promotion du service public d'édu-cation. M. Henry a évoqué la situation dans l'éducation, en rap-port avec les problèmes écono-

CONSOMMATION

PRIX-CHOCS POUR LA VIANDE DE BŒUF EN SEPTEMBRE

Dans la région parisienne, en sep-tembre, les bouchers doivent fournis aux consommateurs des me fixés gráce à un acco pouvoirs publics et les profession-nels : faux-fliet et rumsteck (non parés), à 33,60 F; entrecôte, tranche, parés), à 33,60 F; entrecêta, tranche, aignillette, à 31 F; basses côtes, jumean à biffeck, gite à la noix, culotte, à 27 F; macreuse, premier talon, gros bout, bavette à braiser, à 17,28 F; plat de côtes, flunchet, poitrine, tendron (avec os), à 11 F. Si le boucher n'est pas en mesure de leur fournir ces morceaux fignerant sur l'affiche verte, ils peuvent exiger, à ces « prix-choes », un morexiger, à ces e prix-chocs », un mor ceau de qualité équivalente ou supé-rireure, choisi dans les viandes à

sécheresse, et désire parler plus largement de la lutte contre la inégalités. La FEN souhaite us rencontre des quatre centrales i ce sujet (C.G.T., C.F.D.T., F.O.

tion avec les autres syndicals i FEN a répondu favorablement

l'invitation formulée la semaine

dernière par la C.G.T. pour dis-cuter de la lutte contre l'impit

a-t-il ajouté

FEN).

Pour la journée interconfédérale C.G.T.-C.F.D.T. du 23 octobre sur les jeunes et l'emploi, la FEN devait déclarer : « Nous 24 sommes pas demandeurs, mais nous estimons avoir quelque chost à y apporter et ce serait une bonne chose si la C.G.T. et la C.F.D.T. nous demandaient nots participation. »

Reçu par le président de la République

M. CHARPENTIÉ (C.G.C.) insiste sur les inquiétudes DES CADRES

Reçu pendant pius d'une heura vendredi 10 septembre aprèsmidi, par le président de la République, M. Yvan Charpenté, président de la C.G.C., a déclaré à sa sortie de l'Elysée:

- Ce fut un entretien sériest et grave, mais à cour ouverl. J'ai employé auprès du chef de l'Etat le langage de la vérité. Je lui ai fait pari de la sensibilit, du désarroi et de la colère de l'encadrement devant les penpectives des décisions gouvane-

pectives des décisions gouverne-

pectives des décisions gouverne-mentales.

3 Les Français, mais plus particulièrement l'encadrement, n'accepteront la solidarité post le: agriculteurs que si la charge est équitablement répartie. Fai attiré l'attention du président sur le fait que les Français ne Comprendraient pas, le 22 sep-tembre prochain, des mesures brutales d'ensemble mélangeant la sécheresse, la lutte contre

la sécheresse, la lutte contre l'inflation, le déséquilibre de la Securité sociale. à Les années qui viennent sont décisives pour l'encadrement. La soumission, le désenchantement, les bras crotés corret aires que les bras croisés, seront pires que la révolte. Hors de toute constr dération électoraliste, ce décon-ragement condutrait la Prance à la fin de sa croissance économique et aussi de son progrèt

A une question d'un journalisie iui demandant si les cadres étaient prêts à redescendre dans la rue, M. Charpentié a répondu: « S'il le faut, certainement ».

AGRICULTURE

Manifestations en dordogne et en haute-marne

Les modalités des aides au x agriculteurs victimes de la sé-cheresse provoquent des réactions assez vives dans les milieux paysans:

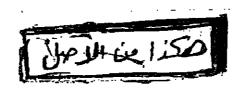
BORDRAUX — Vendredi
10 septembre, vens 22 heures, quel-

10 septembre, vers 22 heures, quel-que deux cents agriculteurs ont manifesté en Dordogne, à Châ-teau-L'Evêque, au passage à niveau de la ligne Limoges-Péri-gueux et de la nationale 939 qui va de Périgueux à Angoulème. Ils ont posé sur les deux voies des pneus enfilammés et des blocs de héton blocs

turbotrain Limoges-Périgueux, qui assure la correspon-dance avec le Capitole, a été arrêté en gare d'Agonac. La circulation routière a été paralysée pendant environ un quart d'heure. — (Cor-

CHAUMONT. — A l'appei de leurs organisations agricoles pour une assemblée générale extraordinaire, environ un millier d'agriculteurs de Haute-Marne ont décidé de suspendre le palement des charges d'exploitation, le remboursement des emprunts contractés auprès du Crédit agricole, le versement des cotisations sociales et impôts de l'année 1975, jusqu'au 22 septembre. qu'au 22 septembre.

Les dirigeants agricoles hautnarnais, qui vont entreprendre une campagne d'information à propos de l'impôt-sécheresse, ont indiqué que, si les mesures d'aides annoncées par le gouvernement à cette date n'étaient pas sadisfaisantes, ils envisageaient de recourir à « des actions dures » rir à « des actions dures »



iquiete et pessie

10.00

 $M = \{ \{ \{ \}, \{ \} \} \} \}$

aristi ve ir 🥨

Religi

1.15

BAISSE DE LA LIVRE

Le fait marquant de la semaine chés n'ont pas toujours la a été la forte baisse de la LIVRE mémoire courte, et les spécialistes STERLING, qui a brutalement se souviennent que le dernier STERLING, qui a brutalement fléchi jeudi avant de se redresser à la veille du Week-end. Le recul de la devise britannique a provoque une hausse du DEUTSCHE-MARK notamment vis-à-vis des monnaies les plus faibles : LIVRE ITALIENNE et FRANC FRAN-

teurs. Cependant, la Banque d'An-La semaine n'avait pas irès bien commence pour le STER-LING. Venant après celle de l'augmentation du chômage, l'an-nonce de l'accroissement de définonce de l'acquissement de dell-cit de la balance des paiements britannique, pendant le deuxième trimestre, et des rumeurs faisant état de l'abandon de la LIVRE comme monnaie de paiement dans certains contrats pétroliers, avaient fait mauvais effet sur les opéra-

mouvement de grève des gens de mer avait précédé de peu la déva-luation de la LIVRE en 1967... En cessant ses interventions, la Banque d'Angleterre a adopté la tac-tique qu'avait utilisé la Banque de France lors de la dernière crise du FRANC. Plutôt que d'essayer de s'opposer à une vague de ven-tes, l'institut d'émission britanni-que a préféré laisser le marché s'équilibrer librement. C'est de bonne guerre dans le système des

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Fluta	Lire	Mark "	Uma	2.0 %	Franc Français	Franc Suisse	Franc belga
Londres	4,5950 4,8771	1,4725 1,4910	1		175,25 177,30	8,6354 8,7453	4,342 6 4,4 876	67,8568 68,8455
New-York .	38,1388 37,9675	0,1190 0,1189	39,8486 39,6432	175,25 177,30		20,2942 20,2736	40,3551 40,2252	2,5826 2,5753
Paris	187,92 186,97	5,8643 5,8650	196,31 195,54	8.6354 8,7453	4,9275 4,9325		198,84 198,41	12,7259 12,7028
Zurich	94,5030 94,2380	2,9491 2,9560	98,7250 98,5530	4,3426 4,4076	2,4759 2,4560	50,2891 50,4004		6,3997 6,4022
Franciert .	95,7284 95,6216	2,9872 2,9994		4,3987 4,4723	2,5100 2,5225	50,9386 51,1403	101,2913 101,4682	6,4824 6,4962
grazel)es .	14,7673 14,7194	4,6081 4,6171	15,4262 15,3934	67,8568 68,8455	38,7200 38,8300	7.8579 7,8722	16,029 0 15,6194	
Amsterdam	.	3,1204 3,1367	104,4621 194,5787	4,5950 4,6771	2,6228 2,6380	53,2115 53,4820	195,8111 106,1142	6,7716 6,7937

gleterre étant constamment intervenue, le recul de la devise bri-tannique était resté modéré. La décision de faire grève prise par les gens de mer connue jeudi allait brutalement modifier le paysage. En quelques minutes, les ordres de vente de LIVRES afflusient. Devant cette avalan-che le Bunne d'Appletarre déciafflusient. Devant cette avalanche, la Banque d'Angleterre décidait de stopper ses interventions.
Conséquence : le cours du sterling
chutait brutalement de 1,77 a
1,73 dollars. A la veille du weekend, une reprise s'amorçait qui
permettait au sterling d'effacer
une partie de ses pertes. Entretemps, la Banque d'Angleterre
avoit décidé un relèvement massif temps, la Banque d'Auguette avait décidé un relèvement massif de son taux de l'escompte de 11,5 de son taux de l'escompte de 11,5 ci. Sa hausse, au demeurant avait décidé un relèvement massi

de son taux de l'acceptant de la %.

Que les opérateurs aient vivement réagi à l'annonce d'une
grève des marins britanniques
n'est guère surprenant. Les mar-

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES 8250 100 : 29 décembre 1972

3 sept 10 sept

		_
indicə générai	86,1	86,7
	128,9	130
Assurances	140,2	
Bang, et seclétés financ	65,2	66,2
Sociétés tencières	83,4	83,6
Sociétés Investiss. portot		89,4
Agriculture	76,1	77,2
Alment, prasseries, distill.	26,3	87,2
Autom., cycles at 1. equip.	81,1	87,1
Batim., mater. constr., T.P.	88.5	63,2
Caputchouc (ins. et comm.)	81,5	82,7
Carrières calines, charbon.	98,7	99,3
	77	77,1
Constr. mécan. et navales.	108,3	110,3
Hotels, casinos, thermal		
imprimeries, \$49., cartoos.	79,9	37
Magas., compt. d'exportat.	61,3	52,4
Matérial électrique	90,8	91,6
Métali., com. des pr. métal	82,6	62,5
Mines métalliques	129,7	131,3
Pétroles et carbarants	78,2	79,8
Prod. chimie, et étmét.	92,3	92.7
Services publics et transb.	87,6	87,2
	B1,4	22.7
Tertiles	404.5	105,9
Divers	104.3	100,3
Valents étrangères	100,6	100,4
Valeurs à rev. fixe ou lait.	112.8	113,2
Restes perpetuelles	84.4	84,4
Rentes agent, foods gar	141,1	145,7
Sect. Indust. publ. à r. fixe	93	93,2
Sect. ind. pobl. 2 rev. fud.	194,8	193
Sectour Dare	181.3	101,6
		N 1949
IMPICES GENERAUX DE BASI	: 190	:N 1343
Valeurs à rèv. Mas de fail.	197.6	198,3
Val. franc. à rev. variable.	588.7	8,003
	743.5	742,1
COMPAGNIE BES AGENTS		
Base 100 a 29 siècem		
indica ginaral	67,5	68,6
Produits de lass	44.3	45,1
Construction	91,6	99,1
Bleas d'équipement	62,8	63,A
Blens de cassem. durables	114,5	175,5
Bigas de coes. non durabl.	59,9	60,A
Bless de consent aliment.	80.5	81,9
Services	104.4	104.8

Sociétés de l expl. princi Yaleurs indes	pal a l'ét	160,8 160,3 80,8 61,5	10 f	ierius 2	85 - 261 103 - 261 86 - 89 50	Ford General Electric General Foods General Motors Goodyear
LE	VOLUME	DES TRAN	NSACTIONS	S (en franc	25)	LR.BL LT.T. Kennecott
	6 sept.	7 stpt.	8 sapt.	9 sept.	10 sept,	Mobil Oil
Terme	39 023 190	38 617 612	47 735 603	43 396 783	38 920 071	Schlumberger Texaco
Comptant: R. et obl. Actions	69 162 035				76 645 424 23 458 836	Union Carbids U.S. Steel Westinghouse Xerox Corp
Total	136 664 563	130 797 254	150 767 758	147 0 9 0 310	139 024 331	TOKY
INDICES (COLOLOGIC	IS (LN.S.E.	E., base 10	0, 81 décer	nbre 1975)	Reprise en fin
Valeurs : Françaises Etrangèr	87,6 107,9	88,7 107,6	89,1 108,1	88,8 106,9	88,3 107,3	B-41 Book
		TE DES A				Fuji Bank
Indic. gén.	68,1	68,5	69,1	69,2	68,6	Sony Corp Toyota Motors

bonne guerre dans le système des changes flottants. La baisse bru-tale de la LIVRE avait un double avantage : elle pouvait inciter les opérateurs à ralentir leurs ven-tes... et plaçait les marins britan-niques devant une lourde respon-sabilité. De là à penser que la Banque d'Angleterre a agi sur

Loudres	4,5950	1,4725	4,3987		175,25	8,6354	4,3426	67,8568
	4,8771	1,4910	4,4723	Į į	177,30	8,7453	4,4876	68,8455
New-York .	38,1388	0,1190	39,8486	175,25		20,2942	40,3551	2,5826
	37,9875	0,1189	39,6432	177,30		20,2736	40,2252	2,5753
Paris	187,92	5,8643	196,31	8.6354	4,9275		198,84	12,7259
	186,97	5,8650	195,54	8,7453	4,9325		198,41	12,7028
Zurich	94,5030	2,9491	98,7250	4,3426	2,4789	50,2891		6,3997
	94,2380	2,9560	98,5530	4,4076	2,4860	50,4984		6,4022
Franciert .	95,7284	2,9872		4,3987	2,5100	58,9386	101,2913	6,4824
	95,6216	<u>2,9994</u>		4,4723	2,5225	51,1403	101,4682	6,4962
Bruzal)es .	14,7673	4,6081	15,4262	67,8568	38,7200	7,8579	16,0290	
	14,7194	4,6171	15,3934	68,8455	_38,8300	7,8722	15,6194	
Amsterdam	. [3,1204	104,4623	4,5950	2,6228	53,2115	195,8111	6,7716
	1	3,1367	194,5787	4,6771	2,6380	53,4820	106,1142	6,7937
teurs. Ce	pendant	la Bar	que d'A	a- ordi	e du	gouvern	ement	il n'y

avait qu'un pas, que bien des observateurs ont franchi. Dans l'immédiat, cette tactique s'est rimmenat, cette faccade s'est-révélée payante, puisque le STERLING s'est redressé à la veille du week-end. Le fort relève-ment du taux de l'escompte suf-fira-t-il à dissuader les opérateurs d'attaquer le STERLING ? Beau-coup en doutent...

Consequence de la baisse de la LIVRE : le DEUTECHEMARK a de nouveau été recherché. C'est là un phénomène courant. Les détenteurs d'une monnaie faible s'en débarrassent en période de crise et achète les devises considérées comma les plus fortas. Le ci. Sa nausse, au dementant modérée, a entraîné un tassement des devises faibles, tels la LIRE FTALIENNE ou le FRANC FRAN-CAIS. Ce qui ne surprendra pas.

Hausse de l'or

La hausse de l'or a été l'autre fait marquant de la semaine. A Londres, le cours de l'once de mé-tal précieux est passé de 107,40 à 115,70 dollars. Ce redressement, amorcé la semaine dernière pour des raisons techniques — la barre de 100 dollars n'a pas été enfoncée et dès lors des vendeurs ont pu être amenés à procéder à des ra-chats, — a été accentué par des chats, — a été accentué par des rumeurs faisant état d'une démarche de l'Italie auprès du Foods monétaire international afin que ce dernier ralentisse ses ventes d'or. Ces rumeurs ont été confirmées, et le Comité monétaire des Neuf, à la suite gune démarche de l'Italie, a précisé, par la voix de son président, M. Poehl, que les Neuf étaient d'accord sur la nécessité de voir le F.M.L se montrer plus « flexible » dans ses adjudiplus « flexible » dans ses adjudi-cations. On attend maintenant avec interet l'adjudication qui

PHILIPPE LABARDE.

MARCHÉ DE L'OR

	COURS	COURS
	3/9	10/9
Or fin (kilo en barre)	17120	(8500 .
— (kilo en lingat)	17245	18660
Pièce française (20 ff.)	222 50	230
Pièce trançaise (10 fr.)	174 50	
Pièce suissa (20 fr.)	170 10	185 10
Union latine (20 fr.)	[01 20	
 Pièce tunisienne (28 fr.) 	135 20	137
Souverain	. 179 10	[88]
Souverain Elizabath II	208 10	
o Demi-souverain	[98 50]	199 30
Pièce de 20 dellars	8601	258 38
— 10 dollars	435	461 .
5 dollars	278	285
— 50 pesos	684	722
● — 20 marks	285	261
— 1 <u>0</u> flerius	.203	20 (\$0
o — 5 reshles	##	89 90

1	U.S. Steel Westinghouse Kerox Corp	50 5/8 18 3/8 64 1/8	50 .18 1/4 64 1/2
	TOK	YO	
Ì	Reprise en fin	de sem	aine
		COUIS du 3 sept.	Cours du 10 sept.
	Fuji Bank	350 683 645	360 625 638
ŀ	Mitsubishi Beary .	131 2 558	· 130

Bourse de Paris

SEMAINE DU 6 AU 10 SEPTEMBRE 1976

TENTATIVE

PRES la forte rechute de la semaine dernière, on a assisté cette semaine à une tentative de reprise à la Bourse de Paris qui, une fois de plus, a tourné court faute d'aliment. La progression des différents indices a tout de même été de 1 % environ, après avoir atteint près de 2 % en milieu de semaine. C'est dire que le mouvement de reprise ne fut guère constant. Dès lundi, et grace au soutien discret de quelques investisseurs institutionnels, l'on pou-vait déceler les premiers signes d'un redressement, qui se confirmait nettement au cours des deux séances suivantes. Sous la conduite des vedettes habituelles de la cote et sous l'œil vigilant des « gendarmes » (organismes de placements collectifs), les valeurs françaises reprenaient insensiblement une partie du terrain cédé la semaine précédente. Ce mouvement allaît-il se poursnivre? Le déroulement de la séance de jeudi devait apporter un cruel démenti à ceux qui l'espé-raient. A la veille du week-end, les cours accentuaient

encore leur repli.

A l'évidence, la conjoncture économique française demeure encore trop incertaine, et les intentions du gouvernement restent trop imprécises au goût des boursiers, qui semblent décidés à rester cantonnés dans leur réserve. Quand se décideront-ils à en sortir? Probablement pas avant le 22 septembre, date à laquelle le programme antiinflationniste du premier ministre sera enfin connu. En attendant, le marché est livré aux rumeurs les plus contra-dictoires, nées du cauchemar des uns ou du souhait des autres. Va-t-on frapper davantage les hauts revenus? Les droits de succession augmenteront-ils ? Va-t-on instaurer une taxation du patrimoine?

Autant de questions qui alourdissent l'atmosphère autour de la corbeille. En Bourse, beaucoup sont persuadés que l'étincelle qui

permettra au marché de se réveiller ne peut veuir que de C'est la clientèle étrangère qui a amorcé et entretenu la baisse des valeurs françaises depuis le mois de juin;

c'est elle, espère-t-on, qui pourrait donner le signal des achats si le programme du gouvernement séduisait.

Il ne faudrait tout de même pas que ce signal se fasse trop attendre, car le marché pourrait bien perdre au fil des séances ce qui constitue encore son véritable soutien et sa justification profonde : l'intérêt des épargnants privés

Depuis bien des mois déjà, leur absence pèse lourdement dans les comptes des charges d'agents de change. Ce n'est un secret pour personne, un certain nombre d'entre elles

ne parviennent même plus à couvrir leurs frais. Au train où vont les choses, il n'est pas exclu que des décisions doulourenses doivent être prises à plus ou moins brève échéance — fusion, absorption ou même cessation d'activité, — comme ce fut le cas en 1934, en pleine crise, ou en 1948, après les nationalisations. L'activité des intermédiaires boursiers a tonjours revêtu un caractère cyclique : à intervalles réguliers, il leur faut payer tribut et serrer les rangs.

Aux valeurs étrangères, dans le sillage de Wall Street, les américaines ont été irrégulières, tandis que les mines d'or, en dépit de l'aggravation de la situation en Afrique du Sud, ent poursuivi leur mouvement de hausse. La nette remontée des cours du lingot, qui a gagné 1 305 F à 18 550 F. n'y a certes pas été étrangère. De son côté, le napoléon s'est adjugé 4,50 F à 230 F.

PATRICE CLAUDE.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Indécision Au cours d'une semaine réduite à quatre séances en raison du congé de Labour Day, Wall Street a été piutôt indécis, l'indice Dow Jones terminant la semaine à un niveau proche de celui établi le vendredi précédent (988,37 contre 989,11). La première séance de la période

La première séance de la periode sous revue laissait pourtant bien augurer des suivantes, l'indice des industrielles s'adjugeait, mardi, plus de 7 points de hausse.

Cependant, et selon un scéuario désormais bien établi, le Dow Jones, après avoir frôlé pour la énième fois la baute profesionale des amilles des comples de comples de comples des comples des comples de comples d la barre psychologique des « mille », se repliait mercredi et jeudi sous prinfluence de quelques prises de bénéfices, svant de se redresser très légèrement (+ 1,50) à la veille du week-end. Visiblement, les incertitudes liées à la campagne électorale et la perspective d'une nouvelle hausse des prix du pétrole de l'OPEP à la fin de l'année ont eu raison

de l'optimisme montré par les bour-siers américains une samaine plus L'activité de la semaine 2 porté sur 69,53 millions d'actions contre 77,46 millions. Indices Dow Jones : services publics, 96.15 (contre 94.52); trans

ports, 218,73 (contre	220,40);	
	Cours	Cours
	dn	du
	3 sept.	10 sept.
47	57 1/4	56 5/8
Alcoa	59 7/8	
A.T.T.		69 1/2
Boeing	40 1/2	41
Chase Man Bank .	29 1/4	28 3/8
	132 1/4	131 3/8
Rastman Kodak	95 1/2	94 1/8
EXX00	53.	53 5/8
Ford	55 7/8	<i>5</i> 6 1/8
General Electric	52 7/8	54 1/2
General Poods	33	32 1/2
General Motors	68 1/2	68 7/8
Goodyear	22 1/4	23 1/8
LB.M.	278 1/4	279 1/2
LT.T.	32 3/8	31 3/8 -
Kennecott	29 3/8	31, 3/8
Mobil Oll	59 1/4	68 1/4
Pfizer	28 3/8	28 1/2
Schlumbarger	96 3/8	97 7/8
Texaco	25 7/8	27 3/8
D.A.L. Ipc.	26	24 7/8
Union Carbids	64 7/8	64 3/4
D.S. Steel	50 5/8	50
Westinghouse	16 3/8	18 1/4
Xerox Corp	64 1/8	64 1/2
WEIGH COLD.	AE 1/0	US 1/4
TORS	/ 0	

LONDRES Nouvelle baisse

Le Stock Exchange vient de tra-verser une nouvelle semaine de balsse, chaque tentative de reprise ayant dû, finalement, avorter. Les éléments négatifs propres à faire baisser les cours n'ont, il est

vral, pas manqué.

Avec en tolle de fond une conjoncture économique toujours peu encourageante, les opérateurs ont successivement du faire face : à une très précise menace de grève dans la marine marchande, un nouvel effondrement de la livre sterling, puis l'annonce en fin de semaine du relèvement de 1,5 point du taux de l'escompte.

De nombreuses valeurs indus-

trielles sont de nouveau tombées à leurs plus bas niveaux de l'aunée. Mais le seul compartiment véritablement ferme a été celui des mines d'or, favorisées par la hausse du cours du métal.

Indices a Financial Times des industrielles: 343,4 (contre 353,6); des mines d'or: 113,1 (contre 97,60). Cours Cours

		eu	QU
	_	3 sept.	10 se
	-		
	Bowater	174	169
	Brit Petroleum	593	568
•	Charter	123	123
	Courtaulds	114	113
	De Beers	209	217
	Fre. State Gednid.	862	1 000
•	Gt Univ. Stores	176	170
	Imp. Chemical	329	315
:	Shell	400	386
	Vickers	155	149
	War Loan	26	25,
	TRANC	RAR7	٠.

Calme et irrégulier

Paute d'une demande suffisante, le mouvement de reprise du marché allemend, amorcé la semaine derellemand, amorcé la semaine der-nière, s'est poursuivi jusqu'à mer-credi puis a tourné court. Outre la faiblesse de Wall Street, la Bourse de Francfort a été néga-tivement influencés par la fermeté persistente qui règne sur le marché des valeurs à revenus fixes, celui-ci drainant une bonne partie des capi-taux habituellement réservés aux actions.

Indice de la Commerabank : 738,8 contre 744.7. Cours Cours 3 sept. 10 sept. 87 156,50 125,59 177,84 139,30 333 277,70

341,50 276,50

Hanzesmann

mens

Volkswagen 132,50

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

EXPECTATIVE

Le plus grand calme a régné cette semaine sur le marche mo-nétaire de Paris, où les opérateurs se cantonnent dans l'expectative. se cantonnent dans l'expectative. En consèquence, le loyer de l'argent au jour le jour, après une baisse fugitive à 9 3/8 % lundi, s'est maintenu au niveau de 9 1/2 %. La Banque de France s'est bornée à fournir au marché de quoi compenser tout juste la venue à échéance des effets achetés précédemment : elle a adjugé 3,1 milliards de francs, valeur 13 et 15 septembre, au taux inchangé de 9 1/4 %. A terme, la situation est restée figée.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Manifestement, tout le monde Manifestement, tout le monde attend, de part et d'autre, que le gouvernement ait publié son plan contre l'inflation. Cette attente est facilitée par le calme qui règne sur les marchés des changes, tout au moins en ce qui concerne le franc. Tout le problème est de savoir si la hausse des taux à court terme qui fut déclenchée pour soutenir le franc sera avalisée et consolidée. Si cela était, il conviendrait alors de rétablir un écart normal (au moins deux points) avec les taux du long terme. Cette hypothèse du long terme. Cette hypothèse explique que les investisseurs institutionnels ne se précipitent guère pour souscrire à l'emprunt du Crédit foncier à 10,60 %

(contre 10,30 % précédemment), espérant mieux dans un avenir

proche.

Le public, en revanche, réfléchit moins et se montre fort intéressé.

A l'étranger, l'événement a été l'élévation du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, porté de 11,50 % à 13 %, taux de guerre, pour tenter de défendre la livre, passablement malmenée.

On sait ce que valent ces maniquiations, exérntées en dernier

pulations, exécutées en dernier recours, faute de vouloir ou de pouvoir soutenir sa monnaie en intervenant directement sur les marchés des changes. Quel taux faudrait-il proposer pour inciter les détenteurs de livres sterling à les garder, alors qu'ils ont déjà essuyé une perte au change de 12 % depuis le début de l'année? La reprise est plutôt entre les mains des gens de mer britanniques, selon qu'ils mettent ou non sac à terre.

non sac à terre.

A l'étranger encore, l'évolution de la masse monétaire américaine s'est effectuée dans les limites fivées par la Réserve fédérale, ce qui exclut toute modification significative de la politique suivie par cette dernière. Quant aux crédits bancaires, la reprise de leur progression se fait attendre. C'est pour l'année prochaine, paraît-il. FRANÇOIS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

Reprise du cuivre - Lourdeur du sucre

MISTAUX. - A Londres, les cours du cuitre ont esfacé la baisse de la semaine précédente. Le redressement semane precedente. Le redressement des prix vient de la proposition du scarétariat de l'UN.C.T.A.D., sur la conclusion d'un accord similaire à celui qui existe déjà sur l'étain. Aux termes de cet accord qui n'est encore qu'à l'état de projet des pris maxima et minima devraient être fizés sur le métal rouge. Ils entreraient dans une jourchette dont les cours servient 15 % au-dessus et en dessous d'un 15 % du-cenus et en dessous d'un niveau moyen qui scrait supporté par les stocks stratégiques internationaux. L'UNCTAD, fait référence à une précédente étude qui précoyait un stock régulateur de 500 000 à 800 000 tonnes. Elle estime que les ressources maximales nécessaires au financedollars, en évaluant le cuivre à son prix moyen 1973-1975 (1 691 dollars la into moyen 1975-1976 (1981 octors in tonne). L'accord pourrait également inclure des provisions destinées à financer les réductions de produc-tion ou d'exportations, et ce pour protéger les prix minima.

La hausse des cours du métal rouce vient épalement d'une sensible reprise de la demande industrielle reprise de la demande industrielle — en particulier aux Etats-Unis — au lendemain de la période des vacan-ces annuelles. Notons également que la compagnis Exxon vient de décourrir, dans le Wisconstn, un impor-tant pisement de zinc et de cuivre qui contiendrait au moins 60 millions de tonnes de minerai. La teneur en cuivre serait de 1 % environ et celle en zinc de 6,5 %.

Initialement en hausse, les cours du zino se sont repliés sur des prises de bénéfices, retrouvant ainsi leur niveau de la semaine précédente. A Hambourg, l'Institut Hwwa a publié un rapport faisant état d'une forte poussée des prix de ce métal à la fin de l'année. Cet organisme de recherches économiques prévoit, en effet, pour l'automne une forte aunmentation de la demande américaine, coincidant avec une évolution similaire en Europe occidentale. Cette situation entraînerait une réduction plus importante que prévu des stocks et, partant, une nette poussée des

A Londres, l'annonce d'une conration de 525 tonnes des stocks d'étain, qui sont ainsi revenus à 7655 tonnes, a contribué à la jorneté du métal. En revenuche, la décision américaine de mettre en vente 28000 tonnes de stocks expédentaire n'a eu qu'un impact limité.

TEXTUES. — Sur la majorité des places internationales, les cours de la laine ont sensiblement progressé. Outre-Atlantique, la demande reste très ferme, et la consommation des filatures américaines pourrait at-teindre 112 millions de livres cette année, contre 94,1 millions l'an dernier. On s'attend, en revanche, à deriter. On Fattena, en revaucne, a un léger fléchissement dans l'industrie du tapis. A Londres; où les achéteurs réjusaient de céder aux poispeurs qui s'obstinaient à mainpoispeurs qui s'obstinaient à maintenir leurs prix au-dessus des corres ont également peupent de la corre de l

nettement progressé après l'annonce d'une baisse attendue de la produc-tion britannique, et ce pour la pre-mière fois dépuis cinq ans (moins 0,3 %). La sécheresse a également causé quelques perturbations en Australie, où l'on redoute une sen-sible diminution de la tonte.

Rien que la production escomplée doive marquer un accroissement de 5 millions de balles sur les 55,5 millions de la dernière campagne, les pris du coton se sont vivement redressés. Aux Etats - Unis, le département de l'agriculture signale une situa-tion tendue aux niveaux de l'Offre et de la demande. L'an dernier, malgré un gonflement de la résolte américaine, le déficit de l'offre a encore été de 11 millions de balles. août 1977 des stocks ramenés entre 3.3 et 3,5 millions de balles, contre 3,7 millions à l'issue de la dernière campagne en doût 1976.

DENERES. - Moins marquée que la semaine précédente, la baisse s'est néanmoins poursuivie sur les cours du sucre, qui ont ainsi « cassé » leur plus bas niveau depuis près de trois ans. Après la récolte largement excédentaire de l'année qui s'achère, la nouvelle campagne sera à son tour marquée par un substantiel surplus. De fait, malgré une baisse prévue dans la production de la C.E.E., les betterures donneront cette annés à l'échelon mondial 32,4 à 33,2 millions de tonnes de sutre. La production mondiale pour la campagne qui a commencé le 1° septembre est estimés à 87,6 millions de tonnes contre 82,3 millions.

Une nouvelle poussée de hausses a été observée sur le marché du cacao. Les prévisions des experts divergent quant à la production des pays africains. Ainsi, alors que certains esti-ment que les récoltes devraient être compromises par des pluies abondan-tes qui ont séri cette année, d'autres pensent que les conditions climatiques favorables dans d'autres régions compenseront largement les déficits des premières. C'est pourquoi à la récolte de 170 000 tonnes avancée par quelques observateurs depuis plusieurs semaines, certains opposent un

Le Brésil, qui souhaite reprendre la première place des producteurs de cacao, va intensifier ses efforts au cours des prochaines années. D'ici à 1985 ses surfaces cultivables passe-ront ainsi de 450 000 hectares à 750 000 hectares.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

		Valeur
•	de	êb
	titres	сяр. (F)
		-
1.72 % 1973	23 100	13 347 750.
Michelin		12 622 290
Schlumberger	21 225	10 137 179
Royal Dutch	22 400	5 362 565
Pengent	21 575	5 328 932

Les principales variations de coars				
VALEURS FRANÇAISES				
Hausses (%)				
10 sept. diff. 10 sept. diff. 10 sept. diff.				
Baisses (%)				
Saunier-Duval . 92 — 7,67 Peñarroya 58,85 — 4,38 Compt. des entr. 111 — 5,93 Noble-Bozel 90,10 — 3,11 Chi a Tharman 221				

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. APRÈS LA MORT DO PRÉSIDENT
- MAG TSE-TOUNG Les délégat
- mortelle. pourroir dans les organes centraux du parti et de
- l'armée . TRIBUNE INTERNATIO-NALE : « L'eurocommunism face à Moscou et à Pékin : par Alberto Jacoviello,
- 3. DIPLOMATIE
- 4 EUROPE --- M. Callagban remanie
- 4. PROCHE-ORIENT — LIBAN : M. Gemuyel propos un dialogue direct M. Journblatt.
- 5. POLITIQUE
- La préparation des élection municipales.
- Grand-Orient de France. 5. SCIENCES Viking-2 commence à étudier le sol de la planète
- 6. EDUCATION
- gnants et de parents mobilisent leurs adhérents. 6. SOCIÉTÉ
- Les motords de Rupais : «/ fond de caisse. >
- 6. SPORTS FOOTBALL : le championus de France.

LE MONDE D'AWQURD'EUI Pages 7 à 12

- Au fil de la semaine : La co-lère et la pitié, par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre de Tamerza, par Ma-nuèle Peyrol. La philosophie, par Jean Lacrolz.
- La vie du langage, par Jacques Cellard. RADIO TELEVISION : Les auditeurs font les program-mes : le « téléphone rouge » d'Europe 1, par Claire Deva-rieux; Radio-Sollinde an Cé-vennes, par Mathilde La Bar-donnie : Hommages à Raimu, par Jacques Siclier ; Point de vue : Calllavet- Eurèra, par Michel Kaste.
- 13 14. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : aux quatre coins de la Franche-Comté.
 - 15. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — A PROPOS DE_ : Paris plus

15-16. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

 Les entretiens de M. Barre et la préparation du plan de latte contre l'inflation.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (8 à 10)

Annonces classées (16); Aujourd'hul (10); Carnet (14); « Journal officiel » (10); Météo-rologie (10); Mots troisés (10); Semaine financière (17).

Le numéro du . Monde daté 11 septembre 1976 a été tiré à 619 949 exemplaires.

ALORS QUE LES ÉMEUTES CONTINUENT DANS LA RÉGION DU CAP

M. Kissinger entreprend lundi une mission de médiation en Afrique

M. Henry Kissinger entreprendra, lundi 13 septembre, une mission de médiation en Afrique, qui le conduira successivement en Tanzanie, en Zambie et en Afrique du Sud. Il sejournera, du 17 au 19 septembre, à Pretoria, où il aura une nouvelle série d'entretiens avec M. John Vorster, preminer ministre sud-africain. L'itinéraire de M. Kissinger n'est pas limitatif. Salon la Maison Blanche, le séjour éventuel du secrétaire d'Etat américain dans

d'autres capitales africaines dépendra « besoins de la situation ». Ce voyage africain de M. Kissinger pourrait, au total, durer deux

D'autre part, de nouveaux incidents ont fait, vendredi 10 septembre, au moins deux morts dans la région du Cap, au moment où le gouvernement annonçait des concessions mineures en faveur de la communauté métisse

Le dilemme de M. Vorster : comment faire des concessions sans toucher à l'«apartheid»?

Johannesburg. — Comment faire des concessions aux métis, aux Indians et aux Noirs sans toucher au principe même de l'espartheid »? Telle semble être la préoccupation actuelle du premier ministre sud-africain, M. John Vorster. Vendredi 10 sep-tembre, il a réuni à huis clos des députés et représentants provin-ciaux du part national « pour les mettre au courant de ses

actes ». Selon plusieurs personnalités, le premier ministre pourrait accor-der la citoyenneté sud-africaine à part entière aux Indiens et aux métis, qui actuellement — comme les Africains, — sont totalement tenus à l'écart de la vie politique tenus à l'écart de la vie politique du pays. Beste à savoir ce que signifierait cette citoyenneté, ces mêmes personnalités a jou tant qu'il ne se rait cependant pas question de toucher aux fondements de l'« apartheid ». C'estadire qu'Indiens et mêtis continuersient à sure des gonse nueraient à vivre dans des zones résidentielles précises, à avoir leurs écoles et leurs hôpitaux séparés, et se verraient toujours interdire boute relation sexuelle avec des Blancs.

M. Vorster est cependant décidé à lever certaines interdictions, notamment celles qui affectent les notamment celles qui affectent les hommes d'affaires, les industriels et les commerçants. Ainsi, ven-dredi matin, lors de l'ouverture du conseil représentatif des métis (organisme consultatif), M. Ma-rais Viljoen, président du Sénat, De notre correspondante

a annoncé que, dans la plupart des zones industrielles, les Indians et métis pourront ouvrir des entreprises, «Les métis a-t-il dit, pourront participer sur des bases égalitaires aux conférences scientifiques et artistiques. Lors de télles réunions, les repas et les rafraichissements seront servis en

De telles décisions satisferont-De tenes decisions satisferontelles les lycéens qui continuent à manifester dans de nombreuses villes ou «toumships» de la province du Cap? Ceux-ci demandent l'abolition totale de la politique d' «apartheid» et le droit de vote pour tous Cas décisions de vote pour tous. Ces décisions laisseront aussi sur leur faim les membres du parti travallliste, parti métis opposé à l'apar-theld », qui ont boycotté vendredi la séance d'ouverture du Conseil la séance d'ouverture du Conseil représentatif des métis en signe de protestation contre l'arrestation de leur président, le révérend Alian Hendrickse. D'autre part, lycéens, et membres du parti travailliste demandent que les mesures qui seront adoptées s'appliquent à l'ensemble des métis, des Indiens et des Noirs, ce qui n'est pas envisagé pour le moment.

Nouveaux appels à la grève A Soweto, de jeunes lycéens ont décidé d'appeler à nouveau les adultes à faire grève lundi 13,

pas envisagé pour le moment.

mardi 14 et mercredi 15 septem-hre. Des tracts donnant également des mots d'ordre de grève, mais-cette fois pour les 15 et 16 sep-tembre, ont été distribués dans la région du Cap.

Devant la recrudescence des émeutes, M. Kruger, ministre de la police, de la justice et des prisons, a suggéré aux chefs d'entre-prise de créer leurs propres services de sécurité, « pour se protéger contre les émeutiers ». De son côté, la police continue à procéder à des arrestations. Depuis le début des manifestations, environ deux cent ouatre-vinst-dix-sept deux cent quatre-vingt-dix-sept personnes ont été arrêtées en vertu des lois sur la sécurité interne, qui permettent la détention sans inculpation.

Les journalistes ne sont pas épargnés. Dix d'entre eux sont actuellement en prison, dont quatre Noirs du quotidien anglophone Rand Daily Mail et un du World, quotidien destiné aux Africains. Tous les cinq ont joué un rôle important pendant les révoltes de Soweto. Ce sont eux, par exemple, qui, lors des attaques des Zoudus, ont apporté des témoignages lous, ont apporté des témoignages accablants sur le rôle joué par la police. Dang un éditorial, le Rand Daily Mail dénonce ces arresta-tions et conclut : « La police essate d'empêcher le public de savoir ce qui se passe dans les « townships ». »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

NOUVELLES BRÉVES

 Un tribunal de Cologne a confirmé l'interdiction faite à l'Union du peuple allemand — extrême droite — d'inaugurer un monument à la mémoire de l'antué près de Vesoul, en France, en juillet dernier. Cette inauguration aurait dû avoir lieu le 11 sep-

● Le vol d'armes à Auxerre. Les services de gendarmerie ont révélé le nombre exact des armes reveie le nombre east us aimes volées au cours de la nuit du mercredi 8 au jeudi 9 septembre au centre d'instruction des gen-darmes au xiliaires d'Auxerre (Yonne). C'est en définitive cinquante pistolets automatiques de calibre 9 mm et dix-huit pistolets-mitrailleurs (le Monde du 11 septembre) qui ont été dérobés par deux hommes revêtus de tenues d'entraînement de la gendarmerie.

Nouvelles interpellations en Corse. — Les services de police ont procédé, ce samedi matin, à l'interpellation d'une vingtaine de personnes environ, à Ajaccio et dans sa proche région, après le plasticage du Boeing-707 d'Air France.

plasticage du Boeing-707 d'Air France.
Depuis mardi dernier, quatre-vingt-une interpellations ont eu lieu. Quatorze personnes ont été êcrouées à la prison des Bau-mettes, à Marseille,

pendant 3 mois

Victime en 1947 des purges maccarthystes

Le scénariste Dalton Trumbo est mort Dalton Trumbo, scénariste les règles du jeu hollywoodien romancier, est mort vendredi à Los Angeles des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de soixante-dix ans.

Né dans le Colorado, à Montrose, le 9 décembre 1905, Dalton Trumbo s'était in stalle à Los Angeles dès 1925. Il s'affirme rapidement comme écrivain et comme scénariste: à côté d'œuvrettes légères mais assez poussées dans la charge, comme The Devil's Playground (la Danseuse de San Diego, 1937), d'Erle C. Kenton, avec Dolores del Rio, Chester Morris, Richard Dir, il écrit en 1939, pour R.K.O., le très remarqué A Man to Remember, qui utilise systématiquement le retour en arrière pour flustres la vie d'un homme. matiquement le retour en arrière pour illustrer la vie d'un homme modeste dévoué à sa communauté. En 1940, toujours pour R.K.O., il est l'auteur de Kitty Foyle, de Sam Wood, qui marque le dépar d'une nouvelle carrière pour Ginger Rogers et vaut à cette dernière un oscar. Pendant la guerre, il écrit notamment Tranta esconde deritation de la contra de la contra constant le guerre, de ferrit notamment Tranta esconde. écrit notamment Trente secondes sur Tokyo, pour M.G.M.

Trumbo, avec Donald Ogden Stevart (l'ami de Scott Fitzgerald, aujourd'hui réjugié en Angle-terre), Herbert Biberman, l'auteur du Sel de la terre, John Howard Lawson, Sidney Buchman, appar-tient à cette cohorte d'écrivains de talent qui, tout en respectant

SUCCÈS

POUR L'OPERA DE PARIS

AUX ÉTATS-UNIS

L'Opéra de Paris a entame sa tournée eux Etats-Unis avec

Après avoir fait, mercredi, un

le public new-yorkais a réservé vendredi, un accuell chaleureux à Otello, de Verdi. La vedette

de la soirée au Metropolitan

Opera a, de nouveau, été Georg Solti : le chel d'orchestre, remis de ses émotions (il s'étail

blessé au front lors de la pre-

mière des Noces), a été acclamé à chaque entracte, ainsi que

Price (Desdemona) a conquis l

public autant dans Verdi que

dans Mozert. Gabriel Bacquier

s'est surpassé dans le rôle de

lago et a ravi, du moins ven-

dredi soir, la vedette à Carlo

Cossuta.

les chœurs et l'orchestre. La sopreno galloise Margaret

un grand sucçès.

fournaux consacrés aux blessés de guerre graves, incapables du moindre mouvement, ne survivant que par l'esprit. Il raconte l'histoire d'un très jeune soldat, para-lysé, qui revit par la pensée son enjance, son adolescence. Il ne communique avec son entourage que par le regard.

Sur la liste noire

La carrière de Trumbo fut bru-La carriere de Trumbo jut brutalement interrompus en 1947 lors
de la « chasse aux sorcières ». Il
jut des « dix d'Hollywood » qui
rejusèrent de témoigner.
Condamné à dix mois de prison,
mis sur la liste noire, il continua
à travailler sous des pseudonymes
et rapporta en 1950, sous le nom
de Robert Rich, l'oscar du meulleur scénario pour le füm The
Brave One. L'oscar resta-en dépôt
à l'acudémie des auts et sciences à l'académie des arts et sciences cinématographiques, où Trumbo le retira un quari de siècle plus

terda un quart de siècle plus iard.

En 1960, Kirk Douglas lui demande d'écrire le scénario de Spartacus sous son vrai nom. En 1961, Otto Preminger l'engage pour Exodus. L'eril de Dalton Trumbo est terminé, il va travailler à nouveau assez régulièrement jusqu'en 1972, date où il réalise un vieux projet, porter à l'écran son roman Johnny got his Gun. Il a soizante-cinq ans : il avait espéré un moment que son ami Luis Bunuel le mettratien scène (le Monde du 2 mars 1972); le film est présenté au Festival de Cannes avec un énorme succès.

On a revu Dalton Trumbo à

On a revu Dalton Trumbo à On a revu Datton Trumbo à Cannes, sur l'écran, cette année, dans le film documentaire de David Helpern Hollywood on Trial; ouvrage bien intentionné mais très moyen, qui valait surjout par les extraordinaires documents sur les témoignages de metteurs en scène et acteurs hollywoodiens (dont Gary Cooper) devant la commission des activités anti-américaines, où se activités anti-américaines, où se profilait dans l'ombre un jeune avocat promis à la gloire, Richard

«Le vieil Hollywood est mort disail Dalton Trumbo en conclusion de son interview au Monde, son ue son interview au Monde, et pas seulement à cause de la liste noire dont j'ai été une des victimes. L'Amérique a terriblement changé après la guerre, ce n'est plus le même pays. Mol. j'ai survêcu, j'ai gagné, l'adversaire est à terre. Comment peut-on hair un homme battu?

LOUIS MARCORELLES.

Des nationalistes croates détournent un avion des lignes intérieures américaines et exercent un chantage à la bombe

Six hommes armés, qui déclarent être membres des «Forces de libération de la Croatie », ont détourné, au cours de la nuit de vendredi 10 à samedi 11 septembre, un Boeing-727 de la T.W.A. qui assurait la liaison New-York-Chicago. L'appareil transportait quatre-vingt-cinq passagers et sept membres d'équipage. Les pirates ont contraint le pilote à modifier sa route et à se d'abord référence à la Déclaration d'indépendance américaine à le pilote à modifier sa route et à se diriger vers Montréal, où l'avion s'est posé à 2 h 45 (20 h 45 locales). Il a redécollé deux heures plus tard, après avoir été ravitaillé en carburant. Les ravisseurs ont également demandé que leurs soient remises des cartes aétiennes de l'Europe. Le Boeing a mis le cap sur Terre-Neuve, où atriannes de l'Europe. Le Boeing a mis le cap sur Terre-Neuve, où il a atterri à 6 h 53 sur l'aéro-drôme de Gander. Il a redécollé peu après 8 heures en direction de l'Islande, et pourrait ensuite se diriger vers l'Angleterre. Au cours de la brève escale de Gander, les terroristes ont accepté de relacher trente-trois de leurs otages. Ils ont, semble-t-il, refusé les propositions de la T.W.A. qui leur demandait d'échanger leur appareil contre un Boeing-707 qui appareil contre un Boeing-707 qui effectue des vols transatlantiques.

Un artificier tué à New-York

Les pirates ont fait connaître Les pirates ont fait connaître leurs exigences au moyen d'une note enveloppant une bombe de fabrication artisanale qui était déposée à la consigne d'une gare de New-York, et que la police a trouvée grâce à leurs indications. L'engin, un autocuiseur bourné d'explosifs et équipe d'un déto-

d'abord référence à la Déclaration d'indépendance américaine, à la Déclaration des droits de l'homme et à la Révolution française avant de dénoncer la façon dont la Croatie a été incorporée à la Yougoslavie, sans que ses habitants soient consultés. Si satisfaction ne leur était pas donnée, les pirates menaçaient d'amorcer un nouvel engin explosif à retardement placé, seion eux dans un endroit très passant, a quelque part aux Etais-Unis a. Le F.B.I. (police fédérale) a été saisi de l'affaire et a demandé à saisi de l'affaire et a demandé à une agence de presse américaine de publier le texte de la lettre. (AFP., UPJ.)

الوثال منبر فيسول

• Les auteurs du détourne-ment, vendredi 10 septembre, d'un Boeing 737 de la compagnie Indian Airlines, vers Lahore, au Pakistan ont été maîtrisés peu avant l'aute, samedi, par les forces de sécurité pakistanaises. Il n'y a pas eu d'effusion de sang. Les passagen avalent été libérès vendredi aprèsmidi l'apparell n'avant pas quité midi. l'appareil n'ayant pas quitté Lahore, comme il avait èté an-noncé sur la foi de dépènes d'agences. « Nous roulions nous rendre à Djeddah », aurait déclaré l'un des pirates de l'air. — (AFP. Reuter.)

176 morts après la collision de deux avions au-dessus de la Yougoslavie

Les enquêteurs étudient l'enregistrement

des conversations des équipages

a boite noire » — où sont enrea bolte noire » — où sont enregistrées les conversations des
équipages d'un des deux avions —
un DC-9 de la compagnie yougoslave Inex Adria et un Trident
de British Airways, qui se sont
heurtés à 10 000 mètres d'altitude,
vendredi 10 septembre, au nord
de la Yougoslavie, provoquant la
mort de cent soixante-seize personnes. essaleront d'introduire dans leurs ceutres des éléments de critique sociale et se feront une réputation pour leurs opinions de gauche.

En 1939, Dalton Trumbo publie un roman qui lui vaut la gloire, Johnny got his Gun : trop jeune pour avoir connu lui-même la première guerre mondiale, il avait été frappé par des articles de journaux consacrés aux blessés de guerre oranes, incapables du

L'appareil britannique, qui as-surait un voi Londres-Istanbul, transportait cinquante - quatre passagers et neuf membres d'équipage. Des experts de la compagnie out été immédiatement envoyés à Zagreb. Dans l'avion yougoslave qui assurait un vol charter, avalent pris place cent sept tou-

LES CONSTRUCTEURS **D'AUTOMOBILES** ETUDIENT UN ÉTALEMENT DES VACANCES D'ÉTÉ

Les responsables de la Chambre syndicale des cons tructeurs d'automobiles, que préside M. Erik d'Ornhjelm, devraient se réunir mercredi 15 septembre pour essayer d'adopter une position commune sur un meilleur étale ment des congés d'été en 1977,

ment des congés d'été en 1977.

On sait que, après la publication, au printemps dernier, du rapport Labrusse, le gouvernement a demandé avec insistance aux responsables de chaque firme d'étudier, pour l'avenir, une meilleure répartition des congés sur juillet et sur soût. Des enquêtes ont été faites dans les entreprises, auprès des comités d'entreprise notamment, et il semble qu'une formule de congés à cheval sur juillet et soût puisse être utilement et contractuellement étudiée. On fait remarquer, à la Chambre syndicale, que les dates de congés sont des décisions qui dépendent individualiement de chaque firme, mals qu'une concertation est indispensable, ne seraitce que pour régler les questions de stockage, d'approvisionnement et de sous-traitance.

Pour sa part, la fédération des travailleurs de la métallurgie C.G.T. redoute que les dates des prochaines va cances d'été ne soient déterminées par les constructeurs de manière autoritaire et déclare: « Un étalement autoritaire serait, s'il était appliqué, l'éxemple même du faux étalement des vacances. Les travauleurs et leurs familles souhaitent tement des vacances. Les travau-leurs et leurs familles souhaitent une véritable politique en matière de congés payés afin de vivre mieux et ensemble pendant cette néricle »

Enfin, au ministère de l'indusknin, au ministère de l'indus-trie, où l'on fait remarquer que la France est le pays d'Europe où la France est le pays d'Europe où la concentration des vacances est la plus forte, on indique qu'il n'y a pas de raisons de penser qu'un meilleur étalement dans l'industrie automobile puisse affaiblir la compétitivité de ce secteur par rapport à ses concurrents directs.

Les enquêteurs ont retrouvé la ristes allemands qui rentralent à Cologne, un Yougoslave et cinq membres d'équipage.

Le triréacteur britannique a pris immédiatement feu, ont ra-

conté des témoins, alors que l'ap-pareil yougoslave se dispersa et morceaux. Les débris des deux apparella, les corps des passages et leurs bagages, ont été épar-pillés dans les champs, autour du village de Vrbovec, sur plusieus kilomètres carrés.

On se souvient Con se souvient de la col-lision, qui avait été suivie d'uns longue et difficile enquête, le 5 mars 1973, dans la région de Nantes, entre deux avions espa-gnols. L'un de ces appareils était un DC-9 d'Iberia, l'autre un Coronado de la compagnie char-ter. Services L'on pagnie char-ter. coronado de la compagnie char-ter Spantax. Les solxante-hult passagers et membres d'équipagt du DC-9 avaient été talés. Le Coronado, bien qu'endommagé, avait pu se poser sur la base militaire de Cognac.

Plusieurs hypothèses

Il est encore trop tôt pour se prononcer sur les causes de cette catastrophe. Toutefois, dans une déclaration faite à l'aéroport de Zagreb, le magistrat chargé de l'enquète a dit : « La cause de l'accident est très probablement une erreur d'appréciation d'altitude et de temps dans le corridor aérien. Nous avons interrogé et retenu certaines personnes à l'aéroport. L'enquète continue. >
Dans les milieux aéronautiques, on émet les hypothèses suivantes :

— Une panne de pressurisation dans l'un des appareils oblige celui-ci à descendre rapidement et il peut heurter un avion se trouvant en dessous de lui;

— Un trou d'air fait perdre brusquement plusieurs milliers de pieds à un appareil. Il y a un an environ, un avion est « tombé » de 6 000 pieds, à cause d'un trou d'air, à la verticale de Rambouil-let.

- Un brusque changement de trajectoire d'un avion pour éviter un cumulus;

— Une faute des contrôleurs sériens yougoslaves.

Les spécialistes de la circulation aérienne excluent en tout cas un manquement aux règles fondamentales et strictes de la navigation aérienne de la part des pilotes. Ces règles veulent notamment que toutes les conversations entre les équipages et les contrôleurs se déroulent en anglais et que les avions-charters soient soumis aux mêmes obligations de trajectoire, d'altitude, de priorités que les appareils des lignes régulières. un cumulus

Depuis 1938, les découvertes d'un Ancien Bègue rééduquent le bégaiement à tout âge. Eer. Pr. M. Bandet, 185, bd Wilson, 33200 Bordesux.

ABCDEFG

Assurez votre PROMOTION PROFESSIONNELLE

COURS EN FIN DE JOURNÉE ET LE SAMEDI

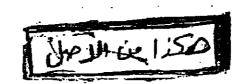
- 1 soir par semaine.
- 1 samedi tous les 15 jours
- En complétant votre formation
- dans les matières de votre choix
- Sans interrompre votre activité professionnelle
- Avec la possibilité de recevoir un certificat de fin d'études

Economie - Gestion financière Marketing - Fonction Personnel Relations du Travail Prise de Décision

Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur

14, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS (Métro Odéon)

033 83 46 Possibilité de prise en charge par l'employeur



en Afri